

**UNIVERSITE GALATASARAY  
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES  
DEPARTEMENT DE RADIO TELEVISION ET CINEMA**

**LA PRESSE OCCIDENTALE A L'EGARD  
DE L'ORIENTALISME POSTMODERNE**

**THESE DE MASTER RECHERCHE**

**Melda GÖKTUĞ**

**Directeur de Recherche: Prof. Dr. Yasemin İNCEOĞLU**

**MARS 2009**

**UNIVERSITE GALATASARAY  
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES  
DEPARTEMENT DE RADIO TELEVISION ET CINEMA**

**LA PRESSE OCCIDENTALE A L'EGARD  
DE L'ORIENTALISME POSTMODERNE**

**THESE DE MASTER RECHERCHE**

**Melda GÖKTUĞ**

**Directeur de Recherche: Prof. Dr. Yasemin İNCEOĞLU**

**MARS 2009**

Je voudrais bien remercier mon directeur de mémoire,

Prof. Dr. Yasemin İnceoğlu,

qui m'a aidé déterminer les points essentiels de mon mémoire depuis l'année dernière, m'a guidé avec ses corrections, propositions et idées et qui m'a toujours encouragé affectueusement.

## **TABLE DES MATIERES**

### **1. Comprendre L'Orientalisme**

#### **1.1 Orientalisme comme un discours sociopolitique**

##### **1.1.1 L'Histoire de L'Orientalisme**

##### **1.1.2 Le Despotisme de L'Orient**

##### **1.1.3 Les Peuples sans Histoire**

#### **1.2 L'Orientalisme comme un Concept dans les Sciences Sociales**

##### **1.2.1 Le concept de l'Orientalisme de Saïd**

##### **1.2.2 Orientalisme Latent et Manifeste**

##### **1.2.3 Critiques envers la Thèse de Saïd**

##### **1.2.4 Critiques modernes de l'Orientalisme**

### **2. L'Orientalisme et L'Hégémonie Culturelle**

#### **2.1 Discours comme une façon d'Hégémonie**

##### **2.1.1 Le Sens et le Pouvoir**

##### **2.1.2 La Fabrication du Consentement et Leadership Culturelle**

#### **2.2 Information en tant que Discours**

##### **2.2.1 Medias comme un Appareil Idéologique**

##### **2.2.2 Critiques Postmodernes sur la Fabrication du Consentement**

### **3. L'Analyse Critique de Discours : Une Etude avec la Methode de Teun Van Dijk**

#### **3.1 L'Analyse du Figaro**

#### **3.2 L'Analyse de Daily Telegraph**

#### **3.3 L'Analyse de Wall Street Journal**

## RESUME

Orientalisme peut être défini à l'égard de ses dimensions, variations et espèces. En priorité, le terme signifie un intérêt dans un contexte globale ou spécifique, scientifique ou artistique envers l'Orient. Cet intérêt peut aussi se manifester comme des recherches académiques. L'Orientaliste d'autre part, est un individu qui fait des études généralement académiques sur l'Orient comme un tout avec son histoire, ses langages, cultures, civilisations et religions.

Un autre sens du terme, révélé depuis l'ère postcoloniale, c'est une signification corrélatrice avec celle jadis, mais dans la deuxième signification, l'Orientalisme est traité d'une perspective ontologique et épistémologique. Selon celle-ci, l'Orientalisme est une manière de pensée, basée sur la distinction géographique, culturelle, historique, religieuse, anthropologique et sociale entre l'Est et l'Ouest. Cette manière de pensée a influencé la littérature, l'art et la peinture, mais aussi la philosophie politique et sociologie occidentale. Donc ses effets sont encore visibles aujourd'hui. Pour pouvoir analyser ces effets actuels, on doit d'abord examiner l'histoire de l'Orientalisme et les raisons pourquoi il a été aussi important dans les travaux des philosophes occidentaux prééminents.

Pour le problématique de ce mémoire, on a pris la thèse de Edward Saïd comme le point de départ, qui a suscité l'admission du critique de l'Orientalisme comme un discours discriminatif au sein des Sciences Sociales. Selon Saïd, l'Orient n'a pas pu devenir un sujet de pensée indépendante à cause de l'Orientalisme, et il ne l'est pas encore. De plus selon lui l'ère postmoderne a renforcé les clichés et représentations incorrectes sur l'Orient. Dans notre étude, on va essayer de démontrer dans quelles conditions ce discours est renforcé par la conjoncture postmoderne en faisant référence aux médias occidentaux. Le but de cette étude c'est de relever la portée actuelle du discours orientaliste dans les exemples choisis de la presse occidentale et de remarquer les conditions dans lesquelles une manière de communication plus humaniste puisse être engendrée.

On a d'abord analysé l'histoire de l'Orientalisme et les raisons qui'il est devenu un terme du terrain sociopolitique. Le début de l'histoire des études orientales en Europe pourrait être désigné déjà en 1312, quand le Conseil d'Eglise de Vienne a décidé d'établir une série des chaires sur les langues orientales dans les différents centres de l'Europe. Ensuite, dans les 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, suivant les grandes voyages de découverte, achevées par les pouvoirs maritimes Européens et l'acheminement des missionnaires Chrétiennes par le Société Catholique Romaine de Jésus à l'Est, une série des instituts et académies ont été fondés pour l'étude des langages et cultures de l'Inde, la Chine et le Japon. Pourtant, dans le quart final du 18<sup>e</sup> siècle l'Orientalisme a été établi en tant qu'une profession.

Dans les 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, le mot d'Orientalisme était généralement utilisé pour en référence aux travaux d'un orientaliste, un érudit avec une certaine formation sur les langues et la littérature de l'Orient et dans le monde artistique on l'utilisait pour identifier un caractère, style ou une qualité, associé avec les nations orientales. Avec les "observations" des missionnaires, académiciens et artistes certains de qui n'est pas jamais vraiment allé à l'Orient, les fondations d'un discours ont été fondées. Puis, en partant de ces observations, on voit que des philosophes très importants ont donné la place aux comparaisons de l'Orient avec l'Occident. Dans toutes ces comparaisons, on voit qu'ils mettent l'accent sur les régimes politiques des sociétés orientales et le despotisme de l'Orient. On a traité les œuvres de James Mill, Hegel, Karl Marx, Engels et Montesquieu. Selon les analyses faits sur les travaux Orientaux de ces philosophes, on peut dire qu'ils ont utilisés eux-mêmes aussi un discours discriminatif dans leurs théories sur l'Est.

Les représentations orientales subjectives des philosophes et leurs reflets dans la littérature, ont renforcé l'apparition des critiques envers l'Orientalisme. Après la Seconde Guerre Mondiale, avec les mouvements de décolonisation, surtout les érudits des origines Orientales ont commencé à questionner l'Orientalisme et l'analyser comme un discours idéologique. Pourtant, l'œuvre Orientalisme d'Edward Saïd a suscité la contribution essentielle à l'admission du critique du concept au sein du monde académique occidental, grâce à sa structure véritablement compréhensive.

Dans "L'Orientalisme", Saïd dissèque les formes avec lesquelles, une certaine image de l'Orient qui a marqué notre façon de le comprendre, le représenter et

l'approcher, a été construit. Il aussi relève trois dimensions qui canalisent ces représentations de l'Orient : L'étude académique qui prennent l'Est ou le Moyen-Orient comme l'objet de l'analyse, un discours dans lequel l'Est et l'Ouest soient des concepts d'opposition et un certain mentalité Occidentaux qui domine, restructure et répand son autorité au sein de l'Orient avec la justification que la culture et les valeurs Occidentales comme étant opposées aux celles Orientales, sont supérieures. Saïd montre comment ces dimensions, dans une façon inter reliée ont construit et continuent de construire le concept de l'Orient à travers un processus qui étiquette, définit et justifie cette région géographique et les actes dans celle-ci. Autrement dit, Saïd explique que nos visions de l'Orient ne sont que des représentations, des constructions idéologiques ancrées dans une perspective spécifique et avec une expectation inhérente.

Dans ce point, l'auteur fait une distinction entre deux types des "Orientalismes". L'un, c'est "l'Orientalisme latente", que Saïd définit comme une positivité inconsciente. L'autre contient diverses vues exposées sur la société, langues, littératures, histoire, sociologie de l'Orient et appelé par Saïd comme "l'Orientalisme manifeste". Les points des vues envers l'Orient des auteurs occidentaux de 19<sup>ème</sup> siècle peuvent être différemment analysées, selon leurs propres styles, idéologies et contextes. Pourtant même ceux qui ont adopté des différentes idéologies comme Renan et Marx, et les érudits les plus rigoureux comme Lane et Sacy, et aussi ceux qui reflètent des imaginations très riches, tout ont vu l'Orient comme une location exigeante de l'attention, reconstruction, même rédemption occidentale. L'Orient c'est aussi vu comme une place isolée de progrès européen dans les sciences, arts et le commerce. Saïd conclut en révélant que ce serait la situation des années 1870 à la partie initiale de 20<sup>ème</sup> siècle.

Après avoir donné l'information sur le concept de l'Orientalisme, on a parlé des critiques envers Saïd. Le coté historique du livre Orientalisme a été beaucoup critiqué. Edward Saïd a fait une analyse purement textuelle et négligé parfois le contexte historique de son analyse. On peut voir que ce qui est important dans son analyse, ce n'est pas le moyen et le temps ou les idées étaient construites, les circonstances dans lesquelles elles ont été transformées ou comment elles étaient déconsidérées ; mais la fréquence de répétition de ces idées dans les textes et le façon

qu'elles enrichit ou transformaient le discours. De ce point de vue, Saïd a failli quelquefois de traiter la diversité et les transformations dans le discours orientaliste.

Saïd n'était pas le premier à apporter des critiques envers l'Orientalisme. Dans ces sous-partis, on a traité des autres critiques modernes de l'Orientalisme. Les conditions nécessaires pour une critique véritable de l'Orientalisme étaient créées avec l'ère de décolonisation. Avec le décroissement de l'hégémonie Européenne politique et économique et l'augmentation des mouvements nationalistes, dans les années 1950 et 1960 un climat d'opinion s'est révélé qui a aussi facilité la contestation des discours impérialistes, non seulement dans le sphère militaire et politique mais aussi dans le sphère intellectuel. Les autres critiques importantes de l'Orientalisme sont, Anouar Abdel-Malek qui trouve l'orientalisme en crise, A. L. Tibawi qui plaide pour respect à l'Islam et Bryan S Turner qui apporte une approche critiquant le marxisme.

Dans la deuxième grande partie, on a analysé les relations entre les concepts de discours et d'hégémonie. L'orientalisme est à la fois un aspect du colonialisme et de l'impérialisme. Il est un discours, une manière d'agir sur l'Orient, et même de le créer basé sur l'information. Cette relation entre le savoir et pouvoir nécessite d'être construite avec un lien de l'hégémonie qui aussi soutenue par une légitimation culturelle. Dans cette partie on essaie d'examiner le concept de l'Orientalisme dans le contexte de l'hégémonie culturelle. Pour ce faire, on va d'abord voir les relations de "discours – information -pouvoir" empruntées de Michel Foucault par Edward Saïd, et puis la notion de "la fabrication du consentement" chez Gramsci qui ouvre un autre point de vue pour la compréhension de l'Orientalisme moderne. En suite on va traiter l'hégémonie avec les rapports de l'idéologie et la globalisation pour mieux saisir les conditions actuelles. Enfin, on relèvera les critiques importants récents envers l'information comme une voie d'hégémonie.

Le concept de l'hégémonie culturelle est strictement lié aux théories sur la notion d'idéologie. Un autre philosophe important qui travaille sur l'idéologie c'est Antonio Gramsci. Venant du cadre de l'approche marxiste, il place l'accent infra-structurelle du marxisme classique dans les pratiques et formes de la superstructure.

Le concept de discours est un terme critique pour la maintenance du pouvoir social et de ce point de vue, la reproduction d'un discours par l'information et les médias, a une importance indéniable pour la dispersion d'une certaine idéologie. Les idéologies en tant que manière de la représentation sociale, constituent une certaine base pour le discours et en plus elles réincarnent dans le discours tout au long du processus de la communication. Notre monde actuel, constitue une conjoncture où les idéologies sont retransformées avec le globalisme et l'économie politique changeant des médias y prend un rôle bien signifiant.

En parlant du rôle des médias pour la reproduction de l'idéologie, on a traité les travaux de l'Ecole de Francfort. Les thèses de L'Ecole de Francfort et surtout celles de Theodor Adorno sont très remarquables dans les analyses des médias, non seulement pour la raison de leur contribution révélée par le terme de "l'industrie culturelle", mais aussi grâce à l'approche de Adorno au concept de "l'autre" et l'idéologie. La nouvelle conceptualisation de l'Ecole de Francfort, étudie la homogénéisation du monde avec la pensée d'identité, en égalisant des phénomènes différents, en utilisant l'industrie culturelle. Adorno défend que la pensée idéologique violemment déduit l'autre à sa propre image ou bien à son semblable.

L'analyse qu'on fait pour questionner le discours orientaliste au sein de la presse occidentale, nécessite une méthode d'analyse de discours, capable de relever les connotations dans un moyen spécifique et bien défini. Donc on a choisi d'utiliser la méthode développée par Teun Van Dijk, qui porte l'analyse des informations dans des niveaux de sens produits par des formations grammaticales et syntaxiques.

Dans la conclusion de nos études, on a trouvé que l'orientalisme est encore un discours qu'on pourrait voir dans les textes des médias. C'est devenu même une idéologie pour certains groupes d'intérêt, qui encore possède une vision de l'impérialisme. Le globalisme et l'ère postmoderne, encouragent les gens de se tourner de plus en plus vers les stéréotypes et étiquettes que les médias utilisent. Après les attentats de 11 Septembre et avec l'augmentation du terrorisme, on sais que les pays occidentaux ont déclaré la guerre contre le terrorisme. Ces événements facilitent la conjoncture convenable pour l'utilisation d'un discours orientaliste et discriminatoire dans les médias.

Pourtant ces utilisations ne reproduisent seulement une idéologie de l'hostilité, mais aussi sont contradictoires des Droits Humains de communication qui sont liées aux Droits Universels de l'Homme. Pour une conjoncture et communication plus humaniste et moins discriminatoire, ce discours orientaliste dans les médias doit être reconsidéré et diminué. Les Droits de Communication qui oblige la représentation objective et égale des individus de chaque pays, de chaque ethnicité doivent être adoptés. Pour un monde de communication plus égalitaire, l'économie politique des grands conglomérats des médias doit être aussi contrôlés et régulés par des organisations de la société civile globale. Les individus doivent aussi prendre partie de la contrôle et régulation des médias autour du monde.

## **ABSTRACT**

Orientalism can be defined with regard to its dimensions, variations and species. In priority, the term means interest in context total or specific, scientific or artistic towards the East. This interest also appears in the form of academic research. The Orientalist in addition, is an individual who makes generally academic studies on the East including its history, languages, cultures, civilizations and religions, as a whole.

Another direction of the term, reveals since the era postcoloniale, it is a correlative significance with that formerly, but in the second significance, Orientalism is treated of an ontological and epistemological prospect. According to this point of view, Orientalism is a manner of thought based on the distinction geographical, cultural, historical, religious, anthropological and social between the East and the West. This manner of thought influenced the literature, art and painting, but also political philosophy and Western sociology. Thus its effects are still visible today. To be able to analyze these current effects, we had to initially examine the history of Orientalism and the reasons why it was also important in work of the preminent Western philosophers. For the research's problematic, we first treated the thesis of Edward Saïd which caused the admission of the critic of Orientalism as a discriminative speech within social sciences.

According to Saïd, the East could not become a subject of independent thought because of Orientalism, and it is not it yet. Moreover according to Saïd, the postmodern era reinforced the stereotypes and false representations on the East. In our study, we will try to show under which conditions this speech and reinforced by the postmodern economic situation by referring to the Western mediums. The goal of this study is to notice the conditions under which a manner of communication more humanistic can be generated and to raise the reasons why these conditions cannot not realized today. We initially analyzed the history of Orientalism and the reasons why it became a term of the sociopolitic terraine.

The beginning of the history of the Eastern studies in Europe could be indicated already in 1312, when the Council of Church of Vienna decided to establish a series of the pulpits on the Eastern languages in the various centers of Europe. Then, in 17th and 18th centuries, as a result of the imperial voyages, completed by the European maritime capacities and the routing of the Christian missionaries by the Company Roman catholic of Jesus in the East, a series of the institutes and academies were founded for the study of the languages and cultures of India, China and Japan. However, in the final quarter of the 18th century Orientalism was established as a profession. In 18th and 19th centuries, the word of Orientalism was generally used for in reference to work of an orientalist, a scholar with a certain formation on the languages and the literature of the East and in the artistic world we used it to identify a character, style or a quality, associated with the Eastern nations. With the "observations" unquestionable missionaries, academicians and artists from whom never really went to the East, the foundations of a speech were founded. Then, on the basis of these observations, we see that very important philosophers gave the place to the comparisons between the East and the Occident. In all these comparisons, we notice that they stress the political regimes of the Eastern companies and the despotism of the East. These emphasis can be observed in the works of James Mill, Hegel, Karl Marx, Engels and Montesquieu. According to the analyses made on Eastern work of these philosophers, we can say that they used themselves also a discriminatif speech in their fixings on the East. The subjective Eastern representations of the philosophers and their reflections in the literature, reinforced the appearance of criticisms towards Orientalism.

After the Second World War, with the movements of decolonization, especially the scholars of the Orientales origins started to question Orientalism and to analyze it as an ideological speech. However, Orientalism, work of Edward Saïd caused the contribution essential with the admission of the critic of the concept within the Western academic world, thanks to its truly understanding structure. In "Orientalism", Saïd dissects the forms with which, a certain image of the East which, marked our way of including/understanding it, represent and approach it, was built. It also records three dimensions which channel these representations of the East: The academic study which takes Islam or the Middle East as the object of the analysis, a speech in which Islam and the West are concepts of opposition and certainly a

Occidental mentality which dominates, restructures and spreads its authority within the East with the justification that the culture and the Occidentales values as being opposed to those Orientales, are higher. Saïd shows how these dimensions, in a way inter connected built and continue to build the concept of the East through a process which labels, defines and justifies this geographical area and the acts. In other words, Saïd explains why our visions of the East are only representations, the ideological constructions anchored from the specific point of view and with an inherent expectation.

In this point the author makes a distinction between two types of the "Orientalismes". Firstly, it is "orientalism latente", that Saïd defines as an unconscious positivity. The other contains various sights exposed on the company, languages, literatures, history, sociology of the East and called by Saïd as the "orientalism manifest". The points of the sights towards the East of the Western authors of 19th century can be differently analyzed, according to their own styles, ideologies and contexts. However even those which adopted various ideologies like Renan and Marx, and the most rigorous scholars like Lane and Sacy, and also those which reflect very rich imaginations, all saw the East like a demanding hiring of the attention, rebuilding, even Western redemption. The East is also seen like a place isolated from European progress in sciences, arts and the trade. Saïd concludes by revealing that it would be the situation of the years 1870 with the initial part of 20th century.

After having given information on the concept of Orientalism, we spoke about criticisms towards Saïd. With dimensions history of the Orientalisme book was criticized. Edward Saïd made a purely textual analysis and neglected several times the historical context of its analysis. We can see that what is important in its analysis, it is not the means and time or the ideas was built, the circumstances in which they were transformed or how they were discredited; but the repetition rate of these ideas in the texts and the way which they enriches or transformed the speech. From this point of view, Saïd has sometimes failed to treat diversity and the transformations in the orientalist speech. Saïd was not the first to bring criticisms towards Orientalism.

In these under parties, we treated others critical modern of Orientalism. The requirements for a true critic of Orientalism were created with the era of decolonization. With the waning of political and economic European hegemony and the increase in the nationalist movements, in the years 1950 and 1960 a climate of opinion appeared which also facilitated the dispute of the speeches imperialists, not only in the military and political sphere but also in the sphere intellectual. The others critical important of Orientalism are, Anouar Abdel- Malek who finds orientalism in crisis, A.L. Tibawi which pleads for respect with Islam and Bryan S Turner which brings a critical approach the Marxism and sociology from the point of view of the Orientalism.

In the second part, we analyzed the relations between the concepts of speech and hegemony. Orientalism is at the same time an aspect of colonialism and imperialism. It is a speech, a manner of acting on the East, and of even creating it based on information. This relation between the knowledge and capacity requires to be built with a bond of the hegemony which also supported by a cultural legitimation. In this part we try to examine the concept of Orientalism in the context of cultural hegemony. With this intention, we initially examine to see the relations of "speech - information - pouvoir" borrowed of Michel Foucault by Edward Saïd, and then the concept of "the manufacture of the consent" at Gramsci which opens another point of view for the comprehension of modern Orientalism.

In continuation we treated hegemony with the reports/ratios of the ideology and the globalisation for better seizing the current conditions. Subsequently, we raised the recent important critics towards information as a way of hegemony. One of these critical movements is the media literacy, as we have mentioned with the conceptualisation of Ignacio Ramonet and Noam Chomsky on the term. Media literacy is the process of accessing, analyzing, evaluating and creating messages in a wide variety of media modes, genres and forms. Media literacy education provides tools to help people critically analyze messages to detect propaganda, censorship, and bias in news and public affairs programming, and to understand how structural features, such as media ownership, or its funding model affect the information presented. Media literacy aims to enable people to be skillful creators and producers of media messages, both to facilitate an understanding as to the strengths and

limitations of each medium, as well as to create independent media. By transforming the process of media consumption into an active and critical process, people may gain greater awareness of the potential for misrepresentation and manipulation and understand the role of mass media and participatory media in constructing views of reality.

The analysis for the questioning the existence of an orientalist discourse in the occidental press required a method of discourse analysis which would able us to represent the connotations related to orientalism in a specific and definitive way. So we have chosen to adopt the methode developed by Teun Van Dijk, which is based on the examination of the informations in the different levels of signification, by the analysis of the grammatical and syntaxiale formations of signification.

By the conclusions of our analysis, we have observed that orientalism is still a discourse visible in the popular occidental press. We can even say that it has become an ideological speech of certain groups of interest, who still preserve a vision based on imperialism. Globalisation and the age of postmodernism, has encouraged these groups to turn even more towards the use of stereotypes and labels that the press utilise. Especially after the attacks of September 11 and the increase of terrorist attacks, we know that a certain discours of war against the terrorism has become popular. These events have facilitated the conjuncture convenient for the exploitation of an orientalist and discriminative discourse in the press.

On the other hand, these exploitations do not only reproduct an ideology of hostility, but also are contradictory to the Human Rights of Communication which constitute an extension to the Universal Declaration of Human Rights. For a more humanist and less discriminative environment of communication, this orientalist discourse that we have mentioned has to be reconsidered and criticised. The Communication Rights requires the equal and objective representation of each citizen of each country and of each ethnicity. For an equal world of communication, the political economy of multinational companies of the media should be also controlled and regulated by the organisations of the global civil society. All individuals should be able to be a part of the control and the regulation of the media around the world.

## ÖZET

Oryantalizm ya da diğer adlarıyla Doğu bilimi, Şarkiyatçılık, Şarkiyat, Doğubilim; Yakın ve Uzak Doğu toplum ve kültürleri, dilleri ve halklarının incelendiği batı kökenli ve batı merkezli araştırma alanlarının tümüne verilen ortak addır.

Terim, kimi çevrelerce olumsuz bir yan anlamla 18. ve 19. yüzyıllardaki sanayi kapitalizminin gelişme döneminin zihniyeti tarafından şekillendirilmiş Amerikalı ve Avrupalıların Doğu araştırmalarını tanımlamakta kullanılmıştır. Bu anlamda Doğuculuk Aydınlanma çağı sonrası Batı Avrupalı elitlerin Doğu hakları ve kültürüne yönelik dışarıdan, ötekileştirici, değilleyici ve önyargı dolu yorumlarına işaret etmektedir. Terimi bu bakış açısından ve olumsuz manada kitaplarında - özellikle de *Orientalism* (1978) kitabında- kullanan en ünlü kişi Edward Said'dir. Bernard Lewis gibi batılı akademisyenler ise Said tarafından kelimeye yüklenen bu olumsuz imaları eleştirmişlerdir. Oryantalizmi daha radikal boyutta inceleyen Türk aydınlarından Ömer Baharoğlu, oryantolizmin Batı'nın emperyalist eylemlerine katkıda bulunan bir kurgu olduğunu aslında hiç masum bir imgelem veya disiplin olmadığını ve Batı'nın dünyanın değişik coğrafyalarına sızma girişimlerinin fikri, bilimsel ve kültürel altyapısının oryantolizm tarafından teçhizatlandırıldığını söylemektedir.

Bu tez için Oryantalizm konusunu seçmemizin amacı, Batı basınında kullanılan oryantolizm söylemi felsefi kökenleriyle incelemektir. Temel argümanımız, yine Edward Said'den yola çıkarak oluşmuştur ve tespit ettiği yeniden üretilen söylemin, günümüzde batı yazılı basınında yer alıp almadığını Teun Van Dijk'in geliştirdiği söylem analizi yöntemiyle sorgulamaktadır. Van Dijk'in söylem çözümlemesi, yazılı metinleri önermeler açısından ele alan bir çözümlemedir. Söylemi ideolojik olarak inceleyen van Dijk, özellikle sosyal algılar üzerinde durmaktadır. Bunlar; bilinçlilik, anlam üretimi ya da sezgi terimlerine karşılık gelmektedir. Eylem olan kognisyonlar, mikro ve makro yapılar arasında ilişki kurmaya yardımcı olmaktadır. Van Dijk'in haber söylem çözümlemesinde, nicelik ve

nitelik çözümlmelerini birleştirerek, haber metinlerini, haber metni çözümlemesi, metin anlambilimi, yerel ve küresel bütünlük, etkiler, üst yapılar, haber şemaları, üslup ve retorik, sosyal kognisyon ve sosyo-kültürel bağlamları çerçevesinde incelemektedir. Tezin analiz bölümünde, bu modelden hareketle haberler makro ve mikro seviyelerde incelenmiştir. Makro düzlemde haber başlıkları, giriş cümleleri, kullanılan kaynaklar, tarafların yorumları ve hikaye ve ardaan oluşumu gibi öğelerin üzerinde durulmuştur. Mikro düzlemde ise, sentaktik analiz, dilbilgisi ve cümle yapıları, kelime seçimleri ve retorik öğeler incelenmiştir.

Tezin kuramsal ardaanını oluşturan Edward Said'in Oryantalizm kavramı çeşitli yönleriyle ortaya konmaya çalışılmıştır. Said'e göre Şark, Şarkiyatçılık yüzünden bir bağımsız bir düşünme ya da eylem nesnesi olamamıştır, hâlâ da değildir. Bu yüzden, incelediğimiz dönemdeki haberlerin doğuyu bağımsız düşünen bireylerden oluşan bir topluluk olarak yansıtıp yansıtmadığı sorusu, Doğu'nun Batı toplumunda hala nasıl görüldüğüyle ilgili çok önemli cevaplar sağlayabilir.

18. yüzyıl Aydınlanma Çağı düşünürleri çoğu zaman doğu ve batıyı karşılaştırırken Oryantalist söylemi üreten söylemler kullanmışlardır. Bunlardan Montesquieu, James Mill, Hegel tezdde bu bakımdan incelenen düşünürler arasındadır. Daha sonra Marx ve Engels gibi, Siyaset Bilimi, Felsefe ve Sosyoloji gibi Sosyal bilimlerde öncü kabul edilen düşünürlerin söylemlerinde de Doğuluyu küçük gören ifadeler tespit edilmiştir. Tezimizde bunlara da yer verilmiştir. Bununla birlikte bu gelişmeler Fransa ve İngiltere arasındaki Hindistan'ın kontrolü konusundaki çekişme ortamında ortaya çıkmıştır ve sömürge ülkelerindeki toplulukları daha etkili bir şekilde kontrol etme amacını gütmektedir. James Mill gibi liberal iktisatçılar Doğu ülkelerini, medeniyetlerinin statik ve yozlaşmış oluşu nedeniyle küçümsemektedirler. Karl Marx bile "Asya modeli üretim" in değişmezliğinden söz etmektedir. Hristiyan evanjelistler ise Doğu dinlerinin geleneklerini hurafe olarak görerek yermektedirler.

Budizm ve Hinduizm üzerine ilk ciddi Avrupa kökenli araştırmalar Eugene Burnouf ve Max Müller gibi araştırmacılarca yapılmıştır. Aynı dönemde İslamiyetle ilgili ilk ciddi araştırmalar yapılmaya başlanmıştır. 19. yüzyılın ortalarında "Oriental Studies" (Doğu Araştırmaları) akademik bir disiplin olarak kurulmuştur. Yine de

akademik arařtırmalar geliřtikçe, "tembel ve hilekar Doęulu" gibi ırkçı tavırlar ve yaygın kliřeler de artmaya bařlamıřtır. Doęu sanatı ve edebiyatı bu dönemde hala "egzotik" ve Klasik Yunan-Roma ideallerine göre düřük görülmektedir. Doęunun politik ve iktisadi sistemlerinin genellikle feodal "doęu despotizmi" řeklinde olduęu ve kültürel ataletiyle ilerlemeye engel olduęu düřünülmektedir. Pek çok eleřtirel teorisyenler Doęuculuęun bu biçimini geliřmiř Batı toplumlarının daha geniř ve ideolojik sömürgecilięinin bir parçası olarak görmüřlerdir.

Bu alanda en kapsamlı akademik çalıřmayı gerçekteřtiren Edward Said'in Oryantalizm adlı eserini ve bu alandaki çalıřmalarını tüm yönleriyle inceledikten sonra, Oryantalizmi bir söylem olarak eleřtiren dięer akademisyenler Enver Abdülmelik, A. L. Tibawi ve Bryan Turner'ın da düřüncelerinden söz edilmiřtir. İlk yazar, sömürgeci Oryantalizmin artık sona ermek üzere olduęunu belirtirken, Tibawi İřlam konusuna eęilmekte ve Oryantalist bakıřın İřlama karřı gereken saygıyı göstermemesini eleřtirmektedir. Turner ise, konuyu Marksist bir açıdan ele alarak, ne klasik sosyolojinin ne de Marksizmin Doęu ekonomisini tam olarak açıklayamadıęını belirtmekte, bunun ardındaki n yargıları sıralamaktadır.

Tezin bir sonraki bölümünde, Oryantalizmi bir söylem olarak ele aldıktan sonra, söylem, anlam, gç ve hegemonya kavramları incelenmiřtir. Bu noktada ise Michel Foucault, Gramsci ve Althusser'in ideoloji ve hegemonya üzerine görüřleri analiz edilerek, Oryantalist medya söyleminin nasıl bir ideolojiyi yeniden ürettięi tartıřılmıřtır. Edward Said'in Oryantalizm incelemesinde vazgeçilmez bir yere sahip olan Anlam ve Gç iliřkisi, Michel Foucault'un çalıřmalarından esinlenir. Bilgiye sahip olmak ve gç arasındaki iliřkiyi irdeleyen Foucault, buradan egemen ideolojiye vurgu yapan sonuçlara ulařmıřtır. Aynı řekilde Said, bu kuramsallařtırmayı Oryantalizm çerçevesinde yorumlamıř ve Batı'nın bilgiye sahip oluřu, gücü ve bu řekilde Batı merkezli bir ideolojiyi yaymak için kültürel kaynakları kullanıřı üzerinde durmuřtur.

Yine Oryantalizm eleřtirisi için önemli kaynaklardan Antonio Gramsci, inceledięi Hegemonya kavramı ile Said için en önemli bařvuru kaynaklarından bir dięeridir. Burada, rıza üretimi olgusu, oryantalizm söylemin Doęu dahil dünyanın bir çok yerinde normalleřtirilmiř bir söylem haline gelmesinde büyük role sahiptir.

Hegemonyanın zor kullanarak ousturulmasına bir alternatif olarak sunulan rıza üretimi, tezimizde haber söylemi açısından da göz önüne alınmaktadır. Ayrımcı ve oryantalist söylem ve bu söylem devamındaki eylemlerin oluşumunda bir meşruluk yöntemi olarak kullanılabilir bu kavramın, günümüz batı basınında kullanılıp kullanılmadığı analizde kullanılan temel sorulardan biridir.

Tartışma, Frankfurt Okulu'nun görüşleriyle genişletilmiştir. Özellikle Kültür Endüstrisi kavramı üzerinde durulmuş ve kültürün metalaşma süreci, basındaki haberler ve haber söylemleri ekseninde incelenmiştir. Bu noktada, medya ve dolayısıyla basın, hegemonyanın üretim sürecinde kullanılan ideolojik araçlar olarak görülebilmektedirler. Okulun, modern toplumun, kapitalizm ile eşgüdümlü olarak bireyleri aynı ideolojiye sahip, tek tip insanlar haline getirmesi düşüncesi, basında yer alan söylemlerin sosyalleşme sürecine etkisi bağlamında da büyük önem taşımaktadır. Bu anlamda, postmodern toplumda var olan çıkar gruplarının, küresel bir hegemonya çerçevesinde basını ideolojik bir araç olarak kullanmaları olgusu analizin temel noktalarından birini oluşturmaktadır.

Bir sonraki bölümde, hegemonya ve medya eksenindeki eleştirel görüşün günümüzdeki yansımaları irdelenmiştir. Bu noktada özellikle Propaganda modeli ile medyaya farklı bir bakış getiren Noam Chomsky ve medya okur yazarlığı üzerine çalışmalarıyla öne çıkan Ignacio Ramonet'nin görüşlerine yer verilmiştir. Noam Chomsky, Edward S. Herman ile birlikte yaptığı çalışmasında, demokratik batı toplumlarında görülen propaganda modelinin toplumu şiddet kullanmadan ve gizli bir biçimde kontrol altında tutmanın bir yolu olduğunu vurgulamaktadır. Bu noktada medyanın kilit bir rol üstlendiği belirtilmektedir. Chomsky'nin bu eleştirilerini Batı medyası ve Amerika dış basını eksenine taşıması da analiz için bir diğer önemli düzlem olarak görülmüştür.

Güncel medya eleştirileri alanında yer verilen bir diğer isim Ignacio Ramonet olmuştur. Medya okuryazarlığı bu bağlamda, basında yer alabilen Oryantalist söylemin okurlar tarafından fark edilerek eleştirilebilmesi açısından bahsedilmesi gereken bir harekettir. Haberlerdeki söylemleri fark etme ve eleştirebilme yetisi, dünyanın her yerindeki okurlar için daha eşitlikçi ve objektif bir iletişim konjonktürü oluşturulabilmesi açısından incelenmiştir.

Tezin analiz bölümünde incelenmek üzere seçilen olay, İsrail ve Lübnan arasında, 2006 yılının Temmuz ve Ağustos ayında yaşanan çatışmalardır. Analiz için 2006 yılında, bağımsız bir kurum olan International Federation of Audit Bureaux of Circulations tarafından listelenen ve bu kaynakla belirtilerek internette yayınlanan, en fazla satış rakamına sahip olmuş gazeteler seçilmiştir. Bir diğer seçim kriteri de gazetelerin tabloid gazeteler olmamaları olarak belirlenmiştir. Sınırlama kriteri olarak ise, gazetelerin birinci sayfalarında yer verdikleri haberlerin incelenmesi uygun görülmüştür.

Bu kriterlere göre seçilen Le Figaro, Daily Telegraph ve Wall Street Journal gazetelerine, yukarıda bahsedilen Teun Van Dijk'in söylem analizi modeline göre, oryantalist söylem çerçevesinde bir analiz uygulanmıştır. Sonuçlar, her gazete için ayrı ayrı belirtilmektedir.

Gazetelerin analizi sonucunda, oryantalist söylemin haberlerde gizli ve açık bir biçimde yer alabildiği görülmüştür. Batı hakkındaki cümlelerdeki kelime seçimleri ve cümle yapılarıyla, Batı'yı Doğu'dan üstün bir konumda gösteren bir söylem kullanılmıştır. Dikkat çeken bir diğer öge, Batının demokratik, uzlaşmacı ve güçlü imajının sürekli olarak vurgulanmasıdır. Lübnan halkından politikacılar dışında bir bireye söz hakkı verilmezken, olayların temelinde yer alan Hizbullah örgütünün yöneticileri, özellikle de tehdit ve korku unsurları taşıyan konuşmalarıyla haberlerde yer almışlardır.

Hikaye özelliği taşıyan haberlerde, özellikle Lübnan vatandaşları pasif konumda ya da aktif konumda terörist eylemlere ve şiddete eğilimli olarak betimlenmiştir. Hizbullah tüm haberlerde bir tehdit olarak gösterilmekte ve güç odağı olarak anlatılmaktadır.

İsrail halkı ise, genellemelerle Lübnan halkına karşı kayıtsız, şiddeti destekleyen milliyetçi bir toplum olarak yansıtılmaktadır. İsrail'in Lübnan üzerine gerçekleştirdiği hareket ile ilgili herhangi bir gösteri yürüyüşü ya da protesto haberine yer verilmezken, İsrail vatandaşları tek tip bir zihniyete sahip olarak resmedilmişlerdir.

Bu tespitler ışığında, İnsan Hakları evrensel Beyannamesi ekseninde temel haklardan kabul edilen İletişim Hakları gündeme gelmektedir. İletişim Hakları, her vatandaşın eşit ve objektif temsil hakkını savunmaktadır. Bu ilkenin yoksunluğu, basının küresel sivil toplumlarca denetlenmesi ve okur haklarının korunması ihtiyacını hatırlatmaktadır.

## INTRODUCTION

L'attribution d'un sens de "l'autre" par les individus aux ceux qui soient en différent, semble d'être une nécessité de la nature humaine. C'est quand cette attribution est associée avec des significations négatives qu'existe une discrimination. Cette séparation de "nous" et les "autres" est visible entre certains groupes sociaux, au sein d'une société, et aussi dans le monde, qui peuvent se baser sur l'ethnicité, la religion, la nationalité ou des couches sociales. Cette sorte de séparations peuvent être des obstacles pour l'exécution égale des droits essentiels humains, quand elles sont intériorisées dans une forme de discrimination, généralisées dans un discours institutionnel et devenues une partie immanent d'une ou plusieurs cultures. L'un de ces distinctions critiques depuis même avant l'âge moderne, c'est celle entre l'Orient et l'Occident. Cette distinction particulièrement culturelle est encore très visible dans le monde actuel dans les niveaux politique et celui de communication quand même. La constitution des deux camps, apporte non seulement des problèmes politiques et parfois économiques, mais aussi entre l'Orient et l'Occident, une relation problématique est formée. D'autre part, certaines études des terrains différents de recherche sociale et œuvres artistiques peuvent aussi être quelquefois critiqué de contenir des connotations discriminatives envers quelques cultures. Le courant d'Orientalisme, comme on le voit dans les sciences sociales et les arts, est l'un de ces terrains critiqués.

L'Orientalisme qui a été premièrement défini comme un intérêt artistique et académique envers l'Orient, a créé un discours discriminatif postérieurement dans même des travaux académiques et des œuvres littéraires. Ce discours a été critique d'un point de vue idéologique et impérialiste sur lesquels il reposait, par plusieurs penseurs. Son rôle essentiel dans la construction d'une séparation culturelle entre l'ouest et l'est représente un point très important pour mieux comprendre le monde actuel.

Les critiques envers l’Orientalisme ont été théorisés dans une manière la plus remarquable, par Edward Saïd.<sup>1</sup> Ensuite, plusieurs académiciens qui travaillent sur des études culturelles et politiques concernant les pays du tiers monde, ont publié des œuvres théoriques sur le sujet. La diversité de ces travaux et des domaines d’étude des auteurs, démontre aussi la grandeur de l’effet du sujet dans la société globale.

Le terme a été prouvé même immanent aux concepts fondateurs des sciences sociales comme la sociologie et la science politique. Le discours orientaliste, dans ce contexte, a latemment été reproduit avec les références et interprétations utilisant ces conceptualisations.

Ce discours reposant sur une idéologie, a pu être visible dans des domaines culturelles jusques nos jours. Saïd a aussi travaillé sur la magnitude du concept qui a été utilisé comme un instrument d’hégémonie par voie des contextes culturels.<sup>2</sup>

Le discours, qui reposait sur des représentations incorrectes, dégénérées et clichés sur des peuples orientaux, a été même visible dans le domaine de la communication. Les médias modernes, qui sont critiqués par des penseurs qui défendent encore un monde de communication indépendant, libre et égalitaire sont strictement liés aux valeurs des conglomérats fournissant leurs sources financières. Les relations proches de ces conglomérats avec les pouvoirs politiques, se représentent comme une reproduction d’une certaine idéologie par la propagande au sein des médias.<sup>3</sup> Les médias occidentaux, qui ont devenu des moyens de la fabrication des idéologies similaires et le consentement des citoyens, ont utilisé en outre le discours orientaliste comme un instrument de la propagande.<sup>4</sup>

L’Orientalisme qui était né comme un intérêt artistique et académique, a apporté certaines représentations des peuples de l’Orient qui a postérieurement devenu à un discours discriminatif. L’utilisation et la reproduction de ce discours par les médias peuvent aussi provoquer une idéologie discriminatoire au sein des sociétés occidentales. Dans cette mémoire on va tenter d’analyser le discours orientaliste avec

---

<sup>1</sup> Edward Saïd, **Şarkiyatçılık**, Metis Yayınları, İstanbul, 2003

<sup>2</sup> Edward Saïd, **Kültür ve Emperyalizm**, Hil Yayınları, İstanbul, 1995

<sup>3</sup> Edward S. Herman et Noam Chomsky, **Manufacturing Consent**, Pantheon Books, 1988

<sup>4</sup> Edward Saïd, **Haberlerin Ağında İslam**, Babil Yay., İstanbul, 2000

son histoire, son développement, les critiques premiers et actuelles. Après cela, on va traiter la relation entre le discours et l'hégémonie culturelle.

Ensuite, en partant des théorisations sur l'Orientalisme et les représentations de l'Orient dans les médias, on tente à analyser les représentations des orientaux dans les journaux des trois pays occidentaux en utilisant la méthode de Teun Van Dijk. L'analyse qu'on fait pour questionner le discours orientaliste au sein de la presse occidentale, nécessite une méthode d'analyse de discours, capable de relever les connotations dans un moyen spécifique et bien défini. Donc on a choisi d'utiliser la méthode développée par Teun Van Dijk, qui porte l'analyse des informations dans des niveaux de sens produits par des formations grammaticales et syntaxiques.

En partant du modèle de Teun Van Dijk, l'analyse comprendra l'examen des Macro et Micro structures. La Macro structure contient la formation thématique, les titres et les paragraphes de l'introduction. La partie schématique de macro analyse, comprend l'interrogation des sources, commentaires des côtés et la formation du récit. Pour l'analyse de micro structure, on va examiner la formation syntaxique, les choix des mots et le rhétorique.

Notre problématique, se compose des questions "Les informations dans les unes des journaux employaient-ils un discours orientaliste dans les représentations des pays et peuples orientaux ?" et "s'il les emploient, y a-t-il des différences entre les représentations des pays musulmans et l'Israël ?", et enfin, "Pourrait on voir des différences entre le discours orientaliste de l'âge moderne et celle postmoderne ?" Notre analyse sera formée autour du conflit entre l'Israël et le Liban, qui a commencé avec des actes des groupes Islamistes qui sont prétendument appuis par le Liban et l'opération militaire réactionnaire de l'Israël, en 2006. Donc notre période de l'analyse sera entre les dates de 12 Juillet – 14 Août 2006, les dates définitives du conflit.

On a choisi les journaux Le Figaro de la France, Daily Telegraph de l'Angleterre et Wall Street Journal des Etats-Unis comme des journaux d'analyse, qui sont des journaux avec le tirage le plus grande de l'année 2006 selon

l'établissement indépendant de International Federation of Audit Bureaux of circulations<sup>5</sup>. Pour limiter notre analyse et l'approfondir, on prendra seulement des informations qui ont pris lieu sur les unes des journaux dans notre analyse de discours. En le faisant on tend à questionner l'impression première chez le lecteur et l'influence sous laquelle il la lirait. Comme une application de la méthode de Teun Van Dijk, on va analyser d'abord l'existence des connotations négatives envers les individus, peuples ou des cultures orientales, dans des structures thématiques et schématiques. La partie thématique contiendra les titres, les spots, les paragraphes de l'introduction. Dans la partie schématique, le droit de parole des côtés de l'événement et la construction de récit seront aussi analysés pour qu'ils peuvent employer des données importantes pour la révélation d'un discours orientaliste ou discriminatif.

Dans les micro analyses de l'étude on va élaborer la structure syntactique, les choix des mots et le rhétorique qui, selon Van Dijk, portent des indices indéniables dans l'analyse critique de discours pour indiquer des perceptions latents possibles à créer.

---

<sup>5</sup> <http://www.ifabc.org/>

## 1. Comprendre L'Orientalisme

Le concept de *Orientalisme* a été défini plusieurs fois à l'égard de ses dimensions, variations et espèces. *Orientalisme*, en priorité, signifie un intérêt dans un contexte globale ou spécifique, scientifique ou artistique envers l'Orient.<sup>6</sup> Cette intérêt peut aussi se manifeste comme des recherches académiques. *L'Orientaliste* en personne, est un individu qui fait des études généralement académiques sur l'Orient comme un tout avec son histoire, ses langages, cultures, civilisations et religions. Cet individu est par définition d'une origine occidentale, car on ne définit des académiciens orientaux qui analysaient l'Orient comme des "Orientalistes".

Pourtant un autre sens du terme est révèlè depuis l'ère postcoloniale. C'est une signification corrélative avec celle jadis, mais dans la deuxième signification, *l'Orientalisme* est traité d'une perspective ontologique et épistémologique. Selon celle-ci, *l'Orientalisme* est une manière de pensée basée sur la distinction géographique, culturelle, historique, religieuse, anthropologique et sociale entre l'Est et l'Ouest. Cette manière de pensée a influencé la littérature, l'art et la peinture, mais aussi la philosophie politique et sociologie occidentale. Donc ses effets sont encore visibles aujourd'hui. Pour pouvoir analyser ces effets actuels, on doit d'abord examiner l'histoire de *l'Orientalisme* et les raisons pourquoi il a été aussi important dans les travaux des philosophes occidentaux prééminents.

### 1.1 Orientalisme comme un discours sociopolitique

Le dialectique de l'Est et l'Ouest, peut être une dualité si ancienne que celle de "nous et les autres". Mais au lieu de parvenir à une synthèse, ce dialectique semble de se transformer à une séparation des deux camps, même une collision des civilisations. L'Ouest a longtemps regardé et étudié l'Est, donc à part des différences culturelles, quelques raisons de cette collision peuvent se trouver dans l'histoire et la manière de ce regarde. Quand on analyse les distinctions faites par des philosophes principaux occidentaux de la période avant la décolonisation entre l'Orient et l'Occident, on peut voir des fixations battantes qui pourraient légitimer un discours orientaliste jusqu'à nos jours.

---

<sup>6</sup> A. L. Macfie (ed.), **Orientalism: A Reader**, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2000, p. 1

### 1.1.1 L'Histoire de L'Orientalisme

Le début de l'histoire des études orientales en Europe pourrait être désigné déjà en 1312, quand le Conseil d'Eglise de Vienne a décidé d'établir une série des chaires sur les langues d'Arabique, de Grecque, Hébraïque et Syrien, à Paris, Oxford, Bologne, Avignon et Salamanque. Ensuite, dans les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, suivant les grandes voyages de découverte, achevées par les pouvoirs maritimes Européens et l'acheminement des missionnaires Chrétiennes par le Société Catholique Romaine de Jésus à l'Est, une série des instituts et académies ont été fondés pour l'étude des langages et cultures de l'Inde, la Chine et le Japon. Pourtant, c'est seulement dans le quart final du 18<sup>e</sup> siècle que l'Orientalisme a été établi en tant qu'une profession.<sup>7</sup>

Dans les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, le mot d'Orientalisme était généralement utilisé pour en référence aux travaux d'un orientaliste, un érudit avec une certaine formation sur les langues et la littérature de l'Orient et dans le monde artistique on l'utilisait pour identifier un caractère, style ou une qualité, associé avec les nations orientales. En outre, selon John MacKenzie, dans la quarte dernière de la 18<sup>e</sup> siècle, le terme a acquit une troisième signification dans le contexte de la domination Britannique en Inde. Là c'était utilisé pour renvoyer à une approche "romantique et conservative" envers les problèmes du gouvernement, confrontés par la Compagnie de l'Inde de l'Est. D'après cette approche, les langues et lois des Musulmans et Hindous devaient être préservées comme les fondations de l'ordre social. Elle était adopté pour une certaine période, mais après était effondré par le forces de évangélisme et anglicisme. Apres, l'enseignement indigène serait complètement supplanté par l'érudition Britannique conférée à travers de la langue anglaise.<sup>8</sup>

Après la Seconde Guerre Mondiale, dans le période de décolonisation, un autre sens était ajouté dans le contexte de l'orientalisme. Cela a commencé à aussi impliquer une institution corporative, désignée pour parer à l'Orient, une vue partielle de l'Islam, un instrument de l'impérialisme occidentaux, une style de pensée, basée sur une distinction ontologique et épistémologique entre l'Orient et

---

<sup>7</sup> Pierre Martino, "Les Commencements de l'Orientalisme", **Orientalism: A Reader**, Edinburgh University Press, 2000, p: 21-30

<sup>8</sup> John MacKenzie, **Orientalism: History, Theory and the Arts**, Manchester University Press, 1995

l'Occident et même une idéologie, justifiant la subjugation des Noirs, Arabes Palestiniens, les femmes et plusieurs autres groupes et peuples déshérités.

### 1.1.2 Despotisme de L'Orient

Les études orientalistes ont profondément influencé la pensée sociale sur l'Orient, même avec les représentations dans les œuvres artistiques et les conceptualisations des philosophes 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et même 20<sup>e</sup> siècle. Les mots et les termes utilisés dans des œuvres intellectuelles sont très importants parce qu'ils même apportent leurs propres histoires et l'histoire du monde où ils étaient nés. Le mot "despote", c'était aussi un mot bien significatif pour le modernisme et le discours orientaliste depuis sa naissance. Le terme, qui portait les significations de tous les mots utilisés pour définir les dirigeants des sociétés de l'Orient, a apparu pour la première fois, dans un dictionnaire français en 1720. C'était utilisé par les penseurs Occidentaux pour décrire les méthodes "irrationnelles" de l'Orient.<sup>9</sup> Dans ce mode d'usage, les administrations Orientales régnaient sur des sociétés stagnantes, statiques et donc qui ne faisaient pas des progrès, pendant que les sociétés Occidentales avaient des structures progressives, dynamiques et changeantes.<sup>10</sup>

L'imagination orientaliste de l'époque préromantique de L'Europe de 18<sup>e</sup> siècle construit une fondation importante pour les structures orientalistes modernes.<sup>11</sup> L'un des pionniers du domaine intellectuel de cette époque dans ce contexte, c'est Montesquieu. Le concept de despotisme oriental construit par Montesquieu dans *De l'esprit des lois* écrit en 1748 est considéré comme l'un des meilleurs exemples de point de vue de la théorie libérale politique européenne de cette époque envers l'Orient. Dans cette œuvre, Montesquieu distingue les républiques, monarchies et despotismes selon leurs principes directifs. Ces principes sont, avec le même ordre que les régimes ; la vertu, l'honneur et la peur. Les différences essentielles entre la monarchie et le despotisme sont ; Pendant que la monarchie soit basée sur l'inégalité des couches sociales, despotisme produise une égalité d'esclavage où la masse de la population soit sujet à la volonté arbitraire du dirigeant, dans la monarchie, le

<sup>9</sup> Recep Boztemur, "Marx, Doğu Sorunu ve Oryantalizm", **Doğu Batı Dergisi**, Oryantalizm I, n:20, Ankara, Doğu Batı Yayınları, 2002, p. 139

<sup>10</sup> Huri İslamoğlu-İnan, "Introduction: Oriental Despotism in World-System Perspective", **The Ottoman Empire and the World Economy**, Cambridge, Cambridge Uni. Press, 2004, p.1

<sup>11</sup> Edward W. Said, **Şarkiyatçılık**, Metis Yayınları, 2003, p. 129

dirigeant suit les traditions et lois, alors que un despote domine d'après son propre inclination, au despotisme il n'existent pas des institutions sociales intermédiaires qui attachent l'individu à l'Etat.<sup>12</sup>

La tradition française dans la sociologie politique de l'absolutisme est nourrit principalement par le débat qui a survécu en France sur la nature du gouvernement éclairé. Le concept de "despotisme éclairé" ou "l'absolutisme éclairé" était soulevé comme un question intellectuelle et politique en France dans les années 1760 et était un résultat des doctrines des Physiocrates selon qui, avec le soutien des politiques économiques libérales, le despote juste et éclairé pourrait apporter la prospérité à son pays.

Le débat sur des vertus et formes de gouvernement n'était pas seulement suscité par l'absolutisme à la fin de 18<sup>e</sup> siècle mais aussi par l'essor du colonialisme au 19<sup>e</sup>.<sup>13</sup> Dans cette époque, les observations des orientalistes qui étaient des citoyens des pays colonialistes, composaient une autre ressource importante pour l'Orientalisme moderne. L'une des œuvres les plus reconnues de ce période était *History of British India* (1817) par James Mill. Historien, économiste et philosophe écossais, y transpose ses observations et remarques comme un érudit.

Dans son œuvre *Histoire de l'Inde Britannique*, Mill émerge un critique extrême de la civilisation Hindou.<sup>14</sup> Le point intéressant ici c'est que James Mill n'a pas jamais visité l'Inde. Il présente cette civilisation comme l'une qui a à tout force besoin de rédemption et d'être sauvé par "l'honneur et intelligence Européenne".

Après un bref introduction a ce qu'il appelle *le modèle asiatique*, duquel la société Hindou fait partie, il commence à expliquer la système gouvernementale des Hindous. Le gouvernement est, conformément au modèle asiatique, monarchique et absolu, la seule exception de cet absolutisme c'est sa constitution sur la religion et ses ministères. Après ces observations, Mill, dans son affirmation, utilise une expression qui va bien au delà des observations en disant que :

---

<sup>12</sup> Bryan S. Turner, **Orientalism, Postmodernism and Globalism**, Routledge, 1997, p: 24

<sup>13</sup> Ibid. p: 26

<sup>14</sup> A. L. Macfie, **op. cit.**, p. 11

*"Aucune idée d'un autre système de domination, différente de la volonté d'une seule personne, n'apparaît pas d'avoir entré les esprits de ceux-ci ou bien de leurs législateurs".<sup>15</sup>*

C'est bien une expression très audacieuse pour un auteur qui, loin d'avoir vit dans une société pour une certaine durée, n'y a pas jamais visité. Pourtant Mill fonde ses constats aux lois des Hindous. Après ce point il explique les lois traditionnelles des hindous, selon lesquelles un tyran est indispensable pour la société, donc un roi était crée, pour la maintenance de la système. James Mill continue en énonçant de la loi de Manu, un esprit sacré pour l'Hindouisme. Selon Mill, on puisse avoir une jugement sur l'autorité haut et incontrôlable du roi, en partant de la dignité et les attribuées du roi dans les livres sacrées. Dans ces livres sacrés le roi est décrit comme un être "super naturel". Mill finit ses observations avec un référence a "grandeur impérial" européen.

Georg Wilhelm Friedrich Hegel est un autre philosophe qui a traité les différences entre l'Orient et L'Occident. L'un des noms les plus grands de la philosophie dans l'époque moderne, Hegel a influencé les écoles de l'idéalisme allemand et surréalisme, mais aussi décisivement les travaux de Karl Marx et Engels.

*Philiosophy of History* (1837) construit une source très importante pour comprendre le point de vue de G. W. F. Hegel envers l'Orient. Dans cette œuvre l'auteur conclut que la raison, qui peut aussi signifier dans ce contexte l'esprit du monde, a trouvé sa manifestation la plus haute dans le monde Germanique où "tout est libre". D'après Hegel, l'essence de l'Esprit c'est la détermination en soi ou la "Liberté". Les empires ou cultures, civilisations, nations étaient par conséquent inférieures.<sup>16</sup>

Selon Hegel, l'histoire du monde se propage comme la lumière du soleil ; de l'Est à l'Ouest. Donc, pour l'Europe c'est absolument la fin de l'Histoire, pour l'Asie, le commencement. Contrairement à la forme du monde, l'Histoire ne

---

<sup>15</sup> **Ibid**, p. 12

<sup>15</sup> **Ibid**, p. 13

construit pas une sphère. Le soleil se lève de l'Est et baisse à l'Ouest ; et à l'Ouest se lève le Soleil de la conscience de soi, qui diffuse une brillance beaucoup plus noble. L'Histoire du monde c'est la discipline de la volonté incontrôlé naturelle, en l'emmenant à l'obédience à un principe Universel et en la conférant avec la liberté subjective.<sup>17</sup>

Le concept de "liberté subjective" est un critère importante dans la séparation théorique entre les civilisations de l'Est et l'Ouest de Hegel. Il explique deux types de liberté qui sont immanentes à sa conceptualisation du terme de "L'Etat". Hegel définit L'Etat comme la vie universelle spirituelle, avec laquelle les individus par naissance instaurent une relation de confiance et d'habitude ; et dans laquelle ils obtiennent leur existence et réalité. La question essentielle pour Hegel et pour sa classification théorique entre les civilisations, c'est que si les individus soient des êtres réfléchives et individuels ayant une existence subjective et indépendante. De ce point de vue, il distingue la liberté substantielle de celle subjective.<sup>18</sup>

"La liberté substantielle (objective) c'est l'abstract Raison attardée implicite dans la volonté, qui procède à se développer dans l'Etat. Portant dans cette phase de Raison il y a encore manque de l'aperçu personnel et volonté, et c'est la liberté subjective qui se réalise seulement dans l'individu et qui constitue la réflexion de l'individu dans sa propre conscience. Là où se trouve uniquement la liberté substantielle les commandement et les lois sont regardés comme quelque chose fixé et abstract, auxquelles le sujet se tient dans une servitude absolue. Ces lois n'ont pas besoin de concurrencer avec le désir de l'individu, et les sujets sont comme des enfants qui obéissent leurs parents sans leur propre volonté ou sagacité. Mais dès que la liberté subjective survient et l'homme descend de la contemplation de la réalité externe dans son propre esprit, le contraste suggère par la réflexion survient, contenant la Négation de la Réalité".<sup>19</sup>

Dans sa conceptualisation "linéaire" de Hegel, on voit une démarche du primitif au développé, du point de vue de la conscience de soi et liberté subjective. Dans l'Orient *Une* est libre, dans le monde Grec et Romain *quelques uns* sont libres

---

<sup>17</sup> **Ibid**, p: 14

<sup>18</sup> Zachary Lockman, **Contending Visions of the Middle East**, Cambridge Uni. Press, 2004, p: 75

<sup>19</sup> G. W. F. Hegel, **op. cit.**, p: 15

et dans le monde Germanique *tout* est libre. Donc la première forme politique qu'on observe dans l'Histoire c'est le Despotisme, la seconde c'est la Démocratie et l'Aristocratie, la troisième c'est la Monarchie.<sup>20</sup>

La phase première de l'histoire politique c'est "l'Est" et la régime de l'Est forme la base. Hegel la définit comme "l'enfance de l'Histoire" et y voit une conscience irréfléchie où la volonté subjective maintient une relation dans la forme de la foi, confiance, l'obéissance. On peut y trouver tout les ordonnances et arrangements rationnels, pourtant les individus restent comme des simples accidents. Ils sont axés sur un centre, autour d'un Souverain qui comme patriarche se tient debout à la tête. Pour faire respecter le morale et la substantielle, il doit maintenir ces ordonnances essentielles qui sont déjà établies. Avec les mots de Hegel, "Le gloire de la conception Orientale, c'est Un Individu comme l'être substantiel auquel tout appartient, pour que aucun individu d'autre ait une existence séparée, ou bien se reflète dans sa liberté subjective".<sup>21</sup>

Dans le historicisme de Hegel, du point de vue d'Orientalisme, il y a plusieurs complications que, après lui, d'autres sociologues et surtout Karl Marx a en partie hérité et adopté.<sup>22</sup> Tous les historicismes de ces deux penseurs se posent sur un modèle d'histoire par forme d'une série des étapes. Pour le Marxisme Hégélien c'est le procès de féodalisme, capitalisme et socialisme. Et dans la tradition de la réflexion Orientaliste, ce-ci prend la forme de la "Naissance" et "Chute". De plus, on voit une opposition typique entre l'Orient dynamique, conscient et l'Orient statique, inconscient, qui établit le fondement des tous les deux type d'historicisme.<sup>23</sup>

---

<sup>20</sup> **Ibid.**

<sup>21</sup> **Ibid.**

<sup>22</sup> Bryan S. Turner, **Marx ve Oryantalizmin Sonu**, Kaynak Yay., 2001, p. 15-21

<sup>23</sup> Jorge Larrain, **Tarihsel Materyalizmi Yeniden Yapılandırma**, Toplumsal Dönüşüm Yayınları, 1998, p.28-29

### 1.1.3 Les Peuples Sans Histoire

Karl Marx, en partant du concept de dialectique de Hegel, a développé le critique essentiel du capitalisme. L'activiste politique, philosophe et théoricien allemand, a apporté une vision nouvelle à l'analyse de l'histoire avec sa conceptualisation de *lutte des classes*. La théorie du *matérialisme dialectique* a devenu une manière de théorisation fondamentale pour les auteurs critiquant la société moderne capitaliste dès la publication de ses analyses sur l'économie politique dans les années 1850, jusqu'à nos jours.

Les œuvres et idées de Marx ont un effet immense sur toutes les domaines de sciences sociales. En prenant "L'Orientalisme" un terme important dans ces domaines, la nécessité d'étudier les réflexions de ce philosophe précurseur sur l'Orientalisme est évident.

Marx a vit dans une époque où le contexte politique était celui du débat entre libéraux et colonisateurs sur l'opportunité de la conquête impériale. Marx et Friedrich Engels ont aussi pris partie dans le polémique politique. Marx, qui à l'époque a écrit des articles pour *New York Daily Tribune*, s'est intéressé surtout au colonialisme britannique en Asie. La réflexion de Marx porte sur l'explication de la "stagnation" et l'"immutabilité" des sociétés asiatiques. Dans son article intitulé *The British Rule in India*, il présent la société Hindou comme étant "indigne, stagne et inactive", en partant de leurs organisations sociales désorganisées et dissolues entre des diverses unités.<sup>24</sup> Selon lui, les communautés des villages, et leurs caractéristiques jadis constituent la fondation solide du despotisme oriental. Un paragraphe de cet article semble très intéressent, en considérant le ton de l'agressivité envers les Hindous :

*"Nous ne devons pas oublier l'exemple des barbares qui, accrochés égoïstement à leur misérable lopin de terre, observaient avec calme la ruine des empires, leurs cruautés sans nom, le massacre de la population des grandes villes, n'y prêtant pas plus d'attention qu'aux phénomènes naturels, eux-mêmes victimes de tout agresseur qui daignait les remarquer."*<sup>25</sup>

---

<sup>24</sup> Karl Marx, "The British Rule in India", A. L. Macfie, **op. cit.**, p. 16-17

<sup>25</sup> **Ibid.**

Après critiquant le "putridité" de la système sociopolitique en Inde, Marx prétend que l'intervention britannique combinant le soldat britannique avec la "vapeur" et libre échange anglais, saperait la base économique de la société Indienne et produisait "le plus grand et pour dire le vérité, la seule révolution sociale jamais entendue en Inde".<sup>26</sup>

Dans la réflexion de Marx sur la société de l'Inde de l'époque, un autre point de critique, c'est qu'il traite des sociétés Orientales comme celles qui n'ont pas d'histoire. Après avoir lire "Les Résultats éventuels de la domination britannique en Inde"<sup>27</sup>, on voit qu'il considérait l'Inde comme "une proie vouée à la conquête" et "ne pouvait donc échapper au destin d'être conquise, et toute son histoire, si histoire il y a, est celle des conquêtes successives qu'elle a subies. La société indienne n'a pas d'histoire du tout, du moins pas d'histoire connue". La dimension historique des expériences de vie de la société indienne est niée à la fonction d'agir sur l'Histoire. En considérant aussi ses attribuées à ce que l'intervention anglais porterait, on a l'impression que c'est l'homme européen qui est acteur de l'Histoire, les autres peuples n'en ont pas, ou du moins, reproduisent continuellement la stagnation. Cette conception du monopole du rôle historique, associée à la vision hégélienne de l'histoire, conforte l'idée, d'origine religieuse, que les Européens ont été élus, non par Dieu, mais par leur degré de civilisation. L'Histoire est européenne et celle des peuples non européens peut quand même être ignorée.

Les critiques au Marxisme qui prennent cet article comme leur fondement sont en générale remontrés du point que c'était écrit dans une époque "préscientifique" dans la vie de Marx. Dans ses œuvres postérieures, Karl Marx a adopté quelque part, une vision selon laquelle l'expansion capitaliste aurait des effets dilatoires pour l'évolution des sociétés sous-développées. Pourtant essentiellement, il a cru que la mode de production capitaliste déchirerait les manières précapitalistes et historiquement donnerait accès aux développements postérieurs.<sup>28</sup>

Chez Friedrich Engels, qui a travaillé coopéré avec Karl Marx, un certain préjugé envers l'Orient est même plus semblable. Il se félicite de la défaite de l'émir Abdelkader du 23 décembre 1847 et de la soumission de l'Algérie au "progrès de la

---

<sup>26</sup> **Ibid.**

<sup>27</sup> Karl Marx et Friedrich Engels, **Du Colonialisme en Asie**, Mille et Une Nuits, 2002, p. 43-44

<sup>28</sup> Bryan S. Turner, **op. cit.**, p. 34

civilisation". Pour lui la conquête de l'Algérie est un heureux événement puisqu'elle participe de la victoire des nations civilisées sur les peuples arriérés.<sup>29</sup>

Même s'il critique les méthodes de guerre de la colonisation française, il considère néanmoins que la France est en quelque sorte l'instrument de l'histoire universelle qui secoue les sociétés barbares par le développement du capitalisme. Les indigènes sont improductifs, pillards et végètent en dehors de la civilisation, dans un état stationnaire et réputé nuisible par la France. Mais avec la colonisation, ils pourront progresser grâce à leur intégration au commerce international et au perfectionnement des moyens de production. Après avoir dressé, dans le Manifeste, le tableau des grands bouleversements suscités par le développement du capitalisme, Marx et Engels en arrivent à la logique d'extension transnationale du capital. La logique même du capitalisme pousse à l'affranchissement des frontières. Avec leurs propres mots : "La bourgeoisie entraîne dans le courant de la civilisation jusqu'aux nations les plus barbares"<sup>30</sup>. Elle "force toutes les nations à adopter le mode bourgeois de production (...). De même qu'elle a soumis la campagne à la ville, les pays barbares ou demi barbares aux pays civilisés, elle a subordonné les peuples de paysans aux peuples de bourgeois, l'Orient à l'Occident".<sup>31</sup>

Engels a aussi écrit pour *New American Encyclopedia* un article sur l'Algérie. Après avoir décrit la situation géographique, climatique, politique etc., de l'Algérie, il décrit les peuples locaux. Trois groupes différents habitent dans la territoire: les Kabyles, les Arabes et les Maures. Il établit une hiérarchie de civilisation entre eux, des Kabyles aux Maures. Les Kabyles sont un peuple laborieux qui vit dans de vrais villages, excellents cultivateurs, exploitent des mines, fournissent les villes en marchandises. Ils ne sont pas européens, mais s'en rapprochent, avec leur peau un peu plus blanche, leurs cheveux blonds et leurs yeux bleus. Les Arabes sont fidèles aux traditions de leurs ancêtres, restent en dehors de toute évolution et "hostiles à la civilisation". Enfin les Maures sont timides, habitués à la cruauté et à la vengeance, et sur le plan moral, "ils se situent très bas". Le mépris d'Engels pour les Maures

---

<sup>29</sup> Olivier Le Cour Grandmaison, "Le colonialisme au service de l'Histoire universelle", **Contre-temps**, Paris, n: 8, 2003, p. 174-189

<sup>30</sup> K. Marx et F. Engels, **Manifeste du parti communiste**, Éditions sociales, Paris, 1970, p: 35

<sup>31</sup> **Ibid.**

s'étend à la langue arabe, qu'il ne veut pas apprendre, et préfère le persan, plus digne d'études sérieuses.<sup>32</sup>

## 1.2 Orientalisme comme un Concept dans les Sciences Sociales

Les représentations orientales subjectives des philosophes et leurs reflets dans la littérature, ont renforcé l'apparition des critiques envers l'Orientalisme. Après la Seconde Guerre Mondiale, avec les mouvements de décolonisation, surtout les érudits des origines Orientales ont commencé à questionner l'Orientalisme et l'analyser comme un discours idéologique. Pourtant, l'œuvre *Orientalisme* d'Edward Saïd a suscité la contribution essentielle à l'admission du critique du concept au sein du monde académique occidental, grâce à sa structure véritablement compréhensive.

### 1.2.1 Le concept de l'Orientalisme de Saïd

La motivation d'Edward Wadie Saïd, qui est un facteur indéniable du succès de son projet, vient des environnements multiculturels où il a mené sa vie. Théoricien littéraire, critique et intellectuel palestinien de citoyenneté américaine, était né à Jérusalem. Venant d'une famille chrétienne palestinienne et libanaise, sa famille élargie est devenue les réfugiés en 1948 pendant la guerre israélo-arabe de 1948.<sup>33</sup>

Il a continué ses études aux Etats-Unis, reçu sa licence à l'université de Princeton et sa maîtrise et son doctorat à l'université de Harvard, et enseigné de 1963 jusqu'à sa mort en 2003 la littérature anglaise et la littérature comparée. L'auteur de nombreux livres de critique littéraire et musicale, ainsi que sur le conflit israélo-palestinien, a parvenu à une grande "réputation" avec son œuvre "L'Orientalisme". Le grand effet du livre qui a été publié en 1978 dans les sciences sociales, venait du fait que ce-ci analysait la relation ancienne entre l'Ouest et l'Est d'un point de vue tout à fait différent et dans un plan théorique nouveau. Jusqu'à ce date là, le problème de "l'Ouest-l'Est" avait été plupart examiné sous des termes générales comme le colonialisme européen, racisme et l'impérialisme, pourtant après "l'Orientalisme", on s'est aperçu certains mécanismes latents dans l'hégémonie culturelle et économique occidentale. Le souffle et perspective original de Saïd, a

---

<sup>32</sup> Abdellali Hajjat, "Marx et le Colonialisme", [http://www.icietlabas.lautre.net/article.php3?id\\_article=77](http://www.icietlabas.lautre.net/article.php3?id_article=77)

<sup>33</sup> Edward Said, "Between Worlds,", 1998, [http://www.lrb.co.uk/v20/n09/said01\\_.html](http://www.lrb.co.uk/v20/n09/said01_.html)

retenti intégralement dans la société académique et intellectuelle et a procuré la naissance et développement des différents départements de recherche comme étant un "fondateur de paradigme".<sup>34</sup> Depuis la parution du livre qui a été traduit en 36 langues, dans les grandes universités américaines aussi bien que dans des facultés indiennes, espagnoles, japonaises ou autre, ont été créés des départements d' "études post-coloniales".<sup>35</sup>

Comme un livre, "l'Orientalisme" n'était pas évidemment le premier qui avait pris les mécanismes sociaux du colonialisme comme l'objet. Comme un critique véritable, Frantz Fanon avait déjà publié *Black Skin, White Masks* en 1952 et *The Wretched of the Earth* en 1961 et de son expérience comme un psychanalyste, il avait présenté une analyse des effets psychologiques de colonialisme sur l'identité de ce qui avaient été colonisés. Saïd, d'autre part a focalisé sur les "opresseurs" au lieu des "oppressés". A part de la génération d'un important débat académique, il y a deux autres conséquences de ses études. Premièrement, la contribution de Saïd a occasionné une voie pour la critique postcoloniale d'une façon poststructuraliste. Et deuxièmement, les œuvres de Saïd et le débat qu'ils avait engendré, avaient assisté développer les études post colonialistes comme un cadre légitime académique.<sup>36</sup>

Dans "L'Orientalisme", Saïd dissèque les formes avec lesquelles, une certaine image de l'Orient qui, a marqué notre façon de le comprendre, le représenté et l'approcher, a été construit. Il aussi relève trois dimensions qui canalisent ces représentations de l'Orient : L'étude académique qui prennent l'Est ou le Moyen-Orient comme l'objet de l'analyse, un discours dans lequel l'Est et l'Ouest soient des concepts d'opposition et un certain mentalité Occidentaux qui domine, restructure et répand son autorité au sein de l'Orient avec la justification que la culture et les valeurs Occidentales comme étant opposées aux celles Orientales, sont supérieures. Saïd montre comment ces dimensions, dans une façon inter reliée ont construit et continuent de construire le concept de l'Orient à travers un processus qui étiquette, définit et justifie cette région géographique et les actes dans celle-ci. Autrement dit,

---

<sup>34</sup> Aytaç Yıldız, **Oryantalizm: Tartışma Metinleri**, Doğu Batı Yay., Ankara, 2007, p: 9-11

<sup>35</sup> Karim Bitar, "Politique et Litterature: L'Heritage d'Edward Said"

<http://www.karimbitar.org/edwardsaid>

<sup>36</sup> Carles Prado-Fonts, "**Orientalism: 30 years on: Introduction**",

<http://digi.uth.ac.uk/10/dt/eng/orientalisme.html>

Saïd explique que nos visions de l'Orient ne sont que des représentations, des constructions idéologiques ancrées dans une perspective spécifique et avec une expectation inhérente.<sup>37</sup>

Selon Saïd, les œuvres des premiers auteurs et poètes occidentaux, reflétaient une certaine vision du romantisme. Pour ceux qui ont y visité, l'Orient ne semblait pas à ceux qu'ils avaient lu dans les textes et on peut voir une certaine déception et tristesse. Dans ces oeuvres, desquelles Saïd donne ceux de Gérard de Nerval, Chateaubriand et Mark Twain comme exemples, l'Orient paraît comme la forme la plus élevée du romantisme.<sup>38</sup>

Dans ces textes, cette déception et tristesse romantique, se manifeste dans une forme de l'extériorité. Une séparation de "nous" et les "autres", où "nous" signifie "européens". Les habitants des contrées étudiées sont réduits à des "types". Ils ne parlent pas, car ils sont incapables de le faire, les occidentaux parlent pour eux. Dans ce contexte, Edward Saïd a placé ces mots de Karl Marx : "Ils ne peuvent se représenter eux-mêmes ; ils doivent être représentés".<sup>39</sup> Pour Saïd, "l'orientalisme a plus de valeur en tant que signe de la puissance européenne et atlantique sur l'Orient qu'en tant que discours véridique sur celui-ci". Car c'est bien de pouvoir qu'il s'agit : "Les représentations ont des fins".<sup>40</sup>

Saïd, en partant des concepts de "connaissance" et "pouvoir" de Foucault, souligne que en saisissant l'Orient, l'Occident parvient à l'appartenir. L'Orient devient ce qui est étudié, vu, observé, l'objet. Et les orientalistes y sont les étudiants, observateurs, les sujets. Dans ce point une relation est construite où l'Orient est passive et l'Ouest est active.

Une autre point que Saïd critique, c'est la construction imaginaire et "homogène" de l'Orient. Selon les érudits orientalistes, géographiquement il y a plusieurs pays en Asie et à Moyen Orient, mais un seul " Orient ". Cette vision essentialise une image d'un Orient prototype, qui est biologiquement inférieur,

---

<sup>37</sup> Edward Saïd, **Şarkiyatçılık**, İstanbul, Metis Yayınları, 2003, p. 11-14

<sup>38</sup> Saïd, **ibid.**, p.110-111

<sup>39</sup> Saïd, **ibid.**, p.10

<sup>40</sup> Saïd, **ibid.**, p.22

culturellement arriéré et statique. Cet Orient est aussi défini dans la même façon, dans les termes de domination et sexe. Le discours et images de l'Orientalisme est lacé avec des notions de pouvoir et supériorité, qui facilitent une mission colonisateur culturelle et qui sont perpétués à travers d'une procès des discours et politiques. Car la notion de l'Orient est créée par l'orientaliste, celui-ci existe seulement pour lui ou elle. Son identité est définie par l'érudit qui lui donne la vie.<sup>41</sup>

### 1.2.2 Orientalisme "Latent" et "Manifeste"

Edward Saïd, voit l'Orientalisme interne des idées, croyances, clichés, où connaissances sur l'Est et bien implicites dans autres écoles des pensées de culture, autrement de l'Orientalisme. Un développement important dans l'Orientalisme de 19<sup>ième</sup> siècle, c'est la distillation des certaines idées essentielles sur l'Orient, dans une cohérence incontestable et "légitime", donc l'utilisation du mot "l'Orient" par un auteur, constituait une référence pour les lecteurs à l'identification d'une corps spécifique de l'information.<sup>42</sup> Ces idées contient la sensualité, tendance au despotisme, mentalité égarée, les habitudes de discordance, la déchéance de l'Orient, et l'opposition de ces caractéristiques attribuées aux celles conventionnelles occidentales, apporte une certaine légitimité au discours orientaliste.

Donc ce "corps spécifique d'information" jadis, semblait d'être moralement neutre et objectivement valide, car il semblait d'avoir un statut épistémologique bien équivalant à la chronologie historique et location géographique. Donc dans les œuvres des divers érudits de 19<sup>e</sup> siècle, le matériel oriental ne pourrait pas être violé, mais le corps essentielle de connaissance a été tenu plus claire, plus détaillé et plus substantiel.

Dans ce point l'auteur fait une distinction entre deux types des "Orientalismes". L'un, c'est "l'Orientalisme latente", que Saïd définit comme une positivité inconsciente. L'autre contient diverses vues exposées sur la société, langues, littératures, histoire, sociologie de l'Orient et appelé par Saïd comme "l'Orientalisme manifeste".<sup>43</sup> Les points des vues envers l'Orient des auteurs

---

<sup>41</sup> Saïd, **ibid.**, p.103-108

<sup>42</sup> Edward Saïd, "Latent and Manifest Orientalism", A. L. Macfie, **op. cit.**, p: 111

<sup>43</sup> **Ibid.**

occidentaux de 19<sup>e</sup> siècle peuvent être différemment analysées, selon leurs propres styles, idéologies et contextes. Pourtant même ceux qui ont adopté des différentes idéologies comme Renan et Marx, et les érudits les plus rigoureux comme Lane et Sacy, et aussi ceux qui reflètent des imaginations très riches, tout ont vu l'Orient comme une location exigeante de l'attention, reconstruction, même rédemption occidentale. L'Orient c'est aussi vu comme une place isolée de progrès européen dans les sciences, arts et le commerce. Saïd conclut en révélant que ce serait la situation des années 1870 à la partie initiale de 20<sup>ième</sup> siècle.

En donnant les exemples de ces représentations de l'Orientalisme latente, Saïd indique quelques discours typologiques discriminatoires. Le première est le discours latent qui liait le déclin, dégénération et inégalité de l'Orient à la base biologique de inégalité raciale. Saïd y donne des exemples de "Le Règne animal" de Cuvier et "Essai sur l'inégalité des races humaines" de Gobineau.<sup>44</sup> Ce discours racial pourrait aussi ce manifester comme une forme de Darwinisme et donc gagnait une sorte de légitimité scientifique, où la question d'impérialisme soit redite à la question d'être "avancé-arriéré" et la réflexion de cette opposition aux races, cultures et sociétés. Du point de vue politique, les orientales n'étaient pas analysait comme des citoyens ou même parfois des humaines, mais devenaient aux problèmes qui exigeaient des solutions de l'Occident dans des textes politiques.<sup>45</sup>

Un autre discours latente Orientaliste importante, c'est ce qui soutient la conception "mâle" du monde.<sup>46</sup> Les orientalistes attribuaient les mêmes concepts négatifs au stéréotype oriental qu'ils attribuaient aux femmes dans le période, en soulignant particulièrement la faiblesse, passivité, dépendance, soumission et l'incompétence. Dans ces types de textes, le mâle oriental est considéré isolé, mépris et en peur. D'autre part les représentations des femmes orientales portaient aussi beaucoup de question, celles-ci exprimant infiniment sensualité et pas beaucoup de l'intelligence. Elles sont en générale toujours "disposé" et dépendante. Selon Saïd, les représentations féminines orientales de orientalistes sont des "créatures d'un masculin pouvoir - fantaisie" et ont plusieurs aspects à discuter de vue de sexisme.

---

<sup>44</sup> **Ibid.**

<sup>45</sup> A. L. Macfie, **op. cit.**, p.113

<sup>46</sup> Saïd, **op. cit.**, 195-199

Enfin, Edward Saïd souligne que l'existence de ces notions dépend sur l'échec de l'Orient de sembler comme "une force, véritablement sentie et éprouvée". Pour des raisons diverses, l'Orient soit toujours dans la position même d'un étranger et d'un associé incorporé silencieux de l'Occident. Il critique le fait que pour les érudits orientalistes, les mouvements de pensée ou culture orientale soient des "ombres silencieuses" qui doivent être animées par les Orientalistes ou une sorte de "prolétariat intellectuelle", utile dans l'activité d'interprétation de ceux-ci. Le point répétitivement accentué ici, c'est l'absence de l'Orient dans les discussions sur l'Orient, tandis que l'orientaliste est effectivement y présent, et sa présence est permise par l'absence de l'Orient. La conclusion que Saïd déduit de cette relation de substitution et de déplacement, ce que l'orientaliste se sent oppressé de réduire l'Orient dans ses études, au moins il admet que c'est le seul moyen d'expliquer les idées discriminatoires des certaines grandes auteurs.

### 1.2.3 Les critiques de l'Orientalisme de Saïd

Le concept et la définition d'Orientalisme, telle qu'ils sont traités par Edward Saïd, étaient les objets des critiques aussi forts qu'ils étaient soutenus. Le succès de Saïd était d'abord lié à l'environnement politique conjoncturel, le livre "Orientalisme" ayant été publié dans une période où le Marxisme perdait de l'effectivité et le concept de post-communisme gagnait beaucoup plus d'attention.<sup>47</sup> Cette critique n'est pas prise comme étant toujours valable car elle associe la considération du terme d'Orientalisme seulement aux événements conjoncturels.

Une autre critique venant de Bryan S. Turner, accentuait la vide entre la philosophie et la pratique. En référant à l'utilisation du concept de "discours" de Michel Foucault par Saïd, Turner indique qu'il soit difficile de tirer une position politique compréhensive des œuvres de Foucault et le même problème de réflexion de réalité actuelle peut être aussi observé dans les ouvrages de Saïd.<sup>48</sup>

Le côté historique du livre Orientalisme a aussi été beaucoup critiqué. Edward Saïd a fait une analyse purement textuelle et négligé plusieurs fois le contexte historique de son analyse. On peut voir que ce qui est important dans son

---

<sup>47</sup> Ali Kemal Yıldırım, "Edward Saïd'in Şarkiyatçılık Düşüncesine Eleştirel Bir Bakış", Doğu Batı Dergisi, n:20-1, 2002, Ankara, p.143

<sup>48</sup> Ibid., p.144

analyse, ce n'est pas le moyen et le temps ou les idées étaient construites, les circonstances dans lesquelles elles ont été transformées ou comment elles étaient déconsidérées ; mais la fréquence de répétition de ces idées dans les textes et le façon qu'elles enrichit ou transformaient le discours.<sup>49</sup> De ce point de vue, Saïd a faillit quelquefois de traiter la diversité et les transformations dans le discours orientaliste. Ce manque de précision historique est utilisé par quelques auteurs soutenant l'Orientalisme pour prétendre que Saïd a mal compris la situation dans les régions colonisées, par exemple en Inde.<sup>50</sup>

Le ton de critique de Saïd a aussi résulté des accusations de provoquer une notion de "l'occidentalisme", une sorte de fondamentalisme anti-occidental. L'effort de tourner l'Orientalisme en reverse, porte une possibilité de le transformer à une tendance nationaliste ou fondamentaliste. Sadik Jalal al-'Azm, à l'écart de marquer la tendance de Saïd à essentialiser l'Orient, indique que le méthode de Saïd pourrait aussi être appliqué à la discours Arabe sur l'Ouest et montrerait une "orientalisme en reverse".<sup>51</sup>

La méthode adoptée dans l'œuvre Orientalisme est d'autre part critiqué dans un contexte qu'il frappe à la scientificité du travail. Aijaz Ahmad, désapprouvait son rapproche méthodologique en disant Saïd essayait d'occuper des positions théorétiques qui sont contradictoires mutuellement. Comme on a déjà mentionné, Saïd forcément critique le manque de diversité dans les représentations occidentales d'Orient mais quand même il ne s'occupe pas à démontrer la diversité dans les visions occidentales envers l'Orient. N'importe quel période ou quelle conjoncture, la vision européenne envers l'Orient soit plus ou moins la même. Le deuxième critique méthodologique de Ahmad, c'est que Saïd définit l'orientalisme dans des voies incompatibles. Saïd indiquait qu'on peut voir un discours orientaliste même dans les tragédies Athéniennes, mais puis il prenait 18<sup>e</sup> siècle comme un point de départ. La troisième critique de Ahmad était sur la tendance de Saïd de rejeter le Marxisme.<sup>52</sup>

---

<sup>49</sup> Aslı Çırakman, "**Oryantalizmin Varsayımsal Temelleri: Fikri Sabit İmgelem ve Düşünce Tarihi**" *Doğu Batı Dergisi*, n: 20-2, 2002, Ankara, p. 193

<sup>50</sup> David Kopf, "Hermeneutics versus History", A. L. Macfie, **op.cit.**, p. 194

<sup>51</sup> Sadik Jalal al-'Azm, "Orientalism and Orientalism in Reverse", A. L. Macfie, **op. cit.**, p. 217-238

<sup>52</sup> Aijaz Ahmad, "Between Orientalism and Historicism", A. L. Macfie, **op. cit.**, p. 285-286

Lisa Lowe, en plus de prétendre que les orientalistes féminins n'ont pas adopté une telle vision discriminatoire, controversait les accusations de Saïd en s'appuyant sur le concept de "bon et mauvais orientalisme" de James Clifford.<sup>53</sup> Selon Clifford, il existe un orientalisme qui en parlait dans des termes positives et produit des informations purement scientifiques. Aijaz Ahmad aussi acceptait que il y a beaucoup différences entre les rapproches des "vieilles" orientalistes comme Hamilton Gibb, Bernard Lewis, Arthur Alberry et de ceux "nouveaux" comme Barbara Metcalf, Lois Beck et John Esposito.

Enfin, le critique le plus fort venait de l'un de ces "vieilles" orientalistes, Bernard Lewis. Accusé par Saïd d'avoir adopté un rapprochement méprisant envers l'Est, Lewis a marqué les œuvres de Saïd comme étant "arbitraire". Dans son article *The Question of Orientalism*, qu'il a écrit comme une réponse aux critiques des anti-orientalistes, il défend les anciennes études orientalistes et rejette que celles-ci avaient un objectif impérialiste, en disant qu'elles ont commencé bien avant que "les conquérants musulmans étaient encore sur le sol Européen".<sup>54</sup>

Malgré les critiques envers ses idées, les académiciens sont en accord sur l'importance immense du livre *Orientalism*. Le projet de Saïd, c'est peut être vu comme un appel pour une vision plus humaniste dans le monde académique et artistique. Un rejet du discours orientaliste, nécessite la rejection des généralisations biologiques, constructions culturelles prototypiques et préjugés raciaux et religieux. En interprétant le paysage connu comme "l'Orient", Saïd appelle pour la utilisation de narration plutôt que la vision. C'est à dire un historien et un érudit doit se tourner pas envers une vision généralisatrice de la moitié du monde, mais plutôt à un type de l'histoire complexe qui permet l'espace pour la diversité dynamique de l'expérience humaine. Ce ne signifie pas un démenti des différences entre l'Ouest et l'Est, mais une évaluation de ces différences dans une voie plus critique et objective.

---

<sup>53</sup> Mahmut Mutman, "Şarkiyatçılık/Oryantalizm", **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce 3: Modernleşme ve Batıcılık**, İletişim Yay, İstanbul, 2002, p. 193

<sup>54</sup> Bernard Lewis, "The Question of Orientalism", A. L. Macfie, **op. cit.**, p. 267-268

### 1.3 Critique moderne de l'Orientalisme

Les conditions nécessaires pour une critique véritable de l'Orientalisme étaient créées avec l'ère de décolonisation. Avec le décroissement de l'hégémonie Européenne politique et économique et l'augmentation des mouvements nationalistes, dans les années 1950 et 1960 un climat d'opinion s'est révélé qui a aussi facilité la contestation des discours impérialistes, non seulement dans le sphère militaire et politique mais aussi dans le sphère intellectuel.

L'article *Orientalism in Crisis* de l'égyptien académicien des sciences sociales, Anouar Abdel-Malek est considéré l'un des plus influents travaux sur l'orientalisme. Ayant été publié dans *Diogenes* en 1963, l'article est aussi l'un des plus importantes critiques des sciences sociales de la période, après la fin de la Seconde Guerre Mondiale.<sup>55</sup>

La différence de Malek se manifeste dans sa structuration compréhensive de méthodologie. Aussi distinct de Edward Saïd, Malek a pris des érudits orientalistes comme l'objet de son travail et en partant de la conjoncture politique, il précise que l'Orient qui a été l'objet des analyses, avec la fin de la Seconde Guerre Mondiale y doit être le sujet.

Malek a indiqué les deux écoles de l'Orientalisme traditionnel. La première école a analysé les structures sociales et cultures des peuples orientales et réalisé des travaux scientifiques importants. Le deuxième groupe d'autre part, a utilisé les données fournies par la première et suivi une voie qui était beaucoup plus pragmatique. Ce groupe, selon Malek, s'est formé des érudits, (hommes des affaires), militaires, officiels coloniaux, missionnaires, publicistes et des aventuriers et leur but a été d'accumuler d'information d'intelligence et de faire pénétrer dans les consciences des peuples pour assurer "la servitude aux pouvoirs européens". Malek a marqué que malgré des différences réelles, on peut parler des similarités de la conception, méthodes et instruments de recherche développés par ces deux écoles de l'orientalisme traditionnel.

---

<sup>55</sup> Anouar Abdel-Malek, "Orientalism in Crisis", A. L. Macfie, **op. cit.**, p. 49

En analysant la rapproche générale, autrement dit la vision de l'Orientalisme traditionnel sur l'Orient et des Orientaux, il indique deux similarités. Au niveau de la position de problème et le problématique, tous les deux groupes considéraient l'Orient et les Orientaux comme "un objet" de l'étude, marqué avec une altérité. De cette représentation, cet "objet" de l'étude était attribué du caractère passif et dépendant. Il y aurait une relation de subordination entre l'objet et l'occidental l'étudiant.

Au niveau thématique, tous les deux écoles adoptaient une conception essentialiste des pays, nations et peuples de l'Orient étudié. Cette conception s'exprime à travers une typologie ethniciste. Le deuxième groupe aurait procédé vers racisme de ce niveau. Malek reliait l'existence d'une typologie des bases d'ethnicité au besoin fort d'une essence des orientalistes traditionnels. Selon l'auteur le besoin est perpétué de 18<sup>ième</sup> à 20<sup>ième</sup> siècle, dans une forme d'un hégémonisme de posséder les minorités comme dévoilé par Marx et Engels, et l'anthropocentrisme disloqué par Freud, accompagné par l'eurocentrisme dans les domaines de sciences humaines et sociales, mais surtout visible dans les relations directes avec des peuples non européens.

Quant aux méthodes d'étude et recherche, les deux groupes montraient encore des ressemblances, qui étaient déterminés par la conception générale. D'abord, le passé des nations et cultures Orientales constituait le terrain d'étude préféré. Les orientalistes traditionnels soulignaient les périodes brillantes du passé de l'Orient en même temps précisant que leur décadence était inéluctable. Ensuite, la langue et la religion orientales ont été analysées dans une manière détachée de l'évolution sociale. Surtout les langues orientales ont été examinées en partant des langages anciens et morts et par conséquent, selon Malek, les erreurs d'interprétation étaient inévitables.

En outre, l'histoire, étudiée comme une structure, était projeté sur le passé récent. Pourtant celle-ci avait du être projeté sur les temps actuels. Malek définit ce phénomène en disant "Du fait d'historicisme, l'histoire a devenu exotique".<sup>56</sup>

---

<sup>56</sup>Ibid, p.52

Comme la dernière faute de méthode, Malek démontre que les études des érudits Orientaux ont été ignorées, sauf ceux qui portaient un sens d'Orientalisme. Le reste a été déclaré sans valeur, et la "retardation", a devenu un caractère constitutif des mentalités Orientales.

Sur les instruments d'étude et recherche des orientalistes traditionnels, Malek a relevé trois problèmes. Premièrement, les trésors appartenant aux pays de l'Asie, l'Afrique et l'Amérique Latine ont été accumulés et concentrés dans des grandes villes de l'Europe. En le faisant, les orientalistes ont occasionné à les tenir hors de la portée des chercheurs Orientaux. Les instruments à étudier étaient totalement dans leur propre disposition. Deuxièmement, dans les domaines de l'histoire moderne et contemporaine, les matériaux essentiels sur les pays colonisés, étaient dans les archives des pouvoirs colonisateurs. Ils étaient encore, inaccessibles pour les chercheurs des pays Orientaux. De plus ces matériaux sont sujets aux différentes sortes des interdictions. Troisièmement, les sources secondaires utilisées par Orientalistes traditionnels de l'Ouest, étaient des rapports des administrateurs coloniaux ou missionnaires religieux, bilans des directions des entreprises, et descriptions des voyages. Ces matériaux, selon Anouar Abdel-Malek, étaient "viciés" par toutes les variantes de l'ethnisme et racisme, même ceux qui soient plus modéré étaient exotiques et paternaliste. Ces sources pourraient fournir des data nombreux, mais aussi cacher plusieurs données et pourraient pas être valides pour les recherches scientifiques sur l'Orient.

Malek a constaté les défauts des études des Orientalistes traditionnels et en conclusion son avis était que après la Seconde Guerre Mondiale, avec les mouvements de libération des pays colonisés, le monde occidental des sciences sociales aurait du reconsidérer tous ses fixations sur l'Orient. Quarante cinq années passées depuis l'étude de Malek, la question reste encore.

L'article de Anouar Abdel-Malek est accepté comme la première des critiques scientifiques les plus notables de l'Orientalisme traditionnel. En 1964 est venu une autre de Abdul Latif Tibawi, un historien palestinien de l'Université de Londres. Tibawi a approché à la question de l'Orientalisme avec un point de vue d'un étudiant de l'Islam. Il explique comme l'un des buts de son œuvre comme "de

rappeler aux quelques érudits de l'impact de leurs idées sur l'esprit musulman dans cet âge scientifique".<sup>57</sup> Aux yeux des Orientalistes traditionnels et les érudits critiquant le despotisme de l'Orient, Islam toujours constituait un point de discrédit pour les sociétés orientales. Dans son article intitulé *English Speaking Orientalists*<sup>58</sup>, Tibawi attire l'attention à ce qu'il définit comme "l'hostilité enracinée manifestée dans le monde Chrétien envers l'Islam", mais aussi au fait que au 19<sup>e</sup> siècle les missionnaires chrétiennes ont formé une alliance proche avec des orientalistes académiciens. Pour cette et plusieurs autres raisons, selon lui, beaucoup des orientalistes ont faillit de développer une sentiment de "détachement scientifique" dans leurs études. Ce problème s'est manifesté non seulement avec les idées fixées qu'ils ont adopté sur l'Islam, mais ils ont aussi démontré une méconnaissance complète sur la nature du Coran et de son interprétation. Ils étaient moins objective académiquement dans leurs études que leurs publications des textes. Selon Tibawi, les Orientalistes n'ont pas vu le Coran comme "le discours du Dieu" mais comme une composition humaine, qui incorporât des éléments tirés de la Chrétienté et le Judaïsme.<sup>59</sup>

La critique qu'il a apporté, c'était premièrement sur les historiens orientalistes. Il a souligné d'abord que dans les sources Islamiques, les matériaux linguistique, littéraire et historiques étaient si entrelacés qu'il exige trop des qualifications dans les cultures Orientales. Donc, plusieurs historiens occidentaux ont essayé d'écrire l'histoire de l'Orient, pourtant selon Tibawi, seulement peu d'entre eux ont l'accomplit. L'auteur surtout s'est focalisé sur les Arabistes parmi les Orientalistes et en partant de la donnée qu'ils étaient davantage des diplomates, missionnaires et des hommes d'affaires, Tibawi a pensé qu'ils ont reflété une certaine idéologie eurocentrique, procédant de leur éducation, dans leurs études.

Un autre problème que Tibawi a cité, c'était la vision des auteurs orientalistes, manifestée dans leurs œuvres. Selon Abdul Latif Tibawi, si un auteur écrirait une analyse sur une culture qui lui soit allogène ou extérieure, il devrait emboîter aussi la vision socioculturelle du peuple duquel il analysait. Même s'il défendrait une idée différente, la vision selon les normes de la société, devraient être

---

<sup>57</sup> A. L. Tibawi, "English Speaking Orientalists", A. L. Macfie, **op. cit.**, p. 61

<sup>58</sup> **Ibid.**, p: 57-76

<sup>59</sup> **Ibid.**

dénotée dans l'analyse. Pourtant, ce principe n'était pas suivi dans les études de la plupart des orientalistes et selon Tibawi, les représentations orientales étaient souvent détériorées par l'idéologie dominante européenne.

L'idée qui prétend que "l'Orient retardé" devrait être sauvé par la pénétration de la culture occidentale, constitue un autre thème critiqué par Tibawi. Il a fait référence aux idées des penseurs occidentaux sur le développement d'une société. Les œuvres de Tibawi contiennent souvent un appel pour le respect à l'Islam, comme une religion sacrée. Il précise plusieurs fois la fausseté de comparer l'Islam avec la Chrétienté, et les prophètes. Il aussi souligne le subjectivité de définir l'Islam comme une religion dérivé de la Chrétienté ou du Judaïsme.

En précisant qu'il a essayé d'offrir une contribution à la compréhension d'un ancien problème, il a aussi manifesté sa croyance que les préjugés anciens, quoique diminués depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, soient encore forts et disséminés par certains érudits Arabes et musulmans à l'Ouest. Il a aussi cru que des préjugés religieux soient récemment renforcés par des préjugés nouveaux nationaux.

Les critiques de l'Orientalisme ont localisé leur attention sur les aspects politiques et culturels de la relation de l'Europe avec l'Orient. Les critiques Marxistes, influencés par le concept *Mode Asiatique de Production* de Karl Marx, ont tenté d'analyser cette relation en partant des principes économiques. Bryan S. Turner, professeur de sociologie dans l'Université de Cambridge, a contribué essentiellement dans cet aspect de critique avec ses œuvres sur l'orientalisme immanent de la sociologie classique, du Marxisme et la discussion sur l'Islam et le postmodernisme.

L'argument la plus notable des œuvres de Turner, c'est son constat comme un sociologue que même la sociologie classique alimentant de l'étude d'Emile Durkheim, et le Marxisme historiciste sont incompetents par rapport à leurs perspectives envers l'analyse du Moyen Orient.<sup>60</sup>

---

<sup>60</sup> Bryan S. Turner, **Marx ve Oryantalizmin Sonu**, çev. H. Çağatay Keskinok, İstanbul, Kaynak Yayınları, 2001, p.16

Au contraire du Marxisme, les analyses orientalistes de l'art, la littérature, l'histoire et la religion ont accaparé les études sur le Moyen Orient. Turner définit l'Orientalisme comme l'ensemble de ces disciplines, leurs hypothèses idéologiques essentielles et épistémologies empiristes. La tradition orientaliste qui prend "la civilisation d'Islam" comme son objet d'étude, traite cette civilisation comme une sphère des éléments de culture haute comme la religion, philosophie, poésie et l'architecture. Les études sont souvent orientées traditionnellement vers les œuvres littéraires des membres des institutions administratives ; des ulémas, de la bureaucratie de la palace ou du royaume. En conséquence, l'Orientalisme comprend la politique comme des collisions de la famille royale et l'histoire comme l'oscillation des dynasties. L'accent est mis sur la législation des fondations, l'analyse de l'histoire trésor impériale et la numismatique, au lieu de l'économie politique. D'autre part l'auteur remonte la voix de accepter l'Europe comme un ensemble évolué idéalement et condamner l'Est à travers de cet ensemble.

Encore une fois, pour Turner, l'importance de l'orientalisme ne réside pas dans son objet de l'étude, mais dans ses hypothèses latentes et fondation idéologique. Par exemple, à l'opposition des sociétés occidentales, orientalisme présume que la civilisation d'Islam soit fixe et fermée au sein des habitudes sacrées, règles morales officielles et lois religieuses de soi-même. Le caractère fixe de la culture de l'Islam est affermi avec le despotisme du système politique. Ces hypothèses renforcent l'idées de "la chute permanente" de l'Orient.

Du point de vue sociologique, les hypothèses orientalistes qui suivit celles de Hegel, sont basées sur la manque des révolutions sociales fondées sur la lutte des classes et même la manque des classes sociales elles-mêmes.<sup>61</sup> Donc le Moyen Orient est évalué comme une structure mosaïque établie sur la divergence ethnique. Turner critique ce "modèle mosaïque" en invoquant sa faillite d'expliquer des questions sur la structure sociale et aussi comme un motif idéologique. La tradition classique orientaliste a formé un ensemble des idées de despotisme oriental, la ville divisée et la circulation des élites qui renforcent l'un et l'autre, et cet ensemble est venu de s'appeler "la théorie de mosaïque".<sup>62</sup>

---

<sup>61</sup> **Ibid.**, p. 19

<sup>62</sup> **Ibid.**, p.67

Turner trouve cette théorie très problématique. Même si les orientalistes ont résolu la question de "ordre social" de Hobbes avec les mécanismes institutionnels comme la charia et l'uléma, cette résolution nous invite à voir l'Islam comme une culture qui suffit pour les solutions aux problèmes des scissions et qui soit sans le temps, massive et homogène.

Le modèle mosaïque de société islamique donc, n'est pas valable selon Turner, car il prétend que le système social même s'unit totalement autour des valeurs islamiques et, d'autre part se divise absolument dans les sens d'activité, de stratiforme et d'union. Le modèle exige aussi l'acceptation de l'hypothèse que malgré que cette société fragmentaire vive des révoltes des temps en temps, le système social ne jamais voie une reconstruction révolutionnaire véritable. Bryan S. Turner indique enfin que avec tous ses problèmes, cette vision sur l'organisation sociale islamique n'est pas seulement utilisée par les orientalistes, mais reproduite dans les études actuelles des sociologues et érudits de science politique.<sup>63</sup>

Turner a essayé aussi de fournir une explication sur l'Orientalisme actuel, en le reliant aux concepts de globalisme et postmodernisme.<sup>64</sup> D'un aspect sociologique, l'importance de l'Orientalisme se pose avec la globalisation culturelle. Il y a un sens profond du globalisme apporté par le tourisme, les sports globaux, le "McDonaldization"<sup>65</sup>, le SIDA, les droits humains, et des autres concepts culturels des autres domaines. Turner rappelle que la globalisation et la localisation vont ensemble. Cela veut dire que où que vous ayez l'émergence de conscience globale, il y aurait une réaction qui favorise un mouvement anti-globaliste. En analysant l'Islam à travers du globalisme, on doit évoquer que même l'Islam et Chrétienté se sont affirmés comme globaux. Selon Turner, pour comprendre l'héritage de l'Islam et Chrétienté, on doit d'abord essayer à comprendre la notion du "monde" dans les cultures traditionnelles et comment celle-ci soit reliée à la notion de la globalisation dans la société moderne. De ce point de vue, le rôle des intellectuels resurgit comme essentiel, comme étant des porteurs du globalisme. Pourtant, la signification fondamentale du globalisme dans le contexte de l'Orientalisme reste dans le fait qu'il

---

<sup>63</sup> *Ibid.*, p.68

<sup>64</sup> Bryan S. Turner, **Orientalism, Postmodernism & Globalism**, London, Routledge, 1997

<sup>65</sup> George Ritzer, **Toplumun McDonaldlaştırılması**, İstanbul, Ayrıntı Yayınları, 1998

rend la séparation des cultures plus difficile, et actuellement c'est plus difficile de parler des cultures autonomes ou indépendantes que toujours<sup>66</sup>.

C'est aussi important chez Turner de faire connecter le débat de globalisation avec le postmodernisme. Turner brièvement explique le postmodernisme comme l'extension du processus de modification à la vie quotidienne et l'impact des cultures de consommation de masse sur les systèmes culturels, en brouillant la distinction par exemple, entre les cultures hautes et bas.<sup>67</sup> Postmodernisme signifie l'utilisation de simulation dans la production culturelle. Le débat postmoderne a concerné à affirmer l'importance de différence et altérité, et ce fait cause certains méthodologies postmodernes à mal entendre le problème du fondamentalisme islamique et la globalisation. Selon Turner, la fracture n'est pas provoquée par des leaders politiques ou des intellectuels d'Islam, mais la modification de la vie quotidienne. Bryan S. Turner souligne que les systèmes de croyances ne soit pas adoptés ou rejetés simplement sur des champs rationnels mais on les adopte ou rejete car ils sont compatibles ou incompatibles aux besoins de la vie quotidienne. Ainsi ce que rend la croyance ou l'engagement religieuse problématique dans un monde postmoderne globalisé, c'est que la vie quotidienne a devenu une partie d'un système global de l'échange des commodités et l'économie s'est tourné vers l'occidentalisme.

Enfin, Turner critique les thèses qui essaie de décider laquelle religion a été le plus signifiante en dessinant les contours de modernisme, et en réponse plaident pour les sectes Protestants ascétiques. Ces thèses "Weberiennes" insistent sur l'irrationalité de l'Islam, et attribuent une position privilégiée à l'Europe nord-ouest comme la pionnier de ce processus global. D'autre part, pourtant, les apologistes modernes de l'Islam de 20<sup>e</sup> siècle ont argumenté que l'Islam ne soit pas essentiellement irrationnel, incompatible avec le capitalisme ou culturellement traditionaliste. Selon eux Turner cite, l'Islam orthodoxe était en fait une culture "anti-magique", radicale, ascétique et disciplinée. En fait, monothéisme islamique semble plus rationnel à Turner que la Chrétienté où se trouve les liens polythétique dans les doctrines de la Trinité. La question donc, c'est comment ce dynamique rationnel dans l'Islam a été oppressée. Turner s'oppose à l'expliquer avec le paradigme du

---

<sup>66</sup> Bryan S. Turner, *op. cit.*, p. 9

<sup>67</sup> *Ibid.* p: 9

"déclin islamique", et préfère de étudier la question en prenant les circonstances sociologiques et la conjoncture globale historique.<sup>68</sup>

---

<sup>68</sup> **Ibid.** p. 11

## **2. L'ORIENTALISME ET L'HEGEMONIE CULTURELLE**

L'orientalisme est à la fois un aspect du colonialisme et de l'impérialisme. Il est un discours, une manière d'agir sur l'Orient, et même de le créer basé sur l'information. Cette relation entre le savoir et pouvoir nécessite d'être construit avec une lien de l'hégémonie qui aussi soutenue par une légitimation culturelle. Dans cette partie on essaie d'examiner le concept de l'Orientalisme dans le contexte de l'hégémonie culturelle. Pour ce faire, on va d'abord voir les relations de "discours – information -pouvoir" empruntées de Michel Foucault par Edward Saïd, et puis la notion de "la fabrication du consentement" chez Gramsci qui ouvre un autre point de vue pour la compréhension de l'Orientalisme moderne. En suite on va traiter l'hégémonie avec les rapports de l'idéologie et la globalisation pour mieux saisir les conditions actuelles. Enfin, on relèvera les critiques importants récents envers l'information comme une voie d'hégémonie.

### **2.1 Discours comme une façon d'hégémonie**

L'une des contributions les plus importantes de Saïd dans le contexte d'analyse de l'Orientalisme, c'est sa théorisation comme un discours dominant, en partant de la conceptualisation de Foucault. Michel Foucault, philosophe français a examiné le concept de discours avec ses rapports du sujet et la réalité, dans le contexte de pouvoir. Selon Foucault, la réalité est quelque chose qu'on essaie de construire par la société. Les questions qu'il s'intéresse cherchaient à répondre les mécanismes avec lesquels le discours soit devenu prépondérant et le discours qui soit le reflet vrai et précis du réel. Avec ces questions, il analyse le terrain du pouvoir. Foucault renonce l'approche classique marxiste en disant que la classe possédant les moyens de production maintient aussi le pouvoir et que le pouvoir n'est pas quelque chose à dominer, mais à pratiquer. D'après sa systématisation, chacun est un participant déjà hiérarchisé dans le réseaux pouvoir, et ni la classe dirigeante ou les groupes qui contrôlent les appareils de l'Etat pourrait diriger tout les réseaux de pouvoir qui actionne au sein de la société. Le pouvoir s'étend selon les rapports

sociaux. Foucault prend le discours comme un aspect direct du pouvoir. L'auteur déjà argumente que le savoir détermine le pouvoir et ce pouvoir détermine le sujet. Dans ce contexte, il défend que le discours est construit dans une structure et il est possible de voir la dimension idéologique du discours en descendant jusque aux tous aspects latents de cette structure. Il souligne l'importance principale de discours pour la formation des systèmes d'identité et parvient au rôle de discours dans la fonction idéologique de la langue. Selon lui, le discours détermine le sujet, et non pas l'inverse.<sup>69</sup>

L'école poststructuraliste, dans lequel Michel Foucault est parmi des noms premiers, porte la question de pouvoir au delà de la domination de classe et l'hégémonie de l'Etat, en refusant le fondement économique et le fondement liée à la classe du politique. Dans le cadre des approches poststructuralistes, le pouvoir est fondé au sein de la langue. Les rapports de force se sont établis pendant la communication, pourtant il y a un terrain libre pour toutes les significations différentes. Le discours demeure donc un certain essai de stabiliser un sens dans la pratique de langue. Dans ce processus les autres sens sont exclus et leur production est limitée.

Cette existence matérielle du sens, suscite la reproduction d'une certaine signification dans un moyen qui traverse authenticité du texte originel d'un certain auteur. Le concept de "discours" est utilisé par les critiques de l'Orientalisme dans ce contexte. Car la fondation de l'Orientalisme comme un façon de connaissance, la constatation de la relation entre cette connaissance et le pouvoir, la détermination de ces deux faits comme des processus qui se complètent, résultent de l'approche de Foucault. Pourtant le point même plus important, c'est la définition de "pensée scientifique" comme un prolongement, ou même un procès formé aux environs du pouvoir par Foucault. Ce que Foucault définit comme le "processus de l'économie politique du réel" s'élève avec cinq pas importants :

Le réel se concentre comme un discours scientifique et dans des institutions qui le produisent, devient le sujet des déterminations économiques et politiques continuelles, devient l'objet d'une diffusion et consommation même dans des formes différentes (ce-ci implique sa circulation par des instruments de l'éducation et

---

<sup>69</sup> M. Foucault, **Özne ve İktidar**, İstanbul, Ayrıntı Yayınları, 2000, p.65-71

l'information de masse), c'est reproduit et répandu sous la surveillance des quelques instruments politiques et économiques dominants (l'université, l'armée, la littérature, les médias) et enfin c'est la question essentielle d'un débat politique et une scission sociale.<sup>70</sup> Comme l'ont montré les auteurs critiques, les représentations du discours orientaliste ont procédé dans cette façon dans l'histoire. Dans des parties postérieures, on essaiera de voir si c'est la situation actuelle encore.

### 2.1.2 La Fabrication du Consentement et Leadership Culturelle

Le concept de l'hégémonie culturelle est strictement lié aux théories sur la notion d'idéologie. Un autre philosophe important qui travaille sur l'idéologie c'est Antonio Gramsci. Venant du cadre de l'approche marxiste, il place l'accent infrastructurale du marxisme classique dans les pratiques et formes de la superstructure.

L'un des problématiques essentielles de Gramsci, c'est le moyen dans lequel les forces dominantes des sociétés capitalistes peuvent diriger les masses sans faire recours à la violence. Il est éloigné du paradigme de l'idéologie classique du marxisme à travers deux déplacements. L'idéologie ne peut pas être identifiée avec "un système des idées" ou bien "la fausse conscience" des acteurs sociaux ; elle est vue comme un tout rationnel et organique qui est matérialisé dans les appareils et institutions, qui rattache les éléments d'un bloc dans les cadre des principes fondamentaux de l'articulation. Cette conception montre qu'on est au-delà de la séparation de l'infrastructure et superstructure. C'est ainsi que Gramsci s'est détaché de la problématique réductionniste de l'idéologie.<sup>71</sup>

Avec ce détachement, au lieu d'analyser les déformations causées par les pratiques de productions existantes, en met en avance la façon dont le capitalisme fabrique le consentement des classes dirigées dans le système parlementaire. Au lieu de souligner le pouvoir coercitif de l'Etat capitaliste, Gramsci attire l'attention sur les formes qui rendent cette coercition invisible ou bien inutile. Un tel type de pouvoir est possible avec l'existence de l'idéologie et il est concrétisé dans le concept de

<sup>70</sup> Hasan Bülent Kahraman, "İçselleştirilmiş, Açık ve Gizli Oryantalizm ve Kemalizm", Doğu Batı Dergisi, n:20-1, Ankara, 2002, p:159

<sup>71</sup> E. Laclau et C. Mouffe, **Hegemonya ve Sosyalist Strateji**, İstanbul, İletişim Yayınları, 2008

l'hégémonie. A la place des définitions formulées à travers des propriétés institutionnelles de l'Etat central qui définissent le pouvoir comme un fait exposé aux gens de l'extérieure, l'analyse de l'hégémonie élaborée par Gramsci a permis à une analyse du pouvoir comme un fait qui est constitué dans l'esprit et basé sur le consentement.<sup>72</sup>

Gramsci défend que la domination sur la société soit assurée non pas avec la coercition mais par le "leadership" culturelle. "L'hégémonie couvre tous les processus à travers laquelle la classe dominante développe et disperse sa dominance sur la société".<sup>73</sup> Selon Gramsci le group qui détient le pouvoir non seulement montre ses propres intérêts comme celles de la société, mais aussi assure l'unité spirituelle et morale. De cette façon, il maintient l'hégémonie sur la société avec le "leadership" qu'il a constitué. Il le réalise à travers deux manières. Dans la première, on établit la domination en utilisant la force au milieu des appareils de répression telles que les forces armées, la police ou la justice qui fonctionnent partiellement avec l'idéologie. La deuxième consiste de la fabrication du consentement et l'établissement de l'hégémonie. Gramsci utilise les termes de "l'Etat" et "la société civile" pour décrire ces deux manières.<sup>74</sup>

Gramsci indique que la fonction de la souveraineté est propre au gouvernement tandis que celle de l'hégémonie est propre à la société civile. Il fait une comparaison entre les sociétés de l'Ouest et l'Est toujours à travers ces concepts de "l'Etat" et "la société civile". A l'Est l'Etat est dominant tandis que la société civile n'a pas encore développée, contrairement, aux pays capitalistes de l'Ouest, la société civile est assez développée et résistante. L'Etat continue, dans ces pays d'appliquer les formes de répression la plupart du temps plus effectivement à l'aide de la technologie avancée mais les institutions non gouvernementales telles que l'école, l'église ou les médias jouent un rôle central. De temps en temps l'Etat fait recours à la violence mais cela comporte avec elle le risque de perdre sa crédibilité idéologique. Au lieu de prendre ce risque, l'Etat préfère disposer sa domination sur le

---

<sup>72</sup> S.S. Üşür, **İdeolojinin Serüveni: Yanlış Bilinç ve Hegemonyadan Söyleme**, İmge Yayınevi Ankara, 1997, p.28

<sup>73</sup> S. Hall, "İdeolojinin Yeniden Keşfi: Medya Çalışmalarında Baskı Altında Tutulanın Geri Dönüşü", dans **Medya, İktidar, İdeoloji**, sous la dir. de M. Küçük, p.96-97

<sup>74</sup> A. Gramsci, cité par P. Anderson, **Hegemonya, Doğu/Batı Sorunu ve Strateji**, 1998, p. 41

tissu social et le neutraliser.<sup>75</sup> Cela est en même temps la formulation du passage de la répression au consentement. Dans ce passage, la classe dirigeante fabrique un consensus et un compromis qui va montrer son pouvoir légitime et naturel. D'après Gramsci, "l'hégémonie nécessite prendre en considération les tendances et les intérêts des groupes sur lesquelles on veut établir l'hégémonie spirituelle. L'établissement d'un certain équilibre de consensus est aussi nécessaire...".<sup>76</sup> Pourtant cet équilibre est instable. La classe confronte à une résistance concernant la maintenance du consentement. Cette résistance a, la plupart de temps, un caractère répressible mais il n'est pas possible de la faire disparaître. C'est pour cela que la consentement ou bien l'hégémonie doit être reproduit sans cesse à nouveaux. Dans nos jours les médias jouent un rôle déterminant dans ce processus de construction et reconstruction et les nouvelles sont formulées en fonction d'établir cette construction.

L'une des stratégies de la théorie de l'hégémonie de Gramsci est la constitution de "bon sens" et "sens commun". On peut définir sens commun comme quelque chose qui est connu par tout le monde, qui comporte en même temps des idées empruntées à l'idéologie dominante, et de laquelle nous sommes déjà au courant. Pour lui, le sens commun est la philosophie politique de ceux qui ne sont pas des philosophes. Quant à bon sens, il est "la composition chaotique des différentes compréhensions" et il constitue un domaine d'expérience contradictoire et compliqué.<sup>77</sup>

Les médias jouent un rôle essentiel dans la diffusion du sens commun dans lequel la classe dominante a disposé ses propres valeurs hégémoniques. L'importance de ce rôle est en rapport avec le fait que le sens commun ne soit pas placé dans les textes de média par la force et donc son apparence naturelle. Cette apparence naturelle et la légitimité facilitent la fabrication du consentement.

---

<sup>75</sup> T. Eagleton, **İdeoloji**, İstanbul, Ayrıntı Yayınları, 1996, p.167

<sup>76</sup> A. Gramsci, **ibid.** p. 32

<sup>77</sup> A. Gramsci, **ibid.** cité par S. Hall, **ibid.**, p. 80

## 2.2 Information en tant que discours

Le concept de discours est un terme critique pour la maintenance du pouvoir social et de ce point de vue, la reproduction d'un discours par l'information et les médias, a une importance indéniable pour la dispersion d'une certaine idéologie. Les idéologies en tant que manière de la représentation sociale, constituent une certaine base pour le discours et en plus elles réincarnent dans le discours tout au long du processus de la communication. Notre monde actuel, constitue une conjoncture où les idéologies sont retransformées avec le globalisme et l'économie politique changeant des médias y prend un rôle bien signifiant.

### 2.2.1 Médias comme un Appareil Idéologique

Les thèses de L'Ecole de Francfort et surtout celles de Theodor Adorno sont très remarquables dans les analyses des médias, non seulement pour la raison de leur contribution révélée par le terme de "l'industrie culturelle", mais aussi grâce à l'approche de Adorno au concept de "l'autre" et l'idéologie. La nouvelle conceptualisation de l'Ecole de Francfort, étudie la homogénéisation du monde avec la pensée d'identité, en égalisant des phénomènes différents, en utilisant l'industrie culturelle. Adorno défend que la pensée idéologique violemment déduit l'autre à sa propre image ou bien à son semblable. Pour Adorno l'idéologie consiste à une sorte de rationalité qui transforme ou bien réduit la pluralité et l'unicité des choses irrésistiblement à sa propre image. A l'égard de Adorno, l'identité est "la forme originaire" de l'idéologie.<sup>78</sup> Ce processus a été perfectionné dans le monde bureaucraté, réifié, administré par le capitalisme.

Ce sens négatif attribué à l'idéologie par Adorno, est aussi déterminatif dans la théorie de l'industrie culturelle. Adorno et Horkheimer dans leur œuvre "La Dialectique de la Raison" publié en 1947, utilisent le terme de "culture de masse", pourtant ils ont choisit celui de l'industrie culturelle pour souligner la différence entre les deux. La raison pour laquelle ils abandonnent utiliser le terme de culture de masse est dû à leur opposition à l'idée que les masses forment cette culture avec ses propres dynamiques.

---

<sup>78</sup> T. Eagleton, *op. cit.*, p.179-180

La raison pour laquelle Adorno souligne les concepts telles que la culture de masse dans la critique de la société moderne, est fortement liée au fait que le post capitalisme constitue une forme de société qui ne peut pas être analysée seulement à travers l'économie politique. Dans cette société la dimension culturelle de l'hégémonie et de persuasion deviennent plus manifeste dans la totalité du système.

Pour Adorno, qui évalue l'idéologie comme une forme de la pensée identitaire, l'industrie culturelle adapte consommateurs à sa logique. Il et Horkheimer estiment les institutions et pratiques, la publicité, la culture, la communication de masse et les nouvelles formes de contrôle, qu'ils ont définis comme l'industrie culturelle, comme une partie essentielle et organique du système capitaliste. Ceux-ci sont utilisés afin de fabriquer le consentement social pour le fonctionnement de la société capitaliste. Les critiques envers le capitalisme disparaissent dans les appareils de la communication de masse ; le bonheur est assuré par l'obéissance et l'articulation de l'individu au système sociale et politique existante.<sup>79</sup>

Horkheimer pense que contrairement au 19<sup>e</sup> siècle, l'élément principal de la socialisation n'est plus la famille mais le systèmes de pouvoir et de communication hors de la famille. On pourrait déduire de sa conceptualisation que les individus élevés parmi des systèmes de communication ayant des discours orientalistes ou bien discriminatifs, pourraient adopter la discrimination comme un caractère de leurs identité et même idéologie.

Dans la société moderne, les œuvres culturelles sont présentées comme les reflets de la réalité, elles ne se rebellent pas contre les règles existantes et légitiment le "statu quo". Les voix opposantes potentielles sont oppressées par les systèmes super structurels. Adorno et Horkheimer insiste que dans l'ère de l'industrie culturelle, le système laisse le corps libre et va droit à l'âme. Aujourd'hui, le système ne menace plus de penser comme lui ou de mourir. Ce qu'il dit, c'est "vous êtes libre de ne point penser ainsi que de moi : votre vie, vos biens, tous vous reste, mais de ce jour vous êtes un étranger parmi nous".<sup>80</sup> Ce discours hypothétique peut nous faire

<sup>79</sup> M. Horkheimer et T. Adorno, **La Dialectique de La Raison**, Gaillamard, 1974, p. 153

<sup>80</sup> A. Swingewood, **Kitle Kültürü Efsanesi**, Ankara, Ankara Bilim ve Sanat Yayınları, 1996

rappeler des mots de George Bush, le président des Etats-Unis, après le 11 Septembre.<sup>81</sup>

L'industrie culturelle définit l'idéologie comme une fonction d'une vision du monde politique et philosophique. Les difficultés dues à la production capitaliste causent le besoin de la protection du statu quo. Dans ce processus, les zones de la vie culturelle sont désignées d'en haut ; les médias et les œuvres artistiques sont transformés en marchandises. Les produits des médias sont idéologiques dans la mesure où ils reflètent leur valeur de production comme étant des marchandises.

Gramsci, a beaucoup influencé les études culturelles au Royaume Uni avec son concept de l'hégémonie.<sup>82</sup> De point de vue de Althusser d'autre part, les médias fonctionnent sous la domination de l'idéologie.

### **2.2.2 Critiques postmodernes sur la fabrication du consentement par les médias**

On voit que avec la conjoncture économique capitaliste et libérale qui résulte une accumulation des institutions des médias et la tendance de dérégulation dans les médias sont critiquées par des penseurs des différentes écoles de l'époque postmoderne. Cette accumulation du capital a causé des liaisons irréversibles entre les pouvoirs politiques et idéologiques et les institutions des médias. Enfin, on voit le fonctionnement des médias pour la fabrication des certaines idéologies encore.

L'un des penseurs et académiciens qui critique ce fait à l'extension de la conjoncture mondiale inégale, c'est Noam Chomsky, est aussi un activiste et critiques les plus importants de l'imposition d'une certaine idéologie par la voie de la reproduction du propagande au sein des médias et la politique extérieure des Etats-Unis. Dans le modèle de propagande qu'il construit avec Edward S. Herman, il révèle les étapes de ce modèle.<sup>83</sup> Selon ce modèle, les pays démocratisés utilisent des manières latentes et non-violentes pour contrôler la population. Le modèle tente à

---

<sup>82</sup> Shoemaker et Reese, 1997, **İdeolojinin medya içeriği üzerine etkisi**, Medya Kültür siyaset, Ankara, p. 99-136

<sup>83</sup> Edward S. Herman et Noam Chomsky, **Manufacturing Consent**, Pantheon Books, 1988

expliquer la structure de la propagande créée par des médias. Cela repose sur cinq "filtres" que toutes les nouvelles publiées doivent passer dedans et par lesquels résultent des dégénéralisations dans l'information. Le premier filtre, la propriété, souligne que les institutions majeures des médias sont possédées par des conglomérats. Le deuxième est les fonds des médias ; le troisième est la source et démontre que les sources financières des médias viennent des publicités et non pas des lectures. Donc les valeurs selon lesquelles les nouvelles sont reproduites, sont dépendantes aux celles des publicitaires. Le quatrième, "les flaks", présente des groupes de pression qui oppresse les médias quand ils trouvent leurs actes "défavorables". Le cinquième filtre est les normes, qui réfèrent aux notions communes partagées par des professionnels du journalisme. Le modèle décrit de cette manière, comment les médias forment un système fort de propagande, qui mobilise un consensus des "élites", transpose le débat public du point de vue des élites et aussi confère l'apparence d'un consentement démocratique.

Ignacio Ramonet, un autre activiste critiquant la fabrication de consentement et de la propagande, est le rédacteur en chef du mensuel *Le Monde Diplomatique*. Il est connu pour ses efforts pour des médias devenus libres, égalitaires et objectives. Il est le fondateur de l'ONG internationale Media Watch Global (Observatoire international des médias) et de sa version française, l'Observatoire français des médias.<sup>84</sup>

---

<sup>84</sup> <http://www.monde-diplomatique.fr/2003/10/RAMONET/10395>

### 3. ANALYSE CRITIQUE DE DISCOURS : UNE ETUDE AVEC LA METHODE DE TEUN VAN DIJK

Dans cette partie de notre recherche, en partant des théorisations sur l'Orientalisme et les représentations de l'Orient dans les médias, on tente à analyser les représentations des orientaux dans les journaux des trois pays occidentaux. Notre problématique, repose sur les questions "Les informations dans les premières pages des journaux employaient-ils un discours orientaliste dans les représentations des pays et peuples orientaux ?" et "s'il les emploient, y a-t-il des différences entre les représentations des pays musulmans et l'Israël ?". Le période de notre analyse, c'est de 13 Juillet à 14 Août 2006, où on voit un conflit entre l'Israël et le Liban, qui a commencé avec des actes des groupes Islamistes qui sont prétendument appuis par le Liban et l'opération militaire réactionnaire de l'Israël.

On a choisi les journaux Le Figaro de la France, Daily Telegraph de l'Angleterre et Wall Street Journal des Etats-Unis comme des journaux d'analyse, qui sont des journaux avec le tirage le plus grande de l'année 2006.<sup>85</sup> Pour des chiffres de tirage, celle de Daily Telegraph c'est 837,285<sup>86</sup>, celle de Wall Street Journal c'est 2,074,127<sup>87</sup> et celle du Figaro, c'est 338.000<sup>88</sup>. Pour limiter notre analyse et l'approfondir, on prendra seulement des informations qui ont pris lieu sur la première page des journaux dans notre analyse de discours. En le faisant on tend à questionner l'impression première chez le lecteur et l'influence sous laquelle il la lirait.

On a utilisé le méthode de Teun Van Dijk dans notre analyse qui dépend de l'analyse à deux niveaux : le niveau de microstructure et celui de macrostructure. L'analyse au niveau de la micro structure, se concentre au niveau des significatifs, de

---

<sup>85</sup> <http://www.accessabc.com/>

<sup>86</sup> <http://media.guardian.co.uk/circulationfigures/tables/0,,1775116,00.html>

<sup>87</sup> <http://www.nationmaster.com/encyclopedia/Newspaper-circulation>

<sup>88</sup> [www.bibliotheque-rennesmetropole.fr/servlet/com.univ.collaboratif.util.LectureFichier?ID\\_FICHIER=25858](http://www.bibliotheque-rennesmetropole.fr/servlet/com.univ.collaboratif.util.LectureFichier?ID_FICHIER=25858) -

syntaxe et de lexique entre les phrases. Dans ce niveau, on analyse aussi des facteurs rhétoriques. Dans notre analyse, on a tenté d'analyser dans ce niveau micro, les structures syntactiques ou grammaticales, les choix des mots et le rhétorique.<sup>89</sup>

La structure thématique, d'autre part, repose sur la structure thématique des textes de nouvelle. Dans ce niveau, les titres, sous titres et spots, les phrases de l'introduction la construction de récit et les commentaires fournis des camps de l'événement sont analysées.

### **3.1 Analyse de journal "Le Figaro"**

#### **"Brutale escalade au Proche-Orient" 13 Juillet 2006**

##### **Macro structure :**

La première information qu'on voit dans Le Figaro sur le conflit entre Le Liban et L'Israël en 2006, c'est publiée à 13 Juillet 2006. Le gros titre, c'est "*Brutale escalade au Proche-Orient*" et premièrement une généralisation régionale peut être observée dans le terme "Proche-Orient" car l'endroit spécifique n'est pas indiqué comme étant le Sud Liban ou le bande de Gaza. Deuxièmement, le terme "brutale" renforcent le sens négatif de l'énoncé et avec le terme "escalade" on a l'impression de l'existence d'une violence à venir. Le sous titre est "Les forces israéliennes ont pénétré, hier, dans le Sud Liban pour récupérer deux soldats enlevés par le Hezbollah." Avec cela, l'endroit de l'événement est tenu plus spécifique.

Comme la méthode de Van Dijk l'aborde, dans la partie thématique de l'analyse de macro structure, après le gros titre et le sous titre, on étudie l'introduction. On voit dans cette information que l'événement est traité sous trois différents aspects, qui ont des trois spots. Le premier c'est "*Le Hezbollah ouvre un deuxième front contre l'Israël*". Dans cette partie, le journal conte que "*ripostant à une violente attaque de Hezbollah, dans laquelle deux des ses soldats ont été enlevés et sept autres tués, l'armée israélienne, déjà engagée dans une offensive à Gaza pour tenter de faire libérer l'un de ses militaires, a pénétré en force, hier, dans le sud Liban*".

---

<sup>89</sup> T. Van Dijk, **News as Discourse**, Lawrance Erlbaum Associates Publishers, 1988

Le deuxième spot, c'est *"un enlèvement condamné par Paris, Washington et Moscou"* sous lequel on lit que la Maison Blanche a condamné l'enlèvement des soldats israéliens par l'Hezbollah et tenait la Syrie et l'Iran pour responsables de cette action. Puis on lit plus des commentaires des autorités européennes.

Le troisième spot, c'est *"Israël intensifie les opérations dans le bande de Gaza"*. Le Figaro y conte sur le raid aérien visant le chef de la branche armée de Hamas. Pour conclure l'analyse macro avec la partie schématique, on peut parler des commentaires des partis, le contexte historique et la formation du récit. Le journal donne lieu au commentaire du côté d'Hezbollah seulement en disant de le chef Sayyid Hassan Nasrallah a réclamé un échange des prisonniers, et à celui du premier ministre israélien Ehoud Olmert en citant sa qualification de l'opération comme une acte de guerre. D'autre part, sous le deuxième spot, on voit d'abord le commentaire de Washington, puis celui du ministre des affaires étrangères français et enfin le demande des Etats-Unis, de la Commission européenne et la Russie ensemble.

Quant au contexte historique, l'information qu'on est conféré est seulement que l'Hezbollah a attaqué et enlevé deux soldats israéliens et l'Israël riposte avec des opérations au sud Liban et Gaza. Ce contexte est aussi conforme avec la structure de récit dans l'information. Les informations ajoutées dans le récit citent la condamnation des enlèvements par les Etats-Unis, l'accusation de la Syrie et de l'Iran pour l'opération de l'Israël et enfin les résultats de l'opération au Gaza visant l'un des chefs d'Hamas, en disant *"Mohammed Deif aurait été blessé au cours de l'opération dans laquelle neuf Palestiniens, civils pour la plupart, ont été tués"*.

#### **Micro structure :**

La première étape de l'analyse micro, c'est l'analyse syntactique, où on étudie la structure des phrases et le sens produit avec la formation grammaticale. On voit dans cette information que les phrases sont plupart construits dans la forme active, surtout en transposant les réactions des acteurs. Un autre point remarquable c'est l'utilisation des mots dans une structure attachant comme dans les introductions avec "ripostant, poursuivant", qui renforce la continuité du récit. Quant au choix des mots, avec les choix, l'utilisation des certains mots entre les guillemets est notable : *"... Ehoud Olmert a qualifié l'opération d'"acte de guerre"", "... la Maison Blanche*

... tenait la Syrie et l'Iran pour *"responsables" de cette opération*, "... Philippe Douste-Blazy s'est déclaré *"très préoccupé"*". Enfin, on voit que le journal définit l'acte de l'Hezbollah qui résulte avec l'enlèvement des deux soldats israéliens et la mort des sept autres comme "une violente attaque", pendant qu'il utilise seulement le mot "opération" pour la raid aérien de l'Israël à Gaza qui cause le décès des neuf Palestiniens civils. On voit aussi la raison pour les actes de l'Israël, mais aucune raison pour l'attaque de l'Hezbollah. La même rationalisation est visible dans les éléments rhétoriques de l'information. La photo de l'information montre des soldats israéliens avec un char de combat, avec l'énoncé *"L'armée israélienne s'est positionnée dans le Sud Liban après la violente attaque du Hezbollah dans laquelle deux soldats israéliens ont été enlevés et sept autres tués"*. L'impression qu'on peut avoir après avoir lu cette information, c'est que l'Hezbollah soit le vrai responsable pour la violence et l'Israël soit justifié de riposter.

### **"L'information guerre du Liban" 14 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

Dans l'information publiée dans Le Figaro en 14 Juillet 2006, le titre "L'information guerre du Liban" porte un sens qu'il y avait déjà une guerre au Liban. Un autre sens que le titre importe, c'est qu'il y soit une "guerre", qui implique des attaques des deux cotes opposantes. En lisant le texte, on y voit que l'offensive de l'Israël a continué avec des bombardements, et le Hezbollah en réponse, a tiré des roquettes sur Haïfa. Le sous-titre étant *"Le conseil de Sécurité des Nations unies a convoqué pour aujourd'hui une réunion d'urgence"*, implique même l'importance et gravité de la situation, et la nécessité d'ingérence des autres pays.

L'information se compose encore des deux parties ayant deux spots. Le premier *"La riposte israélienne fait des dizaines de morts"* continue par la phrase de l'introduction *"Israël a imposé hier un blocus aérien et maritime au Liban en exigeant la libération de ses deux soldats enlevés par le Hezbollah"*. Le journal donne des informations sur le bombardement israélienne qui a tué au moins quarante quatre civils. Enfin, on lit que l'attaque du Hezbollah sur Haïfa a causé le décès des deux civils et blessé dizaines des autres. Le deuxième spot c'est *"Le conflit au menu du G8 à Saint-Pétersbourg"* et les paragraphes contenant les réactions de George

Bush et l'Union européenne renforcent les rôles de ces acteurs comme étant parmi des vrais acteurs du conflit.

Pour l'analyse schématique, on constate que la source de l'information est strictement nette comme par *Menahem Kahana/AFP*. Cette fois on n'y voit pas des commentaires du côté israélien ou du Hezbollah, mais ceux de George Bush et l'Union européenne. Pour le contexte historique, à part du cas de l'enlèvement, on voit seulement la phrase "*L'aviation a bombardé l'aéroport international de Beyrouth pour la première fois depuis décembre 1968*". Le formation du récit repose sur les faits que ayant l'intention de retirer ses deux soldats l'Israël bombarde le Liban, surtout des ponts, des bases du Hezbollah et de l'armée libanaise, au moins quarante-quatre civils libanaises y sont tués, Hezbollah y répond avec des roquettes qu'il tire à l'Haïfa, tuant deux civils blessant dizaines. Avec la deuxième partie sur le G8, le récit continu avec les commentaires de bush qui trouve l'acte de l'Israël bien légitime et ceux de l'Union européenne qui les trouve disproportionnées.

#### **Micro structure :**

En étudiant la structure des phrases et les choix des mots, on voit premièrement que en parlant des morts et attaques sur le Liban, Israël est à aucune place le sujet des phrases actives ou passives, on y utilise au lieu phrases comme "L'aviation a bombarde...." et "... ont été la cible des plusieurs bombardements". Pourtant le Hezbollah est bien le sujet de la phrase "le Hezbollah a tiré des dizaines de roquettes...". De plus on lit le nombre des blessés à l'Haïfa, pourtant on ne sait pas le nombre des blessés au Liban. La répétition du mot "riposte" pour les actes de l'armée israélienne est aussi considérable. À la deuxième partie, le choix des phrases de Bush et de l'union Européenne est aussi notable. Les énoncés choisis et cités souligne que pendant que M. Bush donne raison à l'Israël et toujours dit que "*La Syrie devra rendre des comptes*", l'Union européenne trouve l'offensive israélienne "*disproportionné*", tout en parlant d'une "*grave menace pour l'Israël, le Liban et la sécurité de la région*". Avec l'information la photo utilisée contient encore des soldats israéliens au cours de l'attaque avec le char de combat, couvrant les oreilles. Comme la photo utilisée le jour précédent, l'image technique des soldats et équipements renforce même l'impression forte et moderne de l'Israël.

## **"Proche-Orient : le monde s'alarme" 15-16 Juillet 2006**

### **Macro structure :**

Dans la première page de l'édition de 15 et 16 Juillet 2006 du Figaro, il y trouve deux informations sur le conflit entre le Liban et l'Israël. La première intitulée *"Proche-Orient : le monde s'alarme"*, réfléchit l'utilisation du mot "l'Orient" pour la deuxième fois. Le sous-titre complète la notion du "monde" dans le titre en disant: *"Le secrétaire générale des Nations unies, Kofi Annan, envoie une mission de bons offices dans la région."* L'information continue dans trois parties, sous trois spots. Les spots sont *"Israël intensifie ses raids"*, *"Le G 8 divisé sur l'attitude à adopter"* et *"Le prix du pétrole à son plus haut"*. Sous le premier, l'introduction commence encore en précisant les cibles de l'Israël: *"Visant notamment le Hezbollah et le quartier général de son chef, Hassan Nasrallah, à Beyrouth, Israël a intensifié hier ses raids au Liban"*. Après l'introduction, on parle de l'armée israélienne *"pilonnant"* l'infrastructure du Liban en bombardant les routes ; et aussi du Hezbollah tirant *"plus de 100 roquettes"* contre l'Israël. Pendant le deuxième partie de l'information traite la désaccord chez les pays du G 8 sur le conflit, la troisième partie est consacrée à "l'envolée du pétrole". On n'y voit pas des commentaires, ni du côté Israélien, ni de celui Libanais, ou de Hezbollah. Le récit est limitée aux cibles de l'Israël étant le Hezbollah et son chef.

### **Micro structure :**

Du point de vue de syntactique, le premier point est la phrase de l'introduction de la première partie ; la phrase commençant avec *"Visant notamment le Hezbollah et le quartier général de son chef, Hassan Nasrallah, à Beyrouth, Israël a..."* qui souligne le combat de l'Israël avec le terrorisme. Le choix des mots est perçible remarquable dans la deuxième partie sur le G 8. On y voit la description des pays de G 8 comme *"Les huit principales puissances"* et du conflit comme *"la situation au Proche-Orient"*. Ces descriptions d'une part exaltent les pays de G 8 et d'autre part généralisent le conflit au tout Proche-Orient. Du côté de rhétorique, on voit un carrefour dans le sud du Beyrouth, ravagé par le raid aérien israélien et un soldat dans la photo. Pourtant l'utilisation du nombre "100" avec des chiffres, pas par l'écriture dans la phrase *"Le Hezbollah, de son côté, a tiré hier plus de 100 roquettes contre Israël"* peut aussi être vu comme un moyen rhétorique, à l'avantage de l'Israël.

### **"Chirac en défenseur du Liban" 15-16 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

L'autre information qui prend place au même jour dans la l'une de Figaro, traite dans sa première partie, l'attitude critique de Jacques Chirac envers l'offensive de l'Israël. Sous-titré "*Une riposte "disproportionnée"*", la partie réfléchit les idées de Chirac en citant ses propres mots dans l'introduction: "*On peut se demander s'il n'y a pas une volonté de détruire le Liban, ses équipements, ses routes, ses communications, son énergie, son aéroport. Pourquoi ?*". Dans l'information, on lit que Chirac critique le Hezbollah pour ses provocations et l'Israël pour ses réactions disproportionnées.

#### **Micro structure :**

Du point de vue de micro-analyse, l'utilisation des phrases de Chirac entre les guillemets, avec des lettres italiques, constitue un aspect important pour la rhétorique. Quant au choix des mots, on voit que le mot "*inacceptables*" employé pour les provocations du Hezbollah et "*disproportionnées*" employé pour les réactions de l'Israël sont aussi écrits entre les guillemets et dans la forme italique.

### **"Liban, l'exode des Occidentaux" 17 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

Dans cette information, le journal a choisi de porter la situation des Occidentaux au Liban, à son gros titre, qui est le point d'attention le plus important de la première page. Le spot c'est "*L'ONU reprend ses consultations sur une situation qui fait fuir les ressortissants étrangers*". On peut aussi remarquer que jusqu'à ce jour, on n'a pas vu une information d'introduction sur la situation du peuple civil oriental au Liban, sauf des chiffres des décès. Le choix du gros titre eu pu être fait envers des civiles qui ont été tenu sans-abri par la guerre ou des enfants désavantagés. Au lieu, la fuite des Occidentaux est traitée dans le gros titre et le spot, et seulement une phrase prend place sur le délogement des villageois du Liban. Un autre point important, c'est la réduction du mot "ressortissants étrangers" dans le spot, à "des Occidentaux" dans le gros titre. Cette formation rappelle aux accentuations de Saïd, qui traitait d'une séparation idéologique entre les perceptions de "nous" et "les autres" dans le discours orientaliste, dans laquelle "nous" signifie

"les européens". Dans ce discours, les locaux ne parlent pas, car ils sont incapables de le faire, les occidentaux parlent pour eux.<sup>90</sup>

"L'insignifiance" des Libanais continue dans la taille de l'information. L'information se compose des quatre sous parties intitulées: "*La France déploie un dispositif d'évacuation*", "*Frappes israéliennes sur la ville de Tyr*", "*Le G 8 appelle à la fin du conflit*", "*Nasarallah, un imam devenu chef de guerre*". Du point de vue de macro analyse, ce qu'on distingue, c'est aussi le fait que dans deux parties parmi les quatre, les acteurs occidentaux ont des rôles actifs, qui aussi transforment la construction du récit. Et aussi, aucun commentaire n'est visible des côtes de Libanais ou bien des israéliens.

#### **Micro structure :**

Dans la première partie de l'information intitulée "*La France déploie un dispositif d'évacuation*", on a l'information sur "*quelque 350 Européens fuyant le Liban...*". Alors que dans la deuxième, "*Frappes israéliennes sur la ville de Tyr*" on lit que "*seize civils ont été tués et 56 blessés à Tyr, vers laquelle convergent de nombreux réfugiés*" il n'y est donné pas aucune information sur la situation ou bien le nombre des réfugiés. La troisième traite l'appelle de G 8 pour l'arrêt de la violence. La quatrième partie est à sujet de Nasrallah et commence en disant : "*Chef du mouvement chiite Hezbollah, Hassan Nasrallah est celui qui par la guerre est arrivée. Homme à abattre pour les israéliens ....*". Avec cette introduction la responsabilité de cette guerre est attribuée à cette personnalité et déjà dans la titre de la partie il est définit comme "*un imam devenu chef de guerre*". D'autre part, sur Israël on voit souvent la généralisation comme "*homme à abattre pour les israéliens ....*", comme si tous les citoyens israéliens participent dans la guerre, au lieu de l'armée israélienne.

#### **"Liban : les grandes nations cherchent une sortie de crise" 18 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

L'information sur la première page de 18 Juillet 2006 à Le Figaro porte presque ment la même construction du récit que le jour précédant. L'information

---

<sup>90</sup> Said, *op. cit.*, p. 22

s'est formée des trois parties, et encore la première est sur l'appelle des pays de G 8 pour la paix ; la deuxième est sur les Occidentaux quittant le Liban et la troisième traite les efforts de la diplomatie française. Le gros titre est remarquable : "*Liban : les grandes nations cherchent une sortie de crise*" et avec le sous titre on apprend ce qui soient des grandes nations : "*Les pays du G 8 sont favorables à l'envoi d'une force de stabilisation tandis que les bombardements continuent*". L'information implique les réactions des nations unies et de G 8 envers la guerre et enfin définit les pays de G 8 comme des "*grandes nations*".

#### **Micro structure :**

De la côté syntactique, on voit pour la première fois l'utilisation du mot "*humanitaire*" dans la première page, dans la troisième partie traitant la visite de Dominique de Villepin, premier ministre français, et le ministre des affaires étrangères Philippe Douste-Blazy à Beyrouth ; où Douste-Blazy a appelé à "*une trêve humanitaire immédiate*". Et aussi on lit le commentaire de Fouad Siniora, le premier ministre du Liban qui réaffirme sa foi en la restauration de la souveraineté de l'Etat libanaise sur l'ensemble du territoire. Quant au rhétorique, dans la photo la plus grande, on voit des trois hommes dans des ruines en feu après les bombardements de l'armée israélienne. La deuxième montre des Occidents attendant pour l'évacuation et la troisième appartient aux ministres français et libanais.

#### **"Liban : Téhéran souffle sur les braises" 19 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

A 19 Juillet 2006, l'information sur la première page de Le Figaro sur le conflit est à propos du soutien possible de l'Iran et de la Syrie au Hezbollah. Le gros titre semble d'avoir un certain ton d'accusation envers l'Iran et cette accusation d'une part dépend sur l'accusation de Ehoud Olmert, le premier ministre israélien ; et d'autre part la manifestation participé par des "*milliers*" à Téhéran pour soutenir le Hezbollah. Cela comprend toute l'information sur le contexte historique ou le plan arrière de ce fait. Le sous titre c'est : "*Ehoud Olmert a accusé le Hezbollah d'avoir coordonné l'enlèvement des deux soldats israéliens avec l'Iran*". L'information se compose des deux parties. La première est intitulé "*L'Iran et la Syrie soutiennent le Hezbollah*" et au-dessous on parle de la manifestation à Téhéran. La deuxième partie

titrée *"Les premiers réfugiés à Chypre"* est consacrée aux ressortissants de France arrivant à Chypre.

**Micro structure :**

On a remarqué que pour la manifestation soutenant le Hezbollah, le journal utilise le mot *"milliers"* deux fois, sans indiquant un chiffre précis. De plus, le sous-titre *"L'Iran et la Syrie soutiennent le Hezbollah"* est dérivé du commentaire de M. Olmert et les commentaires des autres deux cotes ne prennent pas de place dans l'information. Dans la photo, on voit les manifestants avec les drapeaux du Hezbollah et les posters de son chef. Tous les manifestants dans la photo sont mâles.

**"Proche-Orient : le cri d'alarme du premier ministre libanais" 20 Juillet 2006**

**Macro structure :**

A 20 Juillet 2006 on voit une information sur la première page, qui se focalise pour la première fois sur le côté du Liban. Le sous titre c'est : *"Fouad Siniora dénonce la 'réaction disproportionnée' d'Israël et alerte sur la situation humanitaire des Libanais"*. La construction du récit se compose du sommaire d'une interview réalisé par Le Figaro avec le premier ministre du Liban. L'introduction comprend l'appel de M. Siniora à *"stopper les tueries"*. C'est aussi mentionné que *"Les opérations militaires israéliennes contre le Hezbollah ont contraint un demi million de civils à fuir les zones les plus dangereuses"* et l'information continue avec les actes récents d'aide de Jacques Chirac et la France aux Libanaises. La deuxième partie de l'information intitulée *"Au Liban-Sud, sous les bombes israéliennes"* traite les combats récents entre le Hezbollah et l'armée israélienne.

**Micro structure :**

Dans la première partie de l'information on remarque que la moitié du texte est consacrée aux mots du premier ministre libanais, qui est le sujet essentiel de l'information, tandis que l'autre moitié traite les efforts bienfaisants de Jacques Chirac et les autorités françaises. Cela démontre une image justifiant le rôle pacifiste, moderne et fort de la France.

Dans la deuxième partie, les nombres des civils, combattants de Hezbollah et soldats israéliennes tués sont présentés. Un point intéressant est c'est que les points cibles de Tsahal, l'armée israélienne, sont mentionnés pourtant sur ceux du Hezbollah on dit seulement *"Malgré les pilonnages incessants de Tsahal, les miliciens du Hezbollah continuent à tirer des roquettes contre l'Etat hébreu"*. Dans cette phrase, on ne voit pas vers où les roquettes soient tirées et un certain accent est mis sur la différence de religion en définissant l'Israël comme *"l'Etat hébreu"*. Ici on peut rappeler la thèse de Abdul Latif Tibawi, qui a souligné le discours orientaliste qui accentuait l'hostilité de l'Islam envers l'Occident Chrétien et reproduit un sens "d'Orient reculé".<sup>91</sup>

### **"Israël surpris par la résistance du Hezbollah" 21 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

Le texte composé des trois sous parties est sous titré *"Tsahal ne parvient pas à stopper les tirs de roquettes sur son sol, ni à décapiter la direction de la formation chiite"*. Premièrement avec le spot *"Vers une guerre longue"* le journal parle des raids continués de l'Israël. Le deuxième spot *"l'appel de Kofi Annan"* continue avec la demande de Kofi Annan, secrétaire générale de l'ONU, d'un *"arrêt des hostilités et la libération des soldats israéliens capturés par le Hezbollah"*. Enfin dans la dernière partie avec le spot *"L'économie libanaise résiste"* on parle des chefs d'entreprise libanais, dont les familles ont évacué pourtant ils restent à Beyrouth.

#### **Micro structure :**

Du point de choix du mot, on peut indiquer que dans la première partie, on voit un énoncé négatif sur l'Israël, suivi par un autre positif, qui reflète un certain effort de tenir la balance pour ne pas créer une image négative du pays. Les phrases sont : *"Les israéliens ont continué leurs raids hier alors que la situation humanitaire s'aggrave. Hier soir, Ehoud Olmert a accepté le passage de convois humanitaires entre le Liban et Chypre"*. Pourtant, on remarque encore une réduction et généralisation de l'expression *"l'armée israélienne"* à *"Les israéliens"*.

---

<sup>91</sup> Tibawi, **op. cit.**, p. 57-76

### **"Liban : Chirac réclame une médiation européenne" 22,23 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

Sous titrée *"Le président français appelle l'UE à dépêcher le représentant pour la politique extérieure, Javier Solana"*, l'information se compose des deux parties avec des spots *"Le chef de Hezbollah défie"* et *"Bush envoie son secrétaire d'Etat au Proche-Orient"*. Dans la première partie, on parle de l'apparition de Hassan Nasarallah à la télévision, la mobilisation des soldats du côté de l'Israël et l'aggravation de la situation humanitaire. Dans la deuxième partie, la visite prochaine de Condoleeza Rice à la région et l'appel de Jacques Chirac à l'Union Européenne sont traitées.

#### **Micro structure :**

On observe que le journal a choisi de définir Hassan Nasarallah comme *"le chef du Parti de Dieu"* au lieu de dire *"le Hezbollah"*, pour la première fois en traduisant la signification du mot arabe. Cela pourrait être vu comme un facteur du contexte historique ou arrière plan du récit, tout en étant insuffisant. Du point de rhétorique, on voit une femme libanaise dans la photo, levant les mains envers le ciel, dans une rue dévastée ; avec la phrase dessous : *"une libanaise dans une quartier dévasté de Beyrouth. ASloras que les efforts diplomatiques pour tenter de trouver une issue à la crise ont redoublé hier, les bombardements se sont poursuivis"*.

### **"Crise au Proche-Orient : l'Amérique s'implique" 24 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

Le 24 Juillet, c'est le premier jour où on observe une diminution dans les tailles des informations pour deux autres jours. Le point intéressant est que ces sont des informations sur les implications des Etats-Unis sur le conflit et ces informations prennent moins de place que les efforts pacifistes de la France. Le sous titre résume l'introduction : *"Le secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, est attendu ce matin en Israël"*. Le corps de l'information est sur les négociations diplomatiques entre les Etats-Unis, les pays européennes et l'Israël. L'information demeure avec le spot *"Thasal occupe Maroun al-Ras"* qui résume les dernières confiscations de l'armée israélienne ; et *"Aux frontières d'Israël en guerre"* résume l'envoyé spécial du Figaro fait aux frontières nord de l'Israël.

**Micro structure :**

La phrase d'introduction "*La diplomatie américaine en action.*" porte un certain sens de ne pas prendre les actes diplomatiques américains en sérieux. Dans la photo on aperçoit Condoleezza Rice, en souriant.

**"La visite surprise de Rice à Beyrouth" 25 Juillet 2006****Macro structure :**

L'information se compose d'une partie. Cela comprend la visite de Mme Rice à Beyrouth et Israël et la conférence internationale qui serait réalisé le jour prochain à Rome.

**Micro structure :**

Le journal cite les commentaires de Mme Rice comme étant "*profondément préoccupé par la situation du peuple libanais*". C'est aussi ajouté que les Etats-Unis ont alloué une aide humanitaire de "*30 millions de dollars*". Enfin, sur le conférence à Rome les participants sont juxtaposés comme : "*responsables américains, européens et arabes*". Cet ordre est d'autre part signifiant, car les arabes sont juxtaposés dernièrement tandis qu'ils sont des locaux de la région du conflit. Cette construction de discours, porte une attitude relevant l'insuffisance et l'insignifiance des responsables arabes, et c'est un discours orientaliste discriminatoire par la construction.

**"Des soldats européens entre Israël et le Liban ?" 26 Juillet 2006****Macro structure :**

L'information au Figaro à 26 Juillet 2006 est consacrée à la conférence réalisée à Rome. Le sous titre reste ambiguë : "*les chefs de la diplomatie de quinze pays examinent aujourd'hui à Rome le projet de force internationale*" car on ne voit pas dans le corps du texte ce qui sont exactement ces quinze pays. Pourtant, la phrase d'introduction fournit l'information générale, encore accentuant la puissance de l'Occident : "*... les grandes puissances occidentales, ainsi que l'ONU, la Russie et plusieurs pays arabes se réunissent aujourd'hui à Rome...*". L'information traite ensuite des attitudes différentes des participants, la délibération de Condoleezza Rice avec Ehoud Olmert, le premier ministre israélien et enfin la persévérance de l'Israël.

**Micro structure :**

Dans la phrase d'introduction, on voit une formulation de généralisation pour les pays participants, pourtant les pays occidentaux sont "... *les grandes puissances occidentales*", ainsi que les participants arabes sont "*plusieurs pays arabes*" et sont cités le dernier.

**"Liban-Sud : l'impossible trêve" 27 Juillet 2006****Macro structure :**

Dans la partie thématique de la macro structure, on remarque d'abord un sens Orientaliste au sein du sous titre de l'information : "*Hier, lors de la conférence de Rome, les Occidentaux ont décidé de laisser du temps à Israël*". L'information est composée sous quatre spots : "*Sommet de Rome : l'échec*", "*La colère de Kofi Annan*", "*Dure bataille à Bint Jbeil*", "*Le plan de Jacques Chirac*". La première partie traite le résultat de la conférence de Rome, la deuxième comprend la réaction de Kofi Annan, secrétaire général des Nations Unies, envers l'attaque de l'armée israélienne sur une poste de l'ONU tuant quatre observateurs de l'organisation. Dans la partie intitulée "*Dure bataille à Bint Jbeil*", on lit sur cette bataille et les suites pour l'armée israélienne et enfin sous le quatrième spot, on rencontre l'information proposition de Jacques Chirac sur le conflit. Pour terminer l'analyse thématique on indique qu'il n'y a pas un commentaire du côté libanais, tandis qu'on voit des réactions de Kofi Annan, Jacques Chirac et avec une phrase sous la photo, de l'Israël.

**Micro structure :**

Le sous titre résume le point de vue du Figaro envers le conférence de Rome en disant : "*Hier, lors de la conférence de Rome, les Occidentaux ont décidé de laisser du temps à Israël*". Tandis que le conférence était international, ces sont les "*les Occidentaux*" qui ont décidé le résultat. Ensuite dans les deuxièmes et troisièmes parties sur l'attaque au poste de l'ONU et la bataille de Bint Jbeil, on est présenté seulement des informations sur les pertes de l'ONU et de l'armée israélienne, et non pas sur celles civiles libanaises. Dans la grande photo de l'information, on voit un soldat de l'ONU, devant des ruines d'un bâtiment. La phrase sous la photo, c'est : "*Israël a exprimé ses regrets après la mort de quatre observateurs de l'ONU au Liban mais poursuivait, hier, ses bombardements près des postes de la Finul*".

Aucune information ne se trouve encore sur la situation des civils libanais dans ces locations jadis.

### **"Liban : Israel piétine" 28 Juillet 2006**

#### **Macro structure :**

Le gros titre porte un certain sens de mésestimer envers l'Israël, en utilisant un mot qui apporte une signification d'un acte infantile. Le sous titre, c'est : *"Après l'échec de la conférence de Rome, l'Etat hébreu, qui connaît de lourdes pertes, intensifie ses frappes face au Hezbollah"*. On observe que dans cette phrase, l'Israël est défini encore comme *"l'Etat hébreu"*, une définition basée sur la religion. La première partie de l'information, ayant le spot *"En difficulté à Bint Jbeil, Tsahal mobilise 15 000 réservistes"* mentionne des pertes de l'armée Israélienne à Bint Jbeil. La deuxième partie commence avec le spot *"Al-Qaida menace d'entrer dans le conflit"*, on apprend que le *"numéro deux"* de Al-Qaida, Ayman al-Zawahiri *"a exhorté les musulmans à combattre et à devenir des martyrs dans la guerre contre les sionistes"*. Enfin, la dernière partie est consacrée à un entretien avec l'émissaire de Kofi Annan au Liban.

#### **Micro structure :**

Premièrement, le choix du terme *"l'Etat hébreu"* pour l'Israël, est une expression réductive et discriminatoire. On voit que pour définir certains pays on utilise dans les journaux des descriptions rhétoriques comme avec *"l'hexagone"* pour la France, pourtant une telle description partant de la religion semble discriminative et généralisatrice.

En suite, on peut trouver la phrase contenant la réclamation de Al-Qaida encore problématique. Les guillemets commence avec la partie *"combattre et à devenir des martyrs..."* pourtant le début de la phrase *"al-Zawahiri a exhorté les musulmans à"* n'est pas entre les guillemets, donc on ne sais pas si le mot *"les musulmans"* prend partie dans les mots de al-Zawahiri ou bien si c'est le commentaire du journal. Cette ambiguïté résulte encore, avec l'aperçu que les tous les musulmans sont prêts à combattre dans la guerre contre le sionisme qui portait un sens bien négatif.

**"Israël demande l'aide de Paris pour désarmer le Hezbollah" 30 Juillet 2006**

**Macro structure :**

Le gros titre renforce l'énoncé orientaliste qui se pose sur la "défiance de l'Orient" pour résoudre des conflits. Le sous titre *"Dans Le Figaro, le ministre des affaires étrangères d'Israël, Tzipi Livni, appelle la France à jouer un rôle majeur dans le déploiement d'une force internationale au Liban"* explique mieux l'événement souligné dans le gros titre. On voit des commentaires des cotes Israélien, américain et britannique dans cette information.

**Micro structure :**

La phrase d'introduction implique la demande de ministre israélien : *"d'une force internationale qui viendrait aider le gouvernement libanais à appliquer la résolution 1559 "*. Puis on voit que Mme Livni déclare *"que la France finisse son magnifique travail au Liban, en appliquant sur le terrain la résolution dont elle a eu l'initiative !"*. Les mots clés sont *"magnifique"* et *"l'initiative"* qui renforcent le rôle actif, réconciliateur et le plus important, supérieur de la France. La phrase originellement se termine avec un point d'exclamation L'information continue avec des négociations américains et britanniques sur le conflit. Aucune information sur les libanais n'est employée dans l'information.

**"Cana : le tournant de la guerre" 31 Juillet 2006**

**Macro structure :**

Le sous titre résume le sujet essentiel de l'information : *"Le bombardement israélien sur Cana, hier, a été unanimement condamné dans le monde"*. C'est la première information depuis le 12 Juillet dans laquelle, on est présenté non seulement des nombres des civils tués, mais aussi des enfants qui ont décédé. L'information traite premièrement les résultats des bombardements, puis la suspension des frappes israéliens pour 48 heures, l'annulation de la visite de Condoleeza Rice à Beyrouth et enfin la manœuvre de la diplomatie française.

**Micro structure :**

L'information a utilisé un facteur rhétorique effectif. Dans la photo, on voit une poussette cassée, retirée au sein des ruines par des soldats libanais. Sous la photo on lit : *"A la suite du raid israélien sur Cana, les secours ont retiré hier des décombres de l'immeuble bombardé, les corps d'une cinquantaine de victimes civiles, dont une majorité d'enfants "*.

**"Efforts diplomatiques pendant l'accalmie au Liban" 1 Aout 2006****Macro structure :**

Le mot *"l'accalmie"* dans le gros titre réfère à la suspension des bombardement aériens israéliens. Le sous titre l'expose en disant : *"Alors qu'Israël a suspendu ses frappes aériens pour 48 heures, l'Europe et les Etats-Unis tentent de trouver une issue au conflit"*. L'information implique d'abord les efforts de Condoleeza Rice, le nouveau rôle attribué au chef du Hezbollah, la retraite de Tsahal de Bint Jbeil, et enfin la menace de l'ONU au Téhéran pour les activités d'enrichissement d'uranium.

**Micro structure :**

La deuxième partie intitulée *"l'information aura du cheikh Hassan Nasrallah"* contient des expressions généralisatrices et réductives sur la situation. La partie se compose d'une phrase longue et compliquée : *"Au Caire comme dans l'ensemble du monde arabe, nombreux sont ceux qui voient dans Hassan Nasrallah, le chef charismatique du Hezbollah, qui défie aujourd'hui l'Israël, le nouveau Gamal Abdel Nasser, le président égyptien, qui fut en son temps le porte-étendard du nationalisme arabe et de la dignité retrouvée face à l'Occident"*. L'introduction de la phrase est strictement généralisatrice et on voit la désinformation avec la manque de l'information d'arrière-plan, qui se présent comme une expression de désinformation, comme définit par Neil Postman en étant *"l'information qui n'est pas fausse, mais qui est décevante, impertinente, fragmentaire ou superficielle et qui, tandis qu'elle crée une illusion d'être informé chez la personne, l'éloigne d'être informée"*.<sup>92</sup> De plus, dans la fin de la phrase on lit que *"la dignité soit retrouvée"*, qui implique que la dignité orientale soit autrefois perdue. C'est un énoncé véritablement orientaliste

<sup>92</sup> Neil Postman, **Televizyon: Öldüren Eğlence**, İstanbul, Ayrıntı Yayınları, 2004, p. 121-122

et discriminatoire et rappelle encore le dogme orientaliste souligné par Edward Saïd, que le monde oriental soit aberrant, non développé et inférieur<sup>93</sup>.

### **"Liban : la France mise sur l'Iran" 2 Août 2006**

#### **Macro structure :**

L'information traite le conflit du point de vue de la diplomatie. C'est une information courte comparée aux autres informations antérieures, et n'a pas un sous titre, ni des spots. La phrase de l'introduction résume le sujet : *"Pour Paris, le chemin du règlement de la crise libanaise passe par Téhéran"*. On lit plusieurs phrases du côté de la France dans le contexte de commentaire, et une phrase du côté de l'Iran, dans la fin de l'information.

#### **Micro structure :**

Dans la partie syntactique, on voit la phrase *"... l'Iran est accusé de souffler sur les braises au Moyen Orient.."* portant on ne sait pas ce soit qui l'accuse. Un autre phrase remarquable c'est *"... le chef de la diplomatie française a loué le rôle 'stabilisateur' de Téhéran"*, qui ne donne pas encore aucune information sur la décision de ce rôle et renforce l'image fort, supérieur et conciliateur de la France.

### **"Escalade militaire au Liban" 3 Août 2006**

#### **Macro structure :**

Le 3 Août 2006, on voit seulement un paragraphe sur le conflit dans la première page du journal, c'est un paragraphe explicatif sous la photo des soldats israéliens.

#### **Micro structure :**

Le paragraphe comprend le recommencement des attaques entre l'Israël et le Hezbollah sur le terrain du Liban. On est donné l'information militaire sur l'opération de l'armée israélienne et le nombre des missiles que le Hezbollah a tiré à l'Israël est conféré *"230 pour la seule journée d'hier"*. On remarque que l'Israël est encore définit comme *"l'Etat hébreu"*.

---

<sup>93</sup> **Ibid.**

### **"Le général Aoun ne veut pas de soldats français au Liban" 4 Août 2006**

#### **Macro structure :**

L'information porte des deux spots : *"Le chef du Courant patriotique libre privilégié une négociation avec le Hezbollah"* et *"Hassan Nasrallah menace de frapper Tel-Aviv"*. Dans la première partie le journal donne lieu aux commentaires du chef du parti Courant patriotique libre (CPL) du Liban, Michel Aoun, en aussi présentant des informations sur son histoire comme étant un ancien général et ayant été en exile en France pour quatorze ans avant retourner au Liban. Dans la deuxième partie, on lit sur les menaces réciproques du Hezbollah et l'Israël de faire des bombardements sur Tel-Aviv et Beyrouth.

#### **Micro structure :**

Dans la première partie où on est présenté encore une fois avec un commentaire du côté libanais, on peut voir que le passé militaire et la personnalité de l'ancien général Aoun est bien accentué avec des mots *"ancien chef d'un gouvernement de militaires chrétiens hostiles à la Syrie..."*. Ces commentaires sont des extraits d'une interview réalisée par le Figaro avec le général et le choix de Figaro d'Aoun comme une personnalité militaire chrétien est notable. Dans la deuxième partie, le journal transpose le menace du chef du Hezbollah de frapper Tel-Aviv en cas d'un nouveau bombardement sur Beyrouth. L'Israël y répond avec une menace d'anéantir l'ensemble des infrastructures libanaises. On aperçoit que la place donnée aux mots de Hezbollah couvre plutôt toute la partie, tandis que la menace de l'Israël est citée avec seulement une phrase dans la fin de l'information. La phrase de Nasrallah est écrite entre des guillemets *"la résistance islamique est capable de frapper avec la force et la profondeur nécessaires"*. Entre tous les phrases de Hezbollah, le Figaro a choisi de citer complètement la phrase qui contient les mots *"résistance islamique"* et après avoir la phrase un sens de "menace islamique" peut être dérivé.

### **"L'Israël étend ses frappes au Liban" 5 Août 2006**

#### **Macro structure :**

L'information contient des informations militaires sur les attaques de l'aviation israélienne et celles du Hezbollah envers le nord d'Israël. Elle est terminée

par une phrase sur les développements diplomatiques. Une carte de la région de frontière entre le Liban et l'Israël complète le texte.

**Micro structure :**

L'information semble d'être strictement dépendant de la carte qui démontre des points frappés. On est présente avec l'information des décès seulement par deux phrases dans l'information et en extension le tout de l'information crée un sentiment de "l'aliénation" chez le lecteur, en composant une simulation comme mentionné par Jean Baudrillard.<sup>94</sup> La carte replace la réalité, comme Baudrillard a réclamé "A l'avenir, on sera obligé de parler d'abord de la carte, et puis de la terre, c'est-à-dire des simulacres qui replace la réalité".<sup>95</sup>

**"Liban : le plan franco-américain à l'épreuve" 7 Août 2006**

**Macro structure :**

Le sous titre de l'information, c'est "*Le conseil de securit » de l'ONU doit voter un projet de résolution sur un 'arrêt de hostilités'. Le texte a déjà été rejeté par des trois acteurs clés : Beyrouth, Damas et Téhéran*". L'information comprend des développements diplomatiques en donnant l'information sur le projet de résolution de l'ONU, la réaction du Liban à la résolution, le commentaire du président ancien du Liban, Amine Gemayel, et enfin la réaction de Téhéran envers le résolution de l'ONU sur le sujet de suspension de l'enrichissement de l'uranium.

**Micro structure :**

De la part du choix des mots, on voit que les spots sont bien signifiants. Dans le première spot, "*Paris et Washington trouvent un accord à l'ONU*", le premier mot "*Paris*" réaffirme encore l'image positif de la France. La deuxième spot, "*Le Liban rejette le projet de résolution franco-américain*" est encore un exemple de désinformation,<sup>96</sup> car quand on lit le paragraphe dessous, n voit que le Liban trouve la résolution qui ne prévoit ni cessez le feu immédiat, ni le retrait de l'armée israélienne, comme étant insuffisant. Dans la troisième partie on lit le commentaire de Amine Gemayel, "*ni Israël ni le Hezbollah ne sont mûrs pour une solution*". Enfin, la troisième partie est consacrée totalement au conflit entre le Téhéran et

<sup>94</sup> Jean Baudrillard, *Simülakrlar ve Simülasyon*, Ankara, Doğu Batı Yayınları, 2003, p.15-17

<sup>95</sup> *Ibid.*

<sup>96</sup> Neil Postman, *op. cit.* p. 121-122

l'ONU sur l'enrichissement de l'uranium, avec le spot *"Nucléaire : Téhéran défie l'Occident"*. Encore "l'Occident" est utilisé pour une organisation moderne, pacifiste qui est l'ONU, et Téhéran la défie.

### **"Bush contre un retrait des troupes israéliennes" 8 Août 2006**

#### **Macro structure :**

Pour la deuxième fois depuis le 12 Juillet, on voit sur la première page du journal, seulement un paragraphe sur le conflit, qui prend lieu sous une grande photo. L'information comprend le rejet de l'exigence libanaise du retrait de l'armée israélienne, la demande du premier ministre libanais pour l'aide en voie d'un cessez-le-feu des pays arabes et le *"bilan du conflit qui dépasse désormais le millier de morts"*.

#### **Micro structure :**

L'information est remarquable du point de vue du rhétorique, car on voit une grande portrait de George W. Bush, derrière le siège présidentiel, parlant dans une façon bien déterminée. De cette photo on peut dériver son effet et rôle indéniable dans le conflit.

### **"Israël prépare une information offensive terrestre" 9 Août 2006**

#### **Macro structure :**

L'information se compose d'une seule partie. La sous titre *"Les troupes de Thasal sont prêtes à s'enfoncer d'une vingtaine de kilomètres à l'intérieur du Liban-Sud"* résume le récit de l'information qui traite les détails militaires et politiques de l'opération information terrestre de l'Israël.

#### **Micro structure :**

Le texte porte un ton menaçant et effrayant de la part de l'Israël. C'est possible de le voir le mieux dans la dernier phrase : *"Israël a largué des tracts prévenant que tout véhicule se déplaçant au sud du Litani pouvait être une cible"*.

### **"Israël s'engouffre au Liban" 10 Août 2006**

#### **Macro structure :**

Le sous titre, c'est *"Aux Nations unies, les discussions se poursuivent en vue d'amender le projet de résolution franco-américain, tandis que Tsahal continue sa progression"*. L'information se compose de deux parties, la première intitulée *"L'armée israélienne se donne trente jours pour atteindre ses objectifs"* et la deuxième *"Jacques Chirac prêt à déposer sa propre résolution à l'ONU"*. L'information sur le camp israélien et français est conférée, pourtant encore, on ne peut pas lire rien sur le Liban.

#### **Micro structure :**

Le rhétorique est encore remarquable avec la photo des soldats israéliens marchant, plus grande que la dimension du texte. Un autre accent est mis sur encore la France, en citant les mots de Jacques Chirac, *"Jacques Chirac a estimé qu'une autre solution qu'un appel au cessez-le-feu serait 'immorale' "*. Le mot "immorale" est écrit entre les guillemets et dans le format italique pour renforcer la signification.

### **"Israël : le camp de la paix brise le consensus" 11 Août 2006**

#### **Macro structure :**

La plus petite information du période d'analyse, l'information ne porte pas d'un sous titre, ni des spots. Le texte qui se compose de deux phrases longues, est consacré à la protestation de l'Israël par le mouvement La Paix.

#### **Micro structure :**

Les mots décrivant l'action de l'Israël comme *"aussi dangereuse qu'inutile"* du mouvement La Paix est écrit entre les guillemets et italique. D'autre part, les personnes protestant l'Israël sont décrits comme *"des personnalités de gauche"*, donc les protestations sont passées comme "politique" plutôt que "humaniste" par le Figaro.

### **"Liban : vers une adoption de la résolution à l'ONU" 12-13 Août 2006**

#### **Macro structure :**

L'information prend lieu dans une colonne courte. Le récit se pose sur les négociations de l'ONU sur le sujet mais on lit sur les camps israélien et libanais

seulement dans la phrase *"Français et Américains sont d'accord sur les termes de la résolution, mais Israël et le Liban continuent à émettre des objections"*.

**Micro structure :**

Dans la photo de l'information, on voit une femme avec la voile sur la tête, et un enfant, la femme porte une bande avec l'écriture *"free Leba.."* mais on ne peut pas voir le reste, et l'enfant porte une photo des libanais entre les ruines. Pourtant les identités de ces personnes ou l'occasion qu'ils les portent, n'est pas mentionnée nulle part dans le texte. Cette utilisation des Libanais seulement dans la photo, sans une sous-écriture ou mention dans l'information nous rappelle encore des termes de la passivité et incapacité des Orientaux de parler, comme réclamée par Edward Saïd et Anouar Abdel Malek.<sup>97</sup>

**"Le cessez-le-feu à l'épreuve" 14 Août 2006**

**Macro structure :**

Le jour où le cessez-le-feu ait dû être réalisé, le Figaro décrit un tableau désespérant. Le sous-titre le souligne : *"Après un mois de conflit, la mise en œuvre de la résolution 1701 de l'ONU risque d'être très difficile au Liban-Sud"*. Les spots sont *"Arrêt des hostilités prévu pour ce matin"*, *"Israël s'autorise le droit à l'autodéfense"*, *"Le Hezbollah n'a pas rendu les armes"*.

**Micro structure :**

La phrase sous la photo des soldats israéliens marchant vers un hélicoptère, est très signifiante dans le contexte ou elle reflète l'attitude du journal envers le Hezbollah : *"Ce week-end, l'armée israélienne a poursuivi sa lourde offensive au Liban Sud pour tenter de nettoyer les dernières poches de résistance du Hezbollah, avant le début de cessez-le-feu prévu ce matin"*. L'utilisation du mot "nettoyer", même pour un groupe terroriste comme le Hezbollah, semble d'être très forte.

**L'Évaluation d'Analyse du Figaro :**

À l'issue de notre analyse sur le journal, les points remarquables ont mis l'accent sur la supériorité de l'Occident sur l'Orient, et surtout celle de la France. Les

---

<sup>97</sup> Edward Saïd, *op.cit.*, p: 314-315

événements diplomatiques ont été conférés bien détaillé et le rôle dominant de la France a été toujours accentué.

Un autre constat qu'on peut faire, c'est sur des phrases concernant le Hezbollah. On utilise le nom du groupe extrémiste avec des détails effrayantes et avec plus d'importance, souvent avec le mot "musulmans" dans la phrase. C'est conforme avec le discours journalistique occidental qui décrit les musulmans comme des "candidats de martyre" pour le "jihad" que Edward Saïd met en évidence. Selon lui, dans des généralisations occidentales, on voit souvent des expressions disproportionnées et dramatisées qui sont préparées négligemment et dans un contexte superficiel. Ces informations sont souvent basées sur des sources douteuses mais lancées comme étant très notables. Les allusions fixes sont employées et une liaison délibérée est créée entre les concepts de l'Islam et le fondamentalisme. Ce discours discriminatif, comprend aussi l'identification des notions négatives comme la violence, primitivité, le radicalisme et l'effronterie avec l'Islam en citant des exemples clichés et généralisations.<sup>98</sup> On peut aussi parler de la manque des commentaires du camp libanais, en dehors des deux informations où on voit les paroles du premier ministre Fouad Siniora.

En analysant Le Figaro, on a aussi remarqué que avec ce manque de droit de parole, le Liban est présenté avec une image faible et insuffisante, pendant que le journal rarement parle de dommage matériel dans le pays. Avec ce fait, on a l'impression que le Liban soit un pays "sous développé de désert" et le dommage causé n'a pas d'importance. L'utilisation des noms des pays "Liban" et "l'Iran" ensemble dans les plupart des phrases, en accusant l'Iran aggrave d'autre part l'image du Liban aux yeux des lecteurs.

De plus, du part de l'Israël, on peut dire que l'emploi général du mot "israéliennes" au lieu du terme "l'armée israélienne", décrit une figure négative, belliciste pour le peuple israélien aussi. On a l'impression que tous les israéliens sont pour les attaques et les morts des civils libanais. De ce point de vue, on peut indiquer une forme de désinformation pour le camp des israéliens.

---

<sup>98</sup> Edward Saïd, **Haberlerin Ağında İslam**, İstanbul, Babil Yay, 2000, p.16-17

Enfin, le journal accentue la dominance de l'Occident dans les affaires internationales et donne une représentation pour les israéliens un peu mieux que celle des arabes. Les mots comme "attaque violente" sont souvent utilisés pour le Hezbollah, tandis que pour l'Israël les mots "opération" et "offensif" sont plus souvent relevés. Les phrases sont dans une structure active pour le Hezbollah, pourtant pour l'Israël, elles sont davantage passives.

### **3.2 Analyse du Journal Daily Telegraph :**

#### **"Israeli forces bombard Lebanon" 14 Juillet 2006**

**(Les forces israéliennes bombardent Liban)**

##### **Macro structure :**

Tandis que *Daily Telegraph* mentionne le conflit entre l'Israël et Liban depuis le 13 Juillet 2006, on voit que l'événement trouve lieu dans la première page à 14 Juillet. L'information commence avec les détails de l'attaque israélienne, continue avec la situation des civils à l'Israël et au Liban, les locations libanaises frappées par Israël. Ensuite on voit des informations sur le plan arrière du conflit, l'enlèvement des deux soldats israéliennes par le Hezbollah, les commentaires de George Bush des autorités israéliennes anonymes. Vers la partie finale de l'information, on voit que le journal confère aussi des informations sur l'histoire du conflit. On remarque qu'il y se trouvent des données qui n'étaient pas vues dans les informations du Figaro, comme Hamas étant aussi dans le cible, les dommages plus détaillés causés par les bombardements israéliens et la demande du Hezbollah de troc pour des soldats enlevés qui l'Israël refuse.

##### **Micro structure :**

On voit que le langage utilisé dans l'information est simplifié et facile à comprendre. Le mot "peur" (fear) est employé deux fois, l'un pour la peur générale de l'aggravation du conflit et l'autre pour la raison de refus de l'Israël le troc des soldats pour que le Hezbollah puisse faire de la contrebande. La phrase de Bush, qui a été donnée lieu est remarquable avec l'utilisation du mot "la démocratie" : "*La démocratie au Liban est une partie importante pour mettre une fondation pour la paix dans la région*" (*Democracy in Lebanon is an important part of laying a foundation for peace in that region*).

**"Bush refuses to curb Israeli assault" 15 Juillet 2006**

**Bush refuse de restreindre l'attaque israélienne**

**Macro structure :**

L'information est globalement consacrée au refus de George Bush d'intervenir pour limiter les bombardements israéliens. Le journal parle aussi des civils tués au Liban dans le troisième paragraphe. La situation des britanniques au Liban est passée dans la phrase finale de l'information.

**Micro structure :**

Dans la phrase de l'introduction le journal décrit l'Israël comme *"l'allié proche"* (close ally) des Etats-Unis et mène une autre dimension au refus d'intervention de M. Bush. Comme dans le Figaro, les mots de Jacques Chirac est accentués en les citant : *"Je trouve, comme tous les Européens, que les réactions récentes soient totalement disproportionnées"* (I find honestly, as all Europeans do, that the current reactions are totally disproportionate). Le mot "Européen" commence avec la lettre capitale.

**"Lebanese run for cover as Israeli jets rip into the heart of Hizbollah" 17 Juillet 2006**

**(Libanais courent pour l'abri comme les jets israéliens déchirent dans le cœur du Hezbollah)**

**Macro structure:**

L'information est écrite dans une façon narrative, par le correspondant de Daily Telegraph à Beyrouth, Tim Butcher. L'auteur décrit d'abord la condition abattue de la zone bombardée et puis raconte des événements et rencontres avec des libanais de vive voix, dans une manière très dramatique. Ensuite il récite des développements depuis le commencement des bombardements.

**Micro structure :**

Tout en donnant des facteurs dramatiques, Tim Butcher expose la situation comme dans un film d'action américain. Deux paragraphes sont remarquables de ce point de vue, le premier c'est : *"Depuis hier matin, les résidents restant, plutôt tous les homes semblent d'avoir développé un sixième sens pour là où le bombe prochain aborderait"* (By yesterday morning, the remaining residents, almost all men,

appeared to have developed a sixth sense for where the next bomb would land). C'est une utilisation fictive, au lieu de transposer la situation actuelle. On a l'impression que les libanais subit fréquemment des bombardements et attaques, et c'est très facile pour eux de s'adapter. C'est un contexte où, les bombardements ne sont pas des événements inhumains, mais des faits d'action quotidienne. On y rappelle les constatations de Edward Saïd sur l'exotisme de l'Orient.<sup>99</sup> L'autre paragraphe dans la même contexte, c'est : "*Un homme que j'ai rencontré ... n'a pas encore appris d'esquiver des bombes pleuvant.*" (One man I met ... had not yet learnt to dodge the raining bombs).

### **"Blair in push for peace in Middle East" 18 Juillet 2006**

#### **(Blair poussant pour la paix dans le Moyen-Orient)**

##### **Macro structure :**

L'information se concentre plus sur la critique de l'attitude de Tony Blair influencée par les réactions de George Bush, au sommet de G8, que les développements dans la région du conflit. Les commentaires des autorités européennes au sommet et ceux de premier ministre israélien sont présentés, il n'y a pas une commentaire du côté libanais.

##### **Micro structure :**

Dans la phrase d'introduction, le mot "pouvoir" est utilisé avec "Bretagne" et "Européen", qui renforce l'image fort, supérieur de l'Europe : "*diplomatie de grand pouvoir s'est mis en vitesse hier, pour arrêter le combat au Liban pendant que le Bretagne et les autres Etats européens se déclarent efforçant pour le déploiement d'une force internationale d'intervention sur le frontière israélo-libanais*" (Big power diplomacy to stop the fighting in Lebanon ground into gear yesterday as Britain and other European states pushed hard for the deployment of an international intervention force on the Israeli-Lebanese border).

---

<sup>99</sup> Edward Saïd, *ibid.*, p. 178-210

**"Briton's broadside as Beirut evacuation finally begins" 19 Juillet 2006**

**Britanniques sont bordés pendant que l'évacuation de Beyrouth finalement commence**

**Macro structure :**

L'information transpose les réactions des britanniques évacués du Liban, qui sont traumatisés par des bombardements et critiquent d'autre part le retard de l'évacuation en accusant le gouvernement britannique. La seule information on rencontre dans le texte sur des libanais, en dehors d'un commentaire d'une britannique c'est qu'ils essaient de fuir par des routes tandis que les occidentaux sont évacués par la voie maritime.

**Micro structure :**

On lit globalement les plaintes des britanniques évacués en raison du retard. Pourtant ces plaintes sur l'évacuation, démontrent d'autre part une normalisation de la situation pour des libanais qui y restent. Les commentaires des britanniques sont : *"C'était abominable le manière que nous avons été traité"* (It's been disgusting, the way we have been treated), *"A titre d'un payeur de taxe britannique, je me sens totalement déçu"* (As a British taxpayer I feel totally let down), *"Les bombes s'approchaient de plus en plus, et j'en ai marre hier soir, j'étais plutôt hystérique"* (The bombs have been getting closer and closer and last night was just it for me - I was almost hysterical) et enfin *"je me sens tres désolé pour les libanais... Je ne peut pas imaginer ce qu'ils devront survivre"* (I feel so sorry for the Lebanese," she said. "I can not imagine what they are going to have to go through). Pourtant le journal ne parle plus de la situation des libanais mais des conditions fournies pour les évacués dans le bateau : *"Le capitaine dit que les chefs de cuisine ont préparé des repas et beaucoup de thé pour les évacués"* (The captain said the ship's chefs had prepared food and "plenty of tea" for the evacuees). On voit que pendant que les libanais soient sous les bombes dans une ville dévastée, les britanniques doivent voyager dans des conditions meilleures que possibles, et c'est normalisé par le discours dans l'information.

**"We're not stopping now, says defiant Israelis" 24 Juillet 2006**

**Nous n'arrêtons pas maintenant, disent des Israéliens désinvoltes**

**Macro structure :**

On remarque que cette information porte un sens négatif dans des phrases sur l'Israël. Les attitudes des Etats-Unis et de l'Israël opposant à un cessez-le-feu et déterminé pour le déracinement du Hezbollah sont soulignées.

**Micro structure :**

Dans le titre, on a l'impression que tous les israéliens sont engagés dans la guerre. De plus, le journal donne beaucoup de place aux paroles d'un lieutenant israélien, qui utilise des expressions très hostiles et cette attitude est généralisée aux citoyens de l'Israël par le discours. On voit une discrimination orientaliste vers les israéliens, en les décrivant comme des individus hostiles, violents, et désinvoltes.

**"You're all targets, Israel tells Lebanese in South" 28 Juillet 2006**

**Vous êtes tous des cibles, l'Israël dit les Libanais au sud**

**Macro structure :**

Avec la phrase d'introduction, on voit encore l'image israélienne qui soit impitoyable que le journal reflète depuis le commencement du conflit : *"Tous ce qui reste au sud du Liban sera regardé comme un terroriste, dit hier le ministre de justice de l'Israël pendant que le militaire se prépare d'employer 'pouvoir de feu immense' de l'air dans son campagne pour écraser le Hezbollah"* (Everyone remaining in southern Lebanon will be regarded as a terrorist, Israel's justice minister said yesterday as the military prepared to employ "huge firepower" from the air in its campaign to crush Hizbollah). Après cette introduction, l'événement est donné avec des détails, des commentaires du ministre israélien, du premier ministre israélien et une information dans un journal israélien, qui sont tous favorables à un raid sur le sud du Liban.

**Micro structure :**

Le journal emploie un ton spéculatif et provocateur en traitant les actions et décisions de l'Israël. Le titre est déjà menaçant et les mots choisis démontrent seulement une face belliciste de l'Israël, particulièrement en citant des phrases du journal israélien, Yedioth Ahronoth: *"... une village d'où les roquettes sont tirés à*

*l'Israël sera simplement détruite par le feu*" (... a village from which rockets are fired at Israel will simply be destroyed by fire) et *"Cette décision devrait être prise et exécutée après le premier Katyusha<sup>100</sup>. Mais mieux vaut tard que jamais "* (This decision should have been made and executed after the first Katyusha. But better late than never).

### **L'Évaluation d'Analyse de *Daily Telegraph***

Après notre analyse, on a parvenu à la conclusion que le politique et la balance des pouvoirs politique au sein de l'Angleterre soit beaucoup plus important que la transposition véritable des informations sur le conflit au Liban pour *Daily Telegraph*. Le journal choisit de donner de la place aux actions et décisions de Tony Blair, plus largement que les événements à la région. De ce point de vue, le journal a pris une position opposée à Tony Blair et on peut indiquer que les commentaires et les critiques envers lui ont pris de la place davantage que les développements visés entre l'Israël et le Liban.

En critiquant l'attitude de Blair, appuyant celle des États-Unis, *Daily Telegraph* semble d'avoir la tendance à critiquer l'Israël. Le journal parle souvent des décès des civils, en même temps citant le commentaire de l'ONU qu'ils puissent causer des accusations des crimes de guerre. C'est un commentaire qu'on n'a pas vu dans d'autres journaux analysés. Pourtant, en essayant de porter des critiques sur la position des États-Unis et du gouvernement britannique, *Daily Telegraph* excède le ton des accusations envers l'Israël et crée une image violente et cruelle au nom du peuple israélien. Dans ce contexte on peut dire que non seulement les Libanais, mais aussi des Israéliens sont orientalisés dans les informations de *Daily Telegraph*.

Tout en critiquant les attitudes des orientalistes soutenant l'Israël, Edward Said, a accentué que le discours orientaliste peut quelquefois comprendre les Juifs dans des représentations négatives. Dans *l'Orientalisme*, il rappelle que dans le contexte généraliste de définition culturelle des représentations orientalistes même les Arabes et les Juifs sont des "sémites" et sont parfois représentés avec des caractéristiques similaires.<sup>101</sup> Si on peut presumer que les critères de cette séparation soient

---

<sup>100</sup> Une sorte de roquette soviétique utilisée par les groupes islamistes depuis leur alliance avec la Russie soviétique.

<sup>101</sup> Edward Said, *op. cit.*, p.306-307

déterminés par des intérêts politiques, l'attitude de Daily Telegraph envers l'Israël devient plus significative. La "haine" généralisée à tous les citoyens de l'Israël et les mots négatifs associés avec la violence et cruauté sont souvent employés pour l'Israël. Pourtant la possibilité qu'il y pourrait être des Israéliens opposés à l'opération n'est pas visible. Néanmoins, on sait qu'il y avait des manifestations à l'Israël aussi, contestant l'opération.<sup>102</sup> Ces manifestations n'ont pas pu trouver lieu ni dans Daily Telegraph, ni les autres journaux analysés.

Quant aux Libanais, Daily Telegraph, préfère dans des informations narratives un discours tellement orientaliste, discriminatoire et humiliant. On voit d'abord une narration des bombardements au Beyrouth dans une manière similaire que celle des films d'action superficiels, où l'auteur se drole avec des Libanais dans un sous-texte, pourtant à la surface, il fait de l'empathie car il aussi parle de la situation dévastée de la ville. Dans une autre information narrative, on voit le cliché de "islamiste grenadier suicidaire" généralisé dans un contexte familial. Ces exemples montrent que Daily Telegraph adopte un discours orientaliste qui se transforme selon la balance de pouvoirs politiques.

### **3.3 Analyse du Journal "Wall Street Journal"**

#### **"Storm clouds darken over Mideast" 13 Juillet 2006**

##### **Les nuages de tempête sur le Moyen Orient**

##### **Macro analyse :**

Wall Street Journal, fait la justification totale pour l'offensive de l'Israël au Liban par la construction du récit, où on voit globalement une liste des actes de violences réalisés par les groupes extrémistes islamiques paragraphe par paragraphe. Dans la phrase de l'introduction le journal déclare que *"l'enlèvement des deux soldats israéliens par le Hezbollah souligne l'aptitude des groupes extrémistes de lâcher la détente d'une crise régionale majeure de sécurité au Moyen Orient"*. Ensuite, l'information continue avec le danger de l'armement des groupes Islamistes et ajoute qu'avec ce conflit, les islamistes visent aussi de dégrader l'alliance entre les Etats-Unis et l'Israël. On voit que les actions et le pouvoir du Hezbollah sont cités dans l'information dans une façon effrayante et menaçante. Les islamistes sont

<sup>102</sup> <http://www.wsj.org/articles/2006/jul2006/isra-j18.shtml>,  
<http://articles.latimes.com/2006/aug/11/world/fg-izpeace11>

démontrés comme des menaces forts et horrifiants de la région, en disant: *"les enlèvements parallèles montrent comment des groupes militants, qui sont armés mieux qu'auparavant, ont développé l'aptitude de cahoter la sécurité régionale dans des moyens peu conventionnels, comme dans raids sur des soldats armés et tire des roquettes à l'Israël"* (The parallel kidnappings show how militant groups, better-armed than ever before, have developed the ability to jolt regional security in unconventional ways, such as raids on armed soldiers and rocket launches into Israel).

**Micro analyse:**

Du point de vue syntactique, on voit plusieurs phrases qui visent la justification des actions de l'Israël et qui sont composées dans une relation de "se trouver obligé de réagir", comme *"l'émergence des Islamistes puisse laisser l'Israël face à un nouveaux front – ou des nouveaux fronts- dans sa bataille longue avec des Palestiniens"* (The Islamists' emergence could leave Israel facing an additional front -- or fronts -- in its long-running battle with the Palestinians). On aussi remarque l'utilisation multiple des mots relevant une menace comme "peur", "armement", "sécurité".

**"Unconventional Conflict: Finding Hezbollah's arms poses vast challenge to Israel's military; How hidden missiles are tracked could determine whether war goes regional" 17 Juillet 2006**

**Conflit peu conventionnel: Trouver les armes du Hezbollah pose un combat vaste pour l'armée Israélienne; les moyens que les missiles cachés soient cherchés puisse déterminer si la guerre se met régionale**

**Macro analyse:**

L'information se pose sur la difficulté de trouver les armements du Hezbollah pour l'armée israélienne, donc ils sont obligés de faire une offensive sur le terrain et chercher dans des bâtiments.

**Micro analyse:**

L'information justifie l'invasion terrestre de l'Israël sur Liban. Les phrases sont encore construites dans une manière de rationaliser les bombardements de l'Israël et créer la peur du Hezbollah. Les exemples sont : *"Ardent membres du*

*Hezbollah désireux de mourir pour le mouvement sont chargés de protéger ces sites. Plusieurs sont aux engins pièges" (Ardent Hezbollah members willing to die for the movement are assigned to protect these sites. Many are booby-trapped). Pour Israël: "face à un ennemi lourdement armé, avec l'aptitude et l'intention de menacer ses citoyens chaque jour régulièrement" (facing a heavily armed enemy with the ability and intention to threaten its citizens on a daily basis).*

**"Battle Plans: Can Israel afford to raise stakes?" 26 Juillet 2006**

**Plans de bataille: Peut l'Israël envisager de relever l'enjeu?**

**Macro structure:**

L'information, comme celles d'auparavant, traite le conflit strictement du point de vue de la diplomatie et militaire. Elle cite les négociations entre Condoleeza Rice et Ehoud Olmert et ensuite évalue les résultats de la continuation de l'offensive pour l'Israël stratégiquement.

**Micro structure:**

On ne lit pas aucune information sur la situation humanitaire des libanais. Les négociations diplomatiques accentuent le pouvoir et le rôle dirigeant des Etats-Unis. Particulièrement avec la phrase *"C'est le temps pour un nouveau Moyen Orient. Nous avons besoin de s'assurer que nous ne retournons pas à la situation d'auparavant"*. Dans le côté rhétorique, on lit sur des roquettes du Hezbollah à l'Israël et un jeune homme tué par eux sous la photo.

**"Change Of Heart: Israeli whose activism spurred Lebanon pullout now backs war 1 Août 2006**

**Change du coeur : Israélienne dont l'activisme encouragé Liban retrait appui maintenant la guerre"**

**Macro structure :**

Après l'attaque israélienne qui a tué des civils dont la majorité était des enfants libanais, le journal cette fois justifie l'offensive israélien par des mots des citoyens de l'Israël. Dans cette information, on lit sur Zahara Anteby, qui était déjà un activiste d'anti-guerre pour la paix entre l'Israël et Palestine, et qui au temps présent change son avis et appui la guerre contre le Hezbollah. La femme qui a

auparavant vu Hassan Nasrallah comme un leader d'un mouvement de liberté, lui accuse d'être un "jihadi".

**Micro structure :**

Le journal cite les phrases de Zahara Anteby. Toutes les phrases visent l'appui à l'offensive de l'Israël. Même si la femme ait parlé sur la situation humanitaire des libanais, le journal ne les traite. La répétition de la justification de la guerre est visible dans des phrases : *"On a été provoqué. Et nous avons aucune chance que nous protéger", "J'ai soudainement réalisé que Nasrallah n'est pas un leader politique de tout, mais un jihadi. Il n'a pas jamais battu pour la liberté, c'était et c'est une guerre de la religion", "le sang est sur les mains de Nasrallah, pas les nôtres"*. Enfin, elle utilise le discours Orientaliste qui concorde l'Islam avec le concept de "recul" et primitivité : *"J'ai pensé que (Nasrallah) porterait la prospérité au Liban sud, pas le mène à l'âge de pierre"*.

**L'Evaluation d'Analyse de Wall Street Journal :**

Après analysant les informations dans la premier page de Wall Street Journal, on a conclut qu'il est le journal qui épargne la place la plus réduite au conflit entre l'Israël et le Liban quand on compare les nombre des informations des journaux analysés. De plus, les informations sur le sujet sont dans une répétition des informations sur la structure, le pouvoir, l'histoire et les actions du Hezbollah. D'autre part, du point de vue de méthode de Teun Van Dijk, on trouve que les camps des commentaires de Wall Street Journal sont très problématiques. Le journal a transposé des commentaires des personnels militaires, plusieurs fois sans indiquant leurs noms, qui frappe à l'authenticité et l'objectivité des informations. Ce fait aussi relève l'impression que le journal tente d'influencer les lecteurs sous l'abri d'une certaine attitude idéologique. On voit souvent des notions horribles associables avec une menace dangereuse véritable sur le Hezbollah. Le groupe est un danger pour tout le monde et le journal impose les lecteurs à penser que la violence soit la seule résolution pour le conflit. On peut donner l'information sur l'édition de 18 Juillet 2006 comme un exemple : *"Il n'y a pas une solution militaire au problème, à moins que vous tuez chacun des membres du Hezbollah et Hamas. Donc la réalité pour les Etats-Unis c'est qu'il n'y a pas un fin du jeu à moins que vous se mettez et*

*parle avec les mauvaises hommes' dit Joshua Landis, un professeur à l'Université de Oklahoma et un expert sur les politiques de Syrie". ("There is no military solution to the current problem, unless you kill every single Hezbollah and Hamas member. So reality for the U.S. is there is no end game unless you sit down and talk with the bad guys," said Joshua Landis, a professor at Oklahoma University and a expert on Syria politics. )*

Le journal, qui adopte une attitude appuyant l'Israël comme le gouvernement de Bush, tente à justifier toutes les attaques de l'armée israélienne en racontant les dangers du Hezbollah. Après le raid sur Qana, qui a causé beaucoup des mort civils dont le plupart sont des enfants, le journal cite les commentaires des citoyens israéliens qui accordent l'opération et continue à justifier avec leurs paroles. Ensuite, on aperçoit que les déclarations de président Bush et secrétaire Rice emploi généralement le mot "démocratie". Wall Street Journal qui utilise un discours fortement orientaliste et ignorant envers les libanais, réduit aussi le conflit à une guerre de religion. Dans l'information sur la chaîne de télévision du Hezbollah, qui est la seule information qu'on lit les commentaires des libanais, les citoyens parlent aussi de la liberté et souveraineté, pourtant le jour prochaine, le discours de "*jihad*" continue.

## CONCLUSION

Dans ce travail, on a tenté de questionner l'existence d'un discours orientaliste dans la presse occidentale de l'époque postmoderne. On a d'abord étudié sur les racines du terme de l'Orientalisme au sein des sciences sociales. Dans des textes essentielles mêmes des sciences sociales, l'Orientalisme se manifestait selon certains chercheurs, et on a présenté leurs théorisations sur le sujet. Ensuite, on a analysé le concept de l'Orientalisme comme mis en évidence par Edward Saïd. On a essayé de décrire la notion avec des structures dont elle a été définie et la conjoncture où elle a été relevée. Après avoir présenté les critiques de Saïd envers le concept, on a tenté de parler des critiques des autres penseurs et académiciens qui ont questionné le discours orientaliste dans le monde académique et culturel.

Le discours orientaliste, s'il était évident dans la presse occidentale, pourrait être interrogé sous l'abri des relations entre l'idéologie, hégémonie, discours et la fabrication du consentement par des médias. Donc on a élaboré le sujet, dans les liens entre l'Orientalisme et la notion de l'hégémonie. Dans cette partie, on a mis l'accent sur le concept de discours, dans le contexte d'une façon d'hégémonie, parler des structures de l'information en tant que discours et étudié de dépister l'Orientalisme avec un instrument de la reproduction de l'idéologie.

Enfin, on a essayé de faire une analyse sur la presse occidentale, en prenant trois journaux de la France, de l'Angleterre et des États-Unis qui sont *Le Figaro*, *Daily Telegraph* et *Wall Street Journal*. On a analysé ces journaux du point de vue d'un discours orientaliste, en utilisant la méthode de l'analyse critique de discours de Teun Van Dijk, en se tenant à notre problématique qui composait des questions "Les informations dans les uns des journaux employaient-ils un discours orientaliste dans les représentations des pays et peuples orientaux ?" et "s'il les emploient, y a-t-il des différences entre les représentations des pays musulmans et

L'Israël ?", et enfin, "Pourrait on voir des différences entre le discours orientaliste de l'âge moderne et celle postmoderne ?".

Les conclusions de notre analyse ont éprouvé l'existence d'un discours orientaliste dans des textes des journaux analysés. On a parvenu aux résultats qui sont convenables aux théorisations des critiques de l'Orientalisme, et premièrement de Edward Saïd.

Le résultat premier remarquable qu'on a relevé afin de notre analyse, c'est un structure de discours qui accentue la supériorité de l'Occident sur l'Orient. Les événements diplomatiques ont été conférés bien détaillé et le rôle dominant de l'Occident a été toujours accentué.

Un autre constat qu'on peut faire, c'est sur des phrases concernant le Hezbollah. On utilise le nom du groupe extrémiste avec des détails effrayantes et avec plus d'importance, souvent avec le mot "musulmans" dans la phrase. C'est conforme avec le discours journalistique occidental qui décrit les musulmans comme des "candidats de martyre" pour le "djihad" comme Edward Saïd a souligné. En dehors du journal Le Figaro, les informations sont souvent basées sur des sources douteuses mais lancées comme étant très notables. Les allusions fixes sont employées et une liaison délibérée est créée entre les concepts de l'Islam et le fondamentalisme. Ce discours discriminatif, comprend aussi l'identification des notions négatives comme la violence, primitivité, le radicalisme et l'effronterie avec l'Islam en citant des exemples clichés et généralisations.<sup>103</sup>

Ensuite, on a aussi remarqué qu'avec un manque de droit de parole, le Liban est présenté avec une image faible et insuffisante, pendant que les journaux rarement parlent de dommage dans l'infrastructure dans le pays. Avec aucune information sur des dommages sur les institutions matérielles du pays, comme des écoles, centres culturelles et éducatifs on a l'impression que le Liban soit un pays "sous développé de désert" et le dommage causé n'a pas d'importance.

---

<sup>103</sup> Edward Saïd, **op.cit.**, p.16-17

Pour notre question sur l'existence d'une différence entre les représentations des libanais et israéliens, on a parvenu aux résultats intéressants. L'Israël, qui a été plusieurs fois représenté justifié et comme le victime du terrorisme dans *Le Figaro* et *Wall Street Journal*, a été décrit comme un pays belliciste et cruel dans *Daily Telegraph*. Les autres journaux a aussi d'autre fois présentent les israéliennes comme tous étant pour une guerre violente. On peut dire que l'emploi général du mot "israéliennes" au lieu du terme "l'armée israélienne", décrit une figure négative, belliciste pour le peuple israélien aussi. On a l'impression que tous les israéliens sont en faveur des attaques et les morts des civils libanais. De ce point de vue, on peut indiquer une forme de désinformation pour le camp des israéliens.

Après notre analyse, on a parvenu à la conclusion que le politique et la balance des pouvoirs politique au sein de l'Angleterre soit beaucoup plus important que la transposition véritable des informations sur le conflit au Liban pour *Daily Telegraph*. Le journal parle globalement des actions et décisions de Tony Blair, plus largement que les événements à la région jadis. Cette révélation montre que l'effet que les journaux voudraient sur l'opinion publique nationale, peut être plusieurs fois plus important que l'information des citoyens sur la conjoncture actuelle.

Dans les trois des journaux analysés, la possibilité qu'il y pourrait être des israéliens opposés à l'opération n'est pas visible. Néanmoins, on sait qu'il y avait des manifestations à l'Israël aussi, contestant l'opération.<sup>104</sup>

Quant aux libanais, on voit une silence et un mutisme total dans les informations. Même si *Wall Street Journal*, qui a donné lieux aux commentaires des israéliens, ne parle pas des réactions des libanais, sauf sur la chaîne de télévision du Hezbollah. Le Figaro, d'autre part, donne la parole seulement au première ministre libanais quelque fois, sans les détails. *Daily Telegraph*, qui se présente comme opposé à la guerre et soutenant les libanais, préfère dans des informations narratives un discours tellement orientaliste, discriminatoire et humiliant. On voit d'abord une narration des bombardement au Beyrouth dans un manière similaire que celle des films d'action superficiels, où l'auteur se drôle avec des libanais dans un sous contexte, pourtant à la surface, il fait de l'empathie car il aussi parle de la situation

<sup>104</sup> <http://www.wsj.org/articles/2006/jul2006/isra-j18.shtml>,  
<http://articles.latimes.com/2006/aug/11/world/fg-izpeace11>

dévastée de la ville. Dans une autre information narrative, on voit le cliché de "islamiste grenadier suicidaire" généralisé dans un contexte familial. Ces exemples montrent qu Daily Telegraph adopte un discours orientaliste qui se transforme selon la balance de pouvoirs politiques.

Le Hezbollah est décrit comme un groupe islamiste terroriste dans tous les journaux, pourtant dans *Wall Street Journal*, on voit que un discours de "peur" envers le groupe est imposé. De plus, ce discours est renforcé avec des informations détaillées sur les actions du groupe dans le passé et généralisé à tous les musulmans quelquefois, en parlant de la religion et le terme de "djihad". On voit qu'après avoir lu *Wall Street Journal*, l'image que le journal crée que non seulement les israéliens, mais aussi tout le monde doit avoir peur des groupes islamistes et se protéger.

Enfin, on voit l'utilisation du terme "démocratie" toujours par les autorités occidentales et comme la justification de l'intervention à la région. Une intervention pacifiste semble d'être nécessaire, mais les journaux justifient aussi le retard de cette intervention qui est causé par des raisons politiques.

Du point de vue de l'Orientalisme postmoderne, on peut dire que l'Orient parle quand l'Occident l'a besoin de parler et dit ce qu'il lui veut de dire. Selon des intérêts politiques, les orientaux sont représentés parfois des islamistes dangereux et parfois comme des individus faibles et incapables de parler.

Notre analyse a montré que le discours orientaliste est encore vivant dans les informations, mais dans des formes diverses. La notion de communication est reliée aux droits fondamentaux et à la démocratie par des enchaînements structurels. La communication constitue même un droit démocratique et un instrument de la sauvegarde des droits démocratiques. A part de son importance politique, la communication est l'une des dynamiques essentielles qui reproduisent, transforment et reflètent la culture de la société. Les médias, produits essentiellement par "le droit de l'homme à l'information", composent un pouvoir qui détient cette puissance sociale de la communication. Au fond de la disposition de ce pouvoir d'une manière juste, lie le respect à "l'homme", qui est même l'objet et le sujet des médias, et aux droits qu'il dispose naturellement. C'est plein à voir que c'est une situation violant

même les régulations égalitaires étiques du journalisme, et aussi les droits des hommes sur la communication. Les études sur le Droit de Communication continuent de développer par des ONG et des organisations de société civile et on espère l'application véritable de ces droits aussi dans la presse autour du monde. En 2003, les associations professionnelles, les académiciens, les membres des médias et les activistes des Droits de l'Homme se sont unifiés dans "le Forum Mondial sur les Droits à la Communication" réalisé avec le soutien de l'UNESCO, à Genève. Dans ce forum, un communiqué est publié qui est préparé par une commission menée par Prof. Cees Hamelink et intitulé "le Communiqué des Droits à la Communication". Ce communiqué cite les droits fondamentaux à la communication comme la Liberté, l'Inclusivité, la Diversité et la Participation.<sup>105</sup> On espère sincèrement l'adoption de ces principes au sein de la presse dans tout le monde.

Pour la formation d'une presse mondiale plus libre et démocratique, on espère les droits de parole des peuples orientaux soient reconnus et les représentations incorrectes soient questionnées d'un point de vue plus égalitaire. Une vision plus humaniste et pacifiste, exige la compréhension des cultures différentes non pas avec une vue discriminatoire, mais avec une conscience qu'elles sont des richesses de la culture globale. Pour que les conflits violents et graves à l'Orient et dans des autres parts du monde se terminent, on croit que tous les citoyens du monde devraient prendre partie dans le processus politique et culturel. Pour cela, tous les lecteurs et lectrices de la presse doivent avoir le droit et la conscience d'adopter une vision objective envers les peuples du monde. La presse est un acteur de ce processus et on répète notre appel à une presse plus objective et humaniste autour du monde.

---

<sup>105</sup> [http://www.communicationsansfrontieres.net/dossiers/points/02\\_communication6.html](http://www.communicationsansfrontieres.net/dossiers/points/02_communication6.html)

## BIBLIOGRAPHIE

### Publications :

BAUDRILLARD Jean, **Simülakrlar ve Simülasyon**, 1.Basım, Oğuz Adanır (Çev.), Ankara, Doğu Batı Yayınları, 2003

EAGLETON T., **İdeoloji**, Muttalip Özcan (Çev.), 1. Basım, İstanbul, Ayrıntı Yayınları, 1996

FOUCAULT Michel, **Özne ve İktidar**, I. Ergüden ve Osman Akınhay (Çev.), İstanbul, Ayrıntı Yayınları, 2000

HERMAN Edward S., CHOMSKY Noam, **Manufacturing Consent**, Pantheon Books, 1988

HORKHEIMER M., ADORNO T., **La Dialectique de La Raison**, Gaillamard, 1974

İNCEOĞLU Yasemin, **Uluslararası Medya "Medya Eleştirileri"**, 1.Basım, Der Yayınları, İstanbul, 2004

KÜÇÜK, Mehmet (ed), **Medya İktidar İdeoloji**, 3.Basım, Bilim ve Sanat Yayınları, Ankara, 2005

LACLAU E. ve MOUFFE C., **Hegemonya ve Sosyalist Strateji**, Ahmet Kardam (Çev.), 2.Basım, İstanbul, İletişim Yayınları, 2008

LARRAIN Jorge, **Tarihsel Materyalizmi Yeniden Yapılandırmak**, S. Çeviker (Çev.), Toplumsal Dönüşüm Yayınları, 1998

LOCKMAN Zachary, **Contending Visions of the Middle East**, 2. Basım, Cambridge Uni. Press, 2005

MACFIE A. L. (der.), **Orientalism: A Reader**, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2000

MACKENZIE John, **Orientalism: History, Theory and the Arts**, Manchester University Press, 1995

MARX Karl, ENGELS Friedrich, **Du Colonialisme en Asie**, 2. Basım, Mille et Une Nuits, 2002

MARX Karl, ENGELS Friedrich, **Manifeste du Parti Communiste**, Éditions sociales, Paris, 1970

POSTMAN Neil, **Televizyon: Öldüren Eğlence**, Osman Akınhay (Çev.), 2. Basım, Ayrıntı Yayınları, İstanbul, 2004

RITZER George, **Toplumun McDonaldlaştırılması**, Şen Süer Kaya (Çev.), 1. Basım, İstanbul, Ayrıntı Yayınları, 1998

SAID Edward, **Haberlerin Ağında İslam**, Alev Alathı (Çev), 1. Basım, Babil Yay., İstanbul, 2000

SAID Edward, **Kültür ve Emperyalizm**, Nemciye Alpay (Çev.), 1. Basım, Hil Yayınları, İstanbul, 1995

SAID Edward, **Şarkiyatçılık**, Berna Ünler (Çev), 3. Basım, Metis Yayınları, İstanbul, 2003

SWINGEWOOD A., **Kitle Kültürü Efsanesi**, Aykut Kansu (Çev.), Ankara, Bilim ve Sanat Yayınları, 1996

TURNER Bryan S., **Marx ve Oryantalizmin Sonu**, H.Çağatay Keskinok (Çev.), 2. Basım, Kaynak Yay., 2001

TURNER Bryan S., **Orientalism, Postmodernism and Globalism**, 2. Basım, Routledge, 1997

ÜŞÜR Serpil Sancar, **İdeolojinin Serüveni: Yanlış Bilinç ve Hegemonyadan Söyleme**, 1. Basım, İmge Yayınevi, Ankara, 1997

VAN DIJK Teun A., **News as Discourse**, Lawrance Erlbaum Associates Publishers, New Jersey, 1988

YILDIZ Aytaç, (der), **Oryantalizm: Tartışma Metinleri**, 1. Basım, Doğu Batı Yayınları, Ankara, 2007

## Articles

İSLAMOĞLU-İNAN Huri, "Introduction: Oriental Despotism in World-System Perspective", **The Ottoman Empire and the World Economy**, Cambridge, Cambridge Uni. Press, 2004

KAHRAMAN, Hasan Bülent, "İçselleştirilmiş, Açık ve Gizli Oryantalizm ve Kemalizm", **Doğu Batı Dergisi Oryantalizm-I**, Doğu Batı Yayınları, Ankara, Ağustos 2002

LE COUR GRANDMAISON Olivier, "Le colonialisme au service de l'Histoire universelle", **Contre-temps**, Paris, n: 8, 2003

MUTMAN Mahmut, "Şarkiyatçılık/Oryantalizm", **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce 3: Modernleşme ve Batıcılık**, İletişim Yay, İstanbul, 2002

SHOEMAKER Pamela, REESE Stephen, 1997, "İdeolojinin medya içeriği üzerine etkisi", Süleyman İrvan (Çev.), **Medya Kültür Siyaset**, Bilim ve Sanat Yayınları, Ankara, 1997

## Internet:

HAJJAT Abdellali, "Marx et le Colonialisme",

[http://www.icietlabas.lautre.net/article.php3?id\\_article=77](http://www.icietlabas.lautre.net/article.php3?id_article=77)

SAID Edward, "Between Worlds,", 1998,

[http://www.lrb.co.uk/v20/n09/said01\\_.html](http://www.lrb.co.uk/v20/n09/said01_.html)

BİTAR Karim, "Politique et Litterature: L'Heritage d'Edward Said"

<http://www.karimbitar.org/edwardsaid>

PRADO-FONTS Carles, "Orientalism: 30 years on: Introduction",

<http://digithum.uoc.edu/10/dt/eng/orientalisme.html>

RAMONET Ignatio, <http://www.monde-diplomatique.fr/2003/10/RAMONET/10395>

<http://www.accessabc.com/>

<http://www.wsws.org/articles/2006/jul2006/isra-j18.shtml>,

<http://articles.latimes.com/2006/aug/11/world/fg-izpeace11>

<http://www.snj.fr>

<http://www.tgc.org.tr>

<http://www.unesco.org>

**TEZ ONAY SAYFASI**

<b>Üniversite</b>	Galatasaray Üniversitesi
<b>Enstitü</b>	Sosyal Bilimler Enstitüsü
<b>Adı Soyadı</b>	Melda Göktuğ
<b>Tez Başlığı</b>	La Presse Occidentale à l'Egard de l'Orientalisme Postmoderne
<b>Savunma Tarihi</b>	
<b>Danışmanı</b>	Prof. Dr. Yasemin İnceoğlu

**JÜRİ ÜYELERİ**

<b>Ünvanı, Adı, Soyadı</b>	<b>İmza</b>
<b>Prof. Dr. Yasemin İNCEOĞLU</b>	
<b>Yrd. Doç. Dr. İnci ÇINARLI</b>	
<b>Yrd. Doç. Dr. Nazlı AYTUNA</b>	

**Enstitü Müdürü**  
**Prof. Dr. V. Mehmet BOLAK**